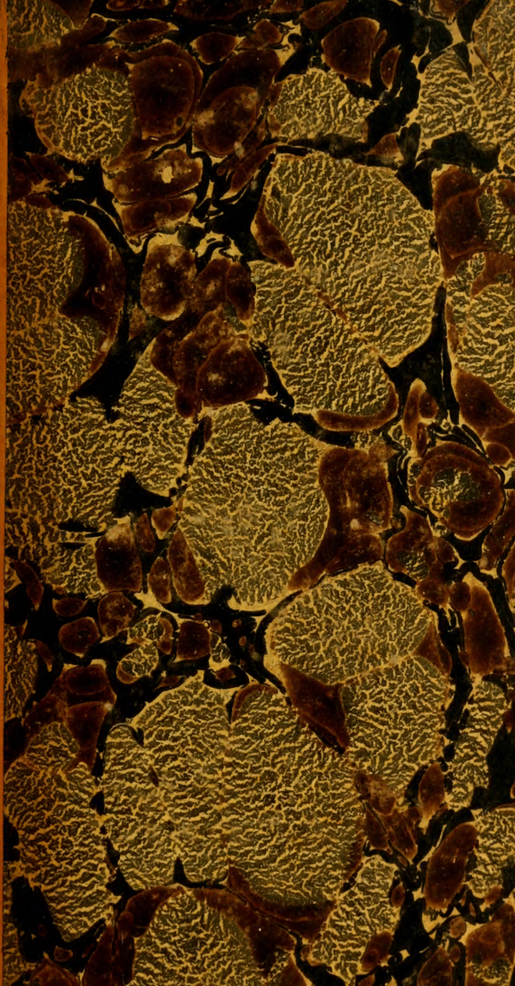



EX LIBRIS
526





HISTOIRE NATURELLE

DES COQUILLES.

IMPRIMERIE D'ABEL LANOE,
Rue de la Harpe, N° 78.

HISTOIRE NATURELLE
DES COQUILLES,

Contenant leur description, les mœurs des animaux qui les habitent, et leurs usages.

Avec figures dessinées d'après nature.

PAR L. A. G. BOSC,
Membre de l'Académie des Sciences.

Deuxième édition, augmentée d'une Table alphabétique de toutes les espèces mentionnées dans cet ouvrage, avec les synonymies de M. Lamarck.

TOME IV.

A PARIS,
Chez VERDIÈRE, Libraire,
Quai des Augustins, n° 25.
1824.

HISTOIRE NATURELLE DES COQUILLES.

HÉLICINE, *Helicina*, *Lamarck*.

Coquille subglobuleuse : ouverture entière ; demi-ovale ; columelle calleuse, comprimée inférieurement ; un opercule.

Tels sont les caractères que Lamarck a attribués à un nouveau genre, fait sur une coquille représentée par Lister dans sa Conchyliologie, pl. 71, fig. 59. On ne sait rien sur cette coquille, qui paroît former le passage, ou autrement tenir le milieu entre les hélices et les nérites, et qui, en conséquence, a été appelée hélicine néritelle, par le Naturaliste français.

HÉLICE, *Helix*, *Linnæus*.

Coquille univalve, orbiculaire ou allongée, à spire obtuse ou concave : l'ouverture entière, formant une demi-lune.

Les hélices, dans Linnæus, forment un genre des plus nombreux et des plus obscurs, quoique composé, pour la plus grande partie, de coquilles terrestres ou fluviatiles, dont beaucoup sont indigènes à l'Europe.

Pour le débrouiller convenablement, il faudroit non-seulement une collection considérable, mais encore un travail de synonymie immense.

Bruguière avoit déjà commencé cette tâche pénible, et son genre bulime, en grande partie formé du démembrement des hélices, prouve combien il étoit capable de la remplir avec succès.

Lamarck qui marche sur ses traces, et qui profite de son travail pour l'amé

liorer, vient de diviser les hélices en huit genres; savoir :

Bulime, *Bulimus*; coquille ovale ou oblongue, à ouverture entière, plus longue que large, à columelle lisse, sans plis, sans troncature et sans évasement à sa base.

Le bulime hæmastome de Scopoli, forme le type de ce genre.

Lymnée, *Lymnæa*; coquille oblongue, subturriculée, l'ouverture entière, plus longue que large; partie inférieure du bord droit remontant en rentrant dans l'ouverture, et formant sur la columelle un pli très-oblique.

L'hélice stagnal fait le type de ce genre, qui est nombreux en espèces.

Mélanie, *Melania*; coquille turriculée, l'ouverture entière, ovale, ou oblongue, évasée à la base de la columelle.

L'hélice amarule et un petit nombre d'autres composent ce genre.

Ampullaire, *Ampullaria*; coquille

globuleuse, ventrue, ombiliquée à sa base, sans callosités à la lèvre gauche; ouverture entière, plus longue que large.

Il n'entre dans ce genre que l'hélice ampullacée, et deux ou trois autres qui ont été confondues avec elles.

Planorbe, *Planorbis*; coquille discoïde, à spire non saillante, aplatie ou enfoncée, l'ouverture entière, plus longue que large, échancrée latéralement par la saillie convexe de l'avant-dernier tour.

Ce genre déjà fait par Geoffroy, Muller et autres, est fort nombreux, et a pour type l'hélice planorbe.

Enfin haliotide et janthine, dont il a déjà été ou dont il sera question séparément.

Bruguière a rapporté à son genre bulime, les genres mélanie et lymnée, et à son genre bulle, le genre ampullaire; son travail sera suivi ici, comme

plus simple, quoique moins exact, peut-être, que celui de Lamarck.

Geoffroy et Muller ont aussi fait des genres avec des coquilles tirées des hélices de Linnæus, en prenant leurs caractères des animaux qui les habitent. Ils les ont appelés buccins et planorbes. Ce sont, à quelques espèces près, les genres bulime et planorbe de Bruguière et Lamarck; ainsi il n'est pas nécessaire d'en parler avec plus de détail.

Il ne reste donc, dans le genre hélice proprement dit, que les coquilles globuleuses, à spire convexe ou conoïde, telles que celles de l'escargot, la livrée, etc., dont le principal caractère est d'avoir l'ouverture échancrée par la saillie de l'avant-dernier tour de la spire; mais les planorbes ont aussi l'ouverture ainsi échancrée, et leur aplatissement, l'enfoncement du centre de leur spire, qui les distinguent si fort des premières, quand on com-

pare l'hélice ou planorbe corne de belier, avec l'hélice escargot, diminue dans d'autres espèces au point qu'on est incertain à quel genre elles doivent être rapportées. Cette considération détermine à laisser encore ces deux genres confondus, jusqu'à ce qu'une main plus habile ait fixé, d'une manière positive, la ligne de démarcation de toutes les espèces connues aujourd'hui.

L'escargot, que tout le monde connoît, est une coquille obtusément conique, d'une dureté peu considérable, avec une ouverture en croissant, une lèvre demi-circulaire, peu épaisse et relevée. La columelle a un ombilic profond, mais non perforé. Sa surface est un peu inégale, mais non rugueuse; sa couleur, d'un gris-brun, qui passe facilement au blanc.

L'animal qui vit dans cette coquille, a une tête obtuse, à peine distincte du pied; une bouche allongée, armée supérieurement d'une mâchoire courbe,

brune, dentée, très-propre à couper les feuilles; quatre cornes inégales, les deux plus petites antérieures, les deux plus grandes postérieures, et portant les yeux à leur sommet, toutes placées sur la partie antérieure et latérale de la tête. Le pied est ovale, très-allongé, aplati en dessous, convexe en dessus, partout ridé et rugueux. Le corps suit la concavité de la coquille, et ne laisse voir à l'extérieur qu'une membrane circulaire qui est le commencement du manteau.

Les parties de la génération sont situées au côté droit du col, à l'endroit qui touche à la coquille lorsque l'animal marche. Elles sont mâle et femelle dans chaque individu, comme dans la plupart des autres vers à coquille, c'est-à-dire, qu'ils ont tous les deux sexes; mais ici ils sont réciproquement fécondans et fécondés.

Lorsque les escargots veulent s'accoupler, et cela a lieu au commence-

ment du printemps, plus tôt ou plus tard, suivant la chaleur de la saison, ils préludent en se piquant avec une espèce de dard ou de flèche à quatre ailes, de substance cassante, assez semblable à celle de la coquille. Cette flèche sort de l'ouverture des organes de la génération. Ce n'est que lorsqu'ils se sont piqués réciproquement, que le véritable accouplement a lieu : accouplement qui dure plusieurs heures, et qui se renouvelle plusieurs fois. Chaque fois il se forme un nouvel aiguillon, car celui qui avoit d'abord été employé, reste attaché à l'individu piqué, ou tombe à terre.

Quinze à vingt jours après l'accouplement, les limaçons pondent par la même ouverture du col, en différentes fois, une grande quantité d'œufs blancs, gros comme de petits pois, revêtus d'une coque membraneuse, qui devient cassante en se desséchant. Ils déposent ces œufs dans des lieux om-

bragés et humides, dans des trous qu'ils creusent en terre avec leur pied, et qu'ils recouvrent ensuite par le même moyen. Ces œufs ne tardent pas d'éclore, sur-tout s'il fait chaud, et il en sort des petits en tout semblables à leur mère, mais extrêmement délicats, qu'un soleil trop ardent fait fréquemment périr, qu'une quantité d'animaux recherchent pour nourriture ; de sorte que peu arrivent à l'âge d'un an, époque où ils sont déjà assez défendus par la dureté de leur test.

Les hélices de toutes les espèces vivent d'herbes et de feuilles d'arbres ; ils font, par leur nombre, quelquefois de grands dégâts dans les jardins, où on ne peut les détruire qu'en les écrasant l'un après l'autre.

Aux approches de l'hiver, ils se retirent dans quelques trous, où ils se mettent à l'abri du froid. Ils ferment alors leur coquille avec un opercule calcaire, convexe, soudé au bord in-

térieur des lèvres ; cet opercule se détache au printemps. Il diffère beaucoup, comme il a été dit, des opercules permanens des coquilles marines, qui sont organisés comme la coquille même.

On mange communément, dans plusieurs parties de l'Europe, et surtout en France, les deux plus grosses espèces d'hélices. On préfère celles qu'on ramasse en hiver, encore garnies de leur opercule, ou au printemps avant leur accouplement. On les fait cuire dans l'eau avec leur coquille, et après les en avoir ôtés et lavés, on les assaisonne suivant le goût du consommateur. Ce mets passe pour être d'une difficile digestion; mais lorsqu'il est bien préparé, il est fort agréable au goût. Les Romains, vers la fin de la République, lorsque le luxe de la table étoit porté au plus haut degré, estimoient tant les escargots, qu'ils les engraissoient dans des enclos, et les

payoient quelquefois des prix énormes.

On ramasse aussi les escargots pour l'usage de la médecine, ou pris en bouillon : on les recommande comme adoucissans et pectoraux.

Nos femmes de bon ton en font aussi usage comme cosmétique, pour conserver leur peau, ou la rendre lisse et brillante.

L'anatomie de l'escargot a été très-détaillée, d'après Cuvier, dans l'Introduction : on y renvoie le lecteur.

Les planorbes, qui sont conservés dans ce genre, présentent quelque différence dans leur organisation, dont il faut parler. Les animaux qui les habitent n'ont que deux cornes filiformes, allongées, à la base intérieure desquelles sont placés les yeux. Mais il est à remarquer que les planorbes de Geoffroy, qui renferment des coquilles plates et des coquilles allongées, ont tous des animaux de cette espèce ; et que les planorbes de Lamarck, qui ne

contiennent que des coquilles plates à enfoncement central, ont beaucoup d'espèces constituées comme les escargots.

L'accouplement des planorbes de Geoffroy, qui sont tous aquatiques, se fait comme celui des bulimes, c'est-à-dire, qu'ils font l'office de mâle d'un côté, et de femelle de l'autre, sans qu'il soit possible à deux individus de se féconder réciproquement.

Les hélices de Linnæus se divisent en cinq sections :

Les carénées, dont les tours de spire ont une saillie anguleuse ;

Les rondes ombiliquées ;

Les globuleuses imperforées ;

Les allongées en forme de tour ;

Les ovales imperforées.

Ces deux dernières divisions ne contiennent que des coquilles qu'on pourroit rapporter au genre bulime.

A coquilles carénées sur les spires.

Hélice lampe, *Helix lapicida.*

Ombiliquée, convexe des deux côtés; la bouche transversale et marginée.

Lister, Conch. tab. 69. fig. 68. *Geoff.* Test. 10. *Chemnitz*, Conch. 9. tab. 126. fig. 1107.

Se trouve dans les bois en Europe. Elle est rare aux environs de Paris.

Hélice marginée, *Helix marginata.*

Presque ombiliquée, un peu déprimée, obliquement striée, blanche, avec des fascies rousses; la bouche transversale.

Muller, Hist. Verm. 2. pag. 41.

Son pays natal est ignoré.

Hélice cicatrisée, *Helix cicatricosa.*

Ombiliquée, un peu aplatie, un peu rugueuse, jaunâtre, avec des lignes concentriques rousses; les tours de spire tournés à gauche.

Dargenville, App. pl. 1. fig. C.

On ignore son pays natal.

H. ægophthalme, *Hel. ægophthalmos.*

Ombiliquée, un peu comprimée, verdâtre, sans taches, avec sept tours de spire.

Dargenville, pl. 6. fig. E.

Se trouve dans l'Inde, la Barbarie et l'Amérique australe.

Hél. œil de chèvre, *Helix oculus capri.*

Ombiliquée, convexe, peu carénée; la bouche marginée.

Dargenville, pl. 8. fig. F.
Se trouve dans les bois en Asie.

Hélice blanche, *Helix albella.*

Blanche, ombiliquée, aplatie, renflée en dessous; la bouche en demi-cœur.
Lister, tab. 64. fig. 62. tab. 80. fig. 81. et tab. 140. fig. 46, 47. *Gualt.* Test. tab. 31. fig. Z. *Chemn.* Conch. 9. tab. 126. fig. 1105, 1106.
Se trouve en Europe, dans les lieux incultes.

Hélice maculée, *Helix maculata.*

Perforée, aplatie, peu carénée; blanche, ponctuée de brun; le dessous renflé, avec des fascies linéaires.
Muller, Hist. Verm. 2. pag. 25.
On ignore son pays natal.

Hélice albine, *Helix albina.*

Perforée, aplatie, blanche, renflée en dessous; la bouche quadrangulaire.
Lister, Conch. tab. 86. fig. 68.
On ignore son pays natal.

Hélice striatulée, *Helix striatula.*

Ombiliquée, convexe, peu carénée, striée, un peu renflée en dessous; l'ouverture en croissant.
Muller, Hist. Verm. 2. pag. 33.
Se trouve à Alger et en Italie.

Hélice d'Alger, *Helix Algira.*

Convexe, ombiliquée, à six spires presque anguleuses; l'ombilic très-ouvert.

Favanne, pl. 63. fig. L. 1. *Chemn.* Conch. 9. tab. 125. fig. 1093, 1094.

Voyez, pl. 29, fig. 4, où elle est représentée de grandeur de moitié de nature.

Se trouve aux environs de Montpellier et en Barbarie : elle est terrestre et se mange.

Hélice leucas, *Helix leucas.*

Convexe, unie, ombiliquée, à spires presque carénées ; l'ombilic très-petit ; l'ouverture presque ronde.

Se trouve en Afrique.

Hélice lévipède, *Helix lævipes.*

Un peu aplatie, les spires tournées à gauche, un peu carénées, légérement striées en travers, avec des fascies blanches et rousses qui se touchent ; l'ombilic perforé.

Chemnitz, Conch. 9. tab. 108. fig. 915 et 916.

On ignore son pays natal.

Hélice vermiculate, *Helix vermiculata.*

Presque globuleuse, comprimée, rude au toucher, imperforée, ponctuée de blanc, avec quatre fascies brunâtres et la lèvre blanche recourbée.

Favanne, pl. 64. fig. K. 2 et 3.

Se trouve terrestre, en Italie et en Espagne.

Hélice mince, *Helix exilis.*

Comprimée, pâle, l'ombilic perforé ; cinq tours de spire ; presque carénée, striée avec des fascies rousses jointes à des blanches.

Chemnitz, Conch. 9. tab. 129. fig. 1149.
Se trouve dans l'Inde.

Hélice candide, *Helix candida.*

Ombiliquée, convexe des deux côtés; l'ouverture non marginée.
Mart. N. Mannigf. 4. tab. 3. fig. 22. 23.
On ignore son pays natal.

Hélice fauve, *Helix spadicea.*

Un peu aplatie, ombiliquée, perforée, fauve pâle; la spire à cinq tours; la lèvre et l'ombilic blancs.
Kaemmer, Cab. Rudolst. tab. 11. fig. 2.
On ignore son pays natal.

Hélice incarnate, *Helix incarnata.*

Presque globuleuse, très-peu carénée, perforée, couleur de corne; la lèvre incarnate.
Schroet, Erdconch. 9. tab. 2. fig. 18.
Chemn. Conch. 9. tab. 133. fig. 1206.
Se trouve terrestre, en Allemagne.

Hélice soyeuse, *Helix sericea.*

Peu globuleuse, peu carénée, perforée, velue.
Muller, Hist. Verm. 2. pag. 62.
Se trouve terrestre, en Danemarck.

Hélice crénelée, *Helix crenulata.*

Globuleuse, peu carénée, striée, perforée, blanche avec une fascie brune.
Lister, Conch. tab. 85. fig. 85.
Se trouve terrestre, en France.

Hélice planorbe. *Helix planorbis.*

Peu carénée, ombiliquée, aplatie; concave en dessus; l'ouverture ombiliquée avec un angle de chaque côté.

Lister, Anim. angl. tab. 2. fig. 27. Conch. tab. 138. fig. 42. *Gualt.* Test. tab. 4. fig. E. E. *Chemn.* Conch. 9. tab. 126. fig. 1102.

Se trouve en Europe, dans les eaux stagnantes, et les rivières.

Hélice aplatie, *Helix complanata.*

Convexe, ombiliquée; les spires carénées; le dessous plat, l'ouverture en demi-cœur.

Chemn. Conch. 9. tab. 127. fig. 1121. et 1123. *Geoff.* Test. 6. *Martini*, Conch. 4. tab. 8. fig. 22.

Se trouve en Europe, dans les eaux stagnantes; elle est commune aux environs de Paris.

Hélice ridée, *Helix ringens.*

Peu carénée, imperforée, convexe; l'ouverture tournée du côté convexe; la lèvre postérieure, avec quatre plis.

Lister, tab. 99. fig. 100. *Dargenville*, tab. 28. fig. 13, 14. *Favanne*, pl. 65. fig. F. 10. *Chemn.* 9. tab. 109. fig. 919, 920.

Se trouve terrestre, dans l'Inde.

Hélice sinuée. *Helix sinuata.*

Imperforée, peu carénée, brune; la carène blanche; l'ouverture transversale, dentée avec trois plis postérieurs.

Lister, tab. 97. fig. 98. et tab. 98. fig. 99. *Dargenville*, pl. 65. fig. F. 4. F. 8. *Favanne*,

pl. 63. fig. 4. et 8. *Chemnitz*, Conch. 9. tab. 126. fig. 1110 et 1112.

Se trouve en Amérique.

Hélice lucerne, *Helix lucerna.*

Imperforée, blanche, aplatie en dessus, renflée en dessous ; l'ouverture transversale, à deux dents.

Chemnitz, Conch. 9. tab. 125. fig. 1108, 1109.

On ignore son pays natal.

Hélice lampas, *Helix lampas.*

Imperforée, aplatie en dessus, renflée en dessous ; les tours de spire burinés en forme de cicatrices ; le dernier écarté des autres.

On ignore son pays natal.

Hélice carocolle, *Helix carocolla.*

Imperforée, convexe des deux côtés, striée ; l'ouverture triangulaire.

Lister, tab. 63. fig. 61. et tab. 1055. fig. 5. *Dargenville*, pl. 8. fig. D. *Favanne*, pl. 63. fig. 61.

Se trouve terrestre, dans l'Inde.

Hélice lychnuque, *Helix lychnuchus.*

Imperforée, blanche, avec des fascies brunes ; l'ouverture transversale, bidentée.

Lister, Conch. tab. 90. fig. 190.

On ignore son pays natal.

Hélice oignon, *Helix cepa.*

Peu globuleuse, ombiliquée ; peu carénée, jaunâtre, avec des fascies blanches ; l'ouverture transverse, à deux dents, le derrière sinué.

Lister, Conch. tab. 88. fig. 89.
On ignore son pays natal.

H. cornet militaire, *H. cornu militaris.*

Peu carénée, imperforée, convexe; l'ouverture évasée, marginée.
Gualt. Test. tab. 3. fig I. *Chemn.* Conch. 9. tab. 129. fig. 1142, 1143.
Se trouve terrestre, dans l'Inde.

H. peau de serpent, *Hel. pellis serpentis.*

Peu carénée, peinte de fascies et de flammes rouges et de blanches, ceintes en dessous de quatre rangs de pointes; l'ouverture frangée.
Lister, tab. 66. fig. 64. *Favanne*, pl. 63. fig. G. 3.
Se trouve terrestre, en Amérique.

Hélice tourbillon, *Helix vertex.*

Concave en dessus; l'ouverture ovale, mince.
Lister, tab. 138. fig. 43. *Gualt.* Test. tab. 4. fig. G. 4. *Chemnitz*, Conch. tab. 127. fig. 1127.
Se trouve en Europe, dans les eaux stagnantes et les rivières.

Hélice rude, *Helix scabra.*

Peu carénée, imperforée, ovale, striée, avec une ligne élevée dans la spire inférieure.
On ignore son pays natal.

Hélice gualtérienne, *Helix gualteriana.*

Imperforée, aplatie, striée en sautoir; l'ouverture anguleuse des deux côtés.

Gualt. Test. tab. 68. fig. E. *Chemnitz*, Conch. 9. tab. 126. fig. 1100, 1101.

Se trouve terrestre, dans l'Inde.

Hélice à 3 carènes, *Helix tricarinata.*

En forme de toupie, presque ombiliquée; trois stries convexes sur les spires, l'ouverture évasée.

Chemn. Conch. 9. tab. 126. fig. 1103, 1104.

On ignore son pays natal.

H. isognomostome, *H. isognomostomos.*

Aplatie, brune, ombiliquée, imperforée; l'ouverture rétrécie, presque triangulaire, marginée, à trois dents.

Lister, Conch. tab. 93. fig. 93, 94. *Klein*, Ost. tab. 1. fig. 22.

Se trouve en Virginie et en Allemagne, sous la mousse, les écorces, etc., dans les bois humides.

H. œil commun, *Hel. oculus communis.*

Aplatie, ombiliquée; les spires contiguës, la première très-ample; l'ouverture ovale, allongée; le bord brunâtre en dedans.

Séba, Mus. 3. tab. 40. fig. 3. — 5. *Martini*, Naturf. 2. tab. 79. fig. 1.

On ignore son pays natal.

Hélice voisine, *Helix affinis.*

Ombiliquée, convexe des deux côtés, variée de blanc et de fauve; l'ouverture avec un rebord large, presque marginé.

Born. Mus. cæs. vind. Test. tab. 14. fig 1. — 2.

On ignore son pays natal.

Hélice marginée, *Helix marginata.*

Ombiliquée, striée obliquement, convexe en dessus, aplatie en dessous, le premier tour de spire caréné ; l'ouverture triangulaire, transverse, marginée.

Born. Mus. cæs. vindob. Test. tab. 14. fig. 7, 8. *Chemnitz*, Conch. 9. tab. 125. fig. 1097.

On ignore son pays natal.

Hélice sinueuse, *Helix sinuosa.*

Presque carénée, imperforée, convexe des deux côtés, ponctuée de trous ; les tours de spire un peu convexes, contigus ; l'ouverture transverse, à sept dents.

Born. Mus. cæs. vindob. Test. tab. 14. fig. 13, 14.

On ignore son pays natal.

Hélice maculeuse, *Helix maculosa.*

Ombiliquée, peu carénée, obliquement striée, un peu aplatie, convexe en dessous ; la lèvre marginée.

Born. Mus. cæs. vind. Test. tab. 14. fig. 15, 16.

Son pays natal est inconnu.

Hélice ponctuée, *Helix punctata.*

Peu ombiliquée, peu carénée, légérement aplatie, arrondie ; les tours de spire cylindriques ; l'ouverture transverse, oblongue ; la lèvre marginée, à trois dents ; la columelle épaisse, émarginée, rougeâtre.

Born. Mus. sæs. vind. Test. tab. 14. fig. 17, 18.

Son lieu natal est inconnu.

Hélice annulée, *Helix annulata.*

Ombiliquée, aplatie, blanche, à quatre tours de spire, dont le premier est en bosse, avec deux lignes élevées, carénées.

Schroet. Flusconch. tab. 5. fig. 30.

On ignore son pays natal.

Hélice rhénine, *Helix rhenana.*

Ombiliquée, blanche, aplatie en dessus; les tours de spire carénés, parsemés de stries, le dernier brun.

Schroet. Flusconch. tab. 5. fig. 31. a. b.

Se trouve dans le Rhin.

Hélice fileuse, *Helix nævia.*

Un peu comprimée, ombiliquée, blanche, maculée de taches longitudinales en dessous, avec cinq fascies noires.

Gualt. Test. tab. 3. fig. Q.

Se trouve à l'île de Sainte-Croix.

Hélice ridée, *Helix corrugata.*

Ombiliquée, rugueuse, blanche, striée obliquement; la lèvre incarnate, relevée.

Chemn. Conch. 9. tab. 133. fig. 1208.

Se trouve à la Jamaïque.

Hélice fève, *Helix faba.*

Imperforée, unie, couleur de safran; les tours de spire et les bords bruns; l'ouverture bleue.

Mart. Univ. Conch. 2. tab. 26.

Se trouve dans l'île d'Otaïti.

Hélice crénelée, *Helix crenata.*

Ronde, brune, les tours de spire en carène ; l'ouverture sinueuse.

Martyn, Univ. Conch. 2. tab. 69.

Se trouve à la Nouvelle-Zélande.

A coquilles rondes et ombiliquées.

Hélice cor-de-chasse, *Helix cornea.*

Aplatie, noire; quatre tours de spire.

Lister, Conch. tab. 137. fig. 41. Exerc. anat. tab. 2. fig. 26. *Gualt.* tab. 4. fig. D. D. *Geoff.* Test. *Dargenville*, pl. 27. fig. 2 et 8. et Zoomorph. pl. 8. fig. 7. *Chemnitz*, Conch. 9. tab. 127. fig. 113. 1120. Le grand planorbe, *Geoff.* Coq. 1.

Voyez pl. 29, fig. 3, où elle est représentée de grandeur naturelle, avec son animal.

Se trouve très-communément dans les eaux stagnantes, en Europe et en Asie.

Hélice spirorbe, *Helix spirorbis.*

Aplatie, blanche, concave des deux côtés, avec cinq tours de spire.

Martini, Berl. mag. tab. 4. 7. fig. 20. Le petit planorbe, *Geoff.* Coq. 2.

Se trouve en Europe : dans les eaux stagnantes : elle n'est pas rare aux environs de Paris.

Hélice polygyre, *Helix polygyra.*

Aplatie, l'ouverture ovale, la lèvre découpée.

Chemnitz, Conch. 9. tab. 127. fig. 1124 et 1125.

On ignore son pays natal.

Hélice contournée, *Helix contorta.*

Aplatie des deux côtés ; l'ouverture linéaire, courbe.

Petiver, Gazoph. tab. 92. fig. 8. *Geoff.* Test. 3. *Chemnitz*, Conch. 9. tab. 127. fig. 1126.

Le petit planorbe à six spirales : *Geoff.* Coq. 3.

Se trouve en Europe, dans les eaux stagnantes : elle est rare aux environs de Paris.

Hélice brillante, *Helix nitida.*

Unie, jaunâtre ; le dessus convexe, le dessous aplati.

Schroet. Flusconch. tab. 5. fig. 27. *Mart.* Berol. mag. tab. 8. fig. 22.

Se trouvé dans les eaux stagnantes au nord de l'Europe.

Hélice blanche, *Helix alba.*

Blanche, ombiliquée des deux côtés ; l'ouverture très-grande.

Petiver, Gaz. tab. 92. fig. 7. *Schroeter*, Flusconch. tab. 5. fig. 12.

Se trouve en Danemarck dans les eaux douces.

Hélice simile, *Helix similis.*

Mince, ombiliquée en dessus, et striée par des points enfoncés.

Martini, Berl. mag. 4. tab. 11. fig. 64. B.

Se trouve en Prusse et en Danemarck, dans les eaux stagnantes.

Hél. corne de bélier, *Hel. cornu arietis.*

Aplatie ; l'ouverture ovale.

Seba, Mus. 3. tab. 39. fig. 14, 15. *Lister*, Conch. tab 136. fig. 40. *Chemn.* 9. tab. 112. fig. 952, 953.

Se trouve dans les mers de la Chine.

Hélice hérissée, *Helix hispida.*

Demi-transparente, convexe, hérissée de poils, avec cinq tours de spire, et l'ouverture presque ronde.

Lister, Anim. ang. tab. 2. fig. 12. *Petiv.* Gazoph. tab. 93. fig. 13. La veloutée : *Geoffroy*, Coq. 11. *Chemnitz*. Conch. tab. 112. fig. 1057, 1058.

Se trouve en Europe, dans les bois humides et les prairies : elle n'est pas rare aux environs de Paris.

Hélice piscinale, *Helix piscinalis.*

Presque globuleuse, perforée ; d'un roux brun, striée transversalement ; quatre tours de spire.

Se trouve en Danemarck, dans les eaux douces.

Hélice petite, *Helix pusilla.*

Globuleuse, verdâtre, perforée ; l'ouverture arrondie.

Martini, Berl. mag. 4. tab. 8. fig. 26.

Se trouve dans les lacs de la Prusse.

Hélice sphérique, *Helix sphærica.*

Globuleuse, couleur de corne ; le sommet obtus.

Se trouve rarement en Danemarck, dans les lieux marécageux.

H. des vignes ou escargot, *H. pomatia.*

Presque ovale, obtuse, fauve sale; l'ouverture demi-ronde.

Lister, Conch. tab. 48. fig. 46. Exerc. anat. tab. 1. fig. 1 — 6. *Dargenville*, pl 28. fig. 1. et Zoomorph. pl. 9. fig. 4. *Gualt.* ta b. 1. fig. A. *Chemn.* 9. tab. 129. fig. 1138. Le vigneron: *Geoff.* Coq. 1.

Voyez pl. 29, fig. 2, où elle est représentée un peu plus petite que nature.

Se trouve, terrestre, dans toute l'Europe, et se mange dans beaucoup de pays.

Hélice glauque, *Helix glauca.*

Presque ronde, et pointue au sommet; la lèvre marginée. l'ouverture ovale.

Séba, Mus. 5. tab. 38. fig. 8. *Knorr*, Verg, tab. 5. fig. 3.

On ignore son pays natal.

Hélice citrin, *Helix citrina.*

Convexe, obtuse, jaunâtre, avec une fascie brune.

Lister, tab. 54. fig. 50. et tab. 68. fig. 57. *Gualt.* tab. 2. fig. D. E. *Dargenv.* pl. 28. *Fav.* pl. 6. fig. F. 1. *Chemn.* Conch. 9. tab. 131. fig. 116. 1175.

Se trouve, terrestre, à la Chine et à la Jamaïque.

Hélice rave, *Helix rapa.*

Presque globuleuse, percée de petits trous; une fascie rouge; la plus grande spire supé-

rieurement recourbée en dedans.

Chemn. Conch. 9. tab. 131. fig. 1176.

On ignore son pays natal.

Hélice châtaigne, *Helix castanea.*

Presque globuleuse, couleur de châtaigne obscure ; une fascie rousse, jointe à une blanche ; les tours de spire striés.

Chemn. Conch. 9. tab. 131. fig. 1177, 1178.

On ignore son pays natal.

Hélice globule, *Helix globulus.*

Presque globuleuse, blanche, la lèvre recourbée en dehors.

Lister, tab. 44. fig. 41. *Gualt.* Test. 2. fig. C. *Chemn.* 9. tab. 131. fig. 1159, 1160.

On ignore le pays d'où elle vient.

Hélice lactée, *Helix lactea.*

Comprimée, grise, ponctuée de blanc ; l'ouverture d'un rouge brun ; la lèvre dentée.

Chemn. Conch. 9. tab. 130. fig. 1160.

Se trouve en Portugal et à la Jamaïque

Hélice entaillée, *Helix incisa.*

Comprimée, blanche ; le dos des spires entaillé.

Fav. pl. 64. fig. 5. *Chemn.* Conch. 9. tab. 130. fig. 1166.

On ignore son pays natal.

Hélice des arbustes, *Helix arbustorum*

Convexe, aiguë, l'ouverture presque ronde, deux fois marginée, antérieurement allongée.

Lister, tab. 56. fig. 53. *Chemn.* Conch. 133. fig. 1202.

Se trouve en Europe, souvent au pied des arbres, dans la mousse.

Hélice fauve, *Helix fulva.*

Globuleuse, demi-transparente, fauve; la lèvre blanche.

Se trouve, mais très-rarement, en Danemarck.

Hélice épistylle, *Helix epistylium.*

Presque imperforée, presque globuleuse; striée, blanche, avec sept tours de spire.

Lister, Conch. tab. 62. fig. 60.

On ignore son pays natal.

Hélice ceinte, *Helix cincta.*

Presque imperforée, presque globuleuse, blanche; des fascies et la lèvre rousse.

On ignore son pays natal.

Hélice ligate, *Helix ligata.*

Presque globuleuse, blanche, avec des fascies rousses et la lèvre blanche.

Gualt. Test. tab. 1. fig. E, *Chemn.* 9. tab. 128. fig. 1137.

Se trouve en Italie.

Hélice aspergée, *Helix aspersa.*

Presque globuleuse, jaune, avec quatre fascies rousses, interrompues par du blanc, la lèvre très-blanche.

Lister, tab. 49. fig. 47. *Dargenville*, tab. 28. fig. 11. *Favanne*, pl. 63. fig. D. 2. D. 3. D. 4. *Chemn.* 9. tab. 130. fig. 1156, 1157.

Se trouve en Italie.

Hélice étendue, *Helix extensa.*

Presque globuleuse, pâle sans taches l'ouverture très-évasée, quatre tours de spire On ignore son pays natal.

Hélice pisane, *Helix pisana.*

Perforée, globuleuse, blanche, avec des fascies rouges presque interrompues, et la lèvre rose.

Gualteri, Test. tab. 2. fig. E. *Chemn.* 7. tab. 132. fig. 1186, 1187.

Se trouve dans les parties méridionales de l'Europe, et en Barbarie.

Hélice striée, *Helix strigata.*

Blanche, perforée; le sommet aplati avec plusieurs lignes et fascies rousses; la lèvre blanche en dedans et en dehors.

Lister, Conch. tab. 58. fig. 55.

Se trouve en Italie.

Hélice némorenne, *Helix nemorensis.*

Perforée, globuleuse, blanche, brillante, avec des fascies brunes.

Chemnitz, Conch. 9. tab. 129. fig. 1146. 1147.

Se trouve dans l'Inde.

Hélice zonaire, *Helix zonaria.*

Convexe, un peu aplatie; l'ouverture allongée, marginée.

Gualt. Test. tab. 3. fig. L. L. *Séba*, Mus. 3. tab. 40. fig. 52, 53, 55. *Chemn.* 9. tab. 132. fig. 1188, 1189.

Se trouve dans l'Europe méridionale, et en Barbarie.

Hélice striée, *Helix striata.*

Un peu comprimée, striée, blanche.
Schroet, Erdconch. tab. 2. fig. 20.
Se trouve en Allemagne.

Hélice des bruyères, *Helix ericetorum.*

Comprimée, jaunâtre, avec une ou plusieurs fascies brunes.

Lister, Anim. angl. tab. 2. fig. 13. *Gualt.* tab. 3. fig. O. M. L. P. Le grand ruban : *Geoff.* Coq. 13. *Chemn.* Conch. 9. tab. 132. fig. 1193. 1195.

Se trouve dans l'Europe méridionale : elle est rare aux environs de Paris.

Hélice luisante, *Helix nitens.*

Un peu comprimée, demi-transparente, d'un fauve brun, presque striée ; l'ouverture très-large.

Petiv. tab. 93. fig. 14. *Dargenville*, pl. 28. fig. 4. La luisante : *Geoff.* Coq. 7. *Chemn.* Conch. 9. tab. 127. fig. 1130, 1131.

Se trouve dans toutes l'Europe, sous les pierres et dans les bois humides : elle n'est pas rare aux environs de Paris.

Hélice à côtes, *Helix costata.*

Comprimée, cendrée ; les tours de spire carénés ; l'ouverture circulaire, la lèvre blanche, recourbée.

Se trouve, mais rarement, en Danemarck.

Hélice pulchelle, *Helix pulchella.*

Aplatie, blanche, unie ; l'ouverture ron-

de ; la lèvre cylindrique, relevée.
La petite striée : *Geoff.* Coq. 6.
Se trouve en Europe, sous la mousse et dans les bois humides : elle est commune aux environs de Paris.

Hélice ronde, *Helix rotundata.*

Un peu aplatie, avec des lignes transversales élevées et des taches couleur de rouille.
Dargenv. Zoomorph. pl. 9. fig. 10. Le bouton : *Geoff.* Coq. 9. *Schroet.* Erdconch. tab. 2. fig. 25.
Se trouve dans l'Europe septentrionale, sous les pierres, la mousse, les écorces : elle n'est pas rare aux environs de Paris.

Hélice cellaire, *Helix cellaria.*

Aplatie, jaunâtre, brillante, blanche en dessous ; l'ouverture évasée.
Schroeter, Erdconch. 9. tab. 2. fig. 26. *Chemnitz*, Conch. 9. tab. 127. fig. 1129.
Se trouve en Allemagne.

Hélice grosses lèvres, *Helix obvoluta.*

Aplatie des deux côtés, l'ouverture triangulaire ; la lèvre relevée, jaune.
Gualt. tab. 2. fig. 5. *Geoffroi*, Test. 12. *Favanne*, pl. 63. fig. F. 2. *Chemn.* Conch. 9 tab. 127. fig. 1128. La veloutée à bouche triangulaire : *Geoff.* Coq. 12.
Se trouve en Europe, sous les pierres et dans les bois humides : elle n'est pas commune aux environs de Paris.

Hélice strigosule, *Helix trigosula.*

Un peu aplatie, striée blanche, fasciée de roux.

Se trouve en Europe.

Hélice radiée, *Helix radiata.*

Perforée, un peu aplatie, striée, le dessous convexe et radié.

Lister, Conch. tab. 70. fig. 69. *Gualt.* tab. 2. fig. 3.

Se trouve dans l'Europe méridionale, et en Virginie.

Hélice cristalline, *Helix crystallina.*

Aplatie, blanche, brillante, diaphane.

Se trouve en Danemarck, dans la mousse et sous les pierres.

Hélice ongulée, *Helix ungulina.*

Convexe, l'ouverture marginée, presque ronde, allongée en haut.

Rumph. Mus. tab. 27. fig. R. *Séba*, Mus. tab. 40. fig. 11. *Chemn.* Conch. 9. tab. 125. fig. 1098, 1099.

Se trouve dans l'Inde.

Hélice varice, *Helix varica.*

Globuleuse, d'un jaune blanchâtre; les tours de spire tournés à gauche.

On ignore son pays natal.

Hélice fruit, *Helix fruticum.*

Globuleuse, l'ouverture à lèvres non bordées.

Schroet. Erdconch. tab. 2. fig. 19. *Chemn.* Conch. 9. tab. 133. fig. 1203.

Se trouve dans le nord de l'Allemagne.

Hélice lucène, *Helix lucena.*

Un peu globuleuse, le dessous renflé; la lèvre relevée, blanche.

Dargenville, tab. 28. fig. 7. *Chemnitz*, Conch. 9. tab. 130. fig. 1155.

On ignore son pays natal.

Hélice vittée, *Helix vittata.*

Presque globuleuse, à peine ombiliquée, blanche, avec des fascies nombreuses, brunes; le sommet bleu; la lèvre relevée, blanche.

Chemnitz, Conch. 9. tab. 132. fig. 1190. 1192.

Se trouve à la côte de Coromandel.

Hélice rosacée, *Helix rosacea.*

Presque globuleuse, à peine ombiliquee, incarnate, striée transversalement; la lèvre relevée, brune.

On ignoɹe son pays natal.

Hélice italienne, *Helix itala.*

Convexe, obtuse, à cinq tours de spire, cylindrique; l'ombilic évasé et l'ouverture presque ronde.

Se trouve en Italie et autres parties de l'Europe méridionale.

Hélice lusitanienne, *Helix lusitanica.*

Perforée, convexe, obtuse, cinq tours de spire cylindriques, d'un blanc jaunâtre, l'ombilic évasé.

Gualteri, Test. tab. 2. fig. T. *Favanne.* Catal. tab. 2. fig. 107. *Chemnitz*, Conch. 9. tab. 108. fig. 913, 914.

Se trouve dans l'Europe méridionale.

Hélice mamillaire, *Helix mamillaris.*

Ovale, à trois tours de spire, striés; l'ouverture ovale, grande, attachée à l'extrémité.

Se trouve dans les rivières d'Afrique.

Hélice hispane, *Helix hispana.*

Convexe, cinq tours de spire cylindriques; l'ombilic très-petit et perforé; l'ouverture presque orbiculaire.

Se trouve dans l'Europe méridionale.

Hélice luth, *Helix lutaria.*

Ovale, allongée, l'intérieur plus coloré; l'ouverture presque ronde, blanche en dedans.

On ignore son pays natal.

Hélice ovale, *Helix ovalis.*

Perforée, ovale, ventrue, striée; la lèvre rose, et la columelle blanche.

Chemnitz, Conch. 9. tab. 119. fig. 1020 et 1021.

Se trouve dans l'Inde.

Hélice chapeau, *Helix pileus.*

En forme de toupie, blanche, avec des fascies rousses; une ouverture transverse, ample, et une lèvre un peu relevée.

Chemn. Conch. 9. tab. 112. fig. 1046 et 1047.

On ignore son pays natal.

Hélice épineuse, *Helix aculeata.*

En forme de toupie, brune, convexe des

deux côtés ; les côtes garnies d'épines; la lèvre blanche.

Muller, Naturf. 19. tab. 2. fig. 1, 2, 3, *Chemn.* Conch. 9. tab. 133. fig. 1209.

Se trouve dans le Nord de l'Allemagne, sur les branches du hêtre.

Hélice volvule, *Helix volvulus.*

En forme de toupie, aiguë. variée; l'ouverture arrondie, la lèvre relevée.

Lister, Conch. tab. 50. fig. 48. *Séba*, Mus. 3. tab. 4. fig. 18, 19. *Chemn.* Conch. 9. tab. 123. fig. 1064, 1065.

On ignore son pays natal.

Hélice involvule, *Helix involvulus.*

En forme de toupie; aiguë, blanche, avec des stries en spirale, convexe; l'ouverture arrondie; la lèvre relevée.

Lister, Conch. tab. 75. fig. 75. *Séba*, 3. tab. 40. fig. 56. 58. 61. 63. 64. *Born.* Mus. cæs. vind. tab. 14. fig. 23, 24.

On ignore le pays d'où elle vient.

Hélice néritine, *Helix neritina.*

Glabre, solide, fauve pâle, fasciée de blanc; les tours de spire aplatis en dessous; l'ouverture ovale, oblongue.

Kaemmer, Conch. rudolst. tab. 11 fig. 7.

On ignore son pays natal.

Hél. des tourterelles, *Helix turturum.*

Arrondie, mince; l'ouverture en demi-lune.

Lister, Anim. angl. tab. 2. fig. 12. *Mart.* Berl. magaz. 2. tab. 3. fig. 34.

Se trouve en Europe, dans les bois, où elle est recherchée des tourterelles.

Hél. des olivettes, *Helix olivetorum.*

Aplatie, jaune; l'ouverture aplatie; le premier tour s'aplatisant petit à petit.

Gualt. Test. tab. 3. fig. G.

Se trouve en Italie, dans les plantations d'oliviers.

Hélice bège, *Helix badia.*

Presque globuleuse, unie, aplatie en dessus; l'ouverture en croissant.

Born. Mus. cæs. vind. test. tab. 15. fig. 11, 12.

On ignore son pays natal.

Hélice pilcate, *Helix pilcata.*

Peu ombiliquée, conique, blanche, fasciée de fauve pâle; l'ouverture en croissant.

Born. Mus. cæs. vind. test. tab. 16. fig. 11, 12.

On ignore son pays natal.

Hélice fucescente, *Helix fucescens.*

Ronde, un peu ombiliquée, mince; l'ouverture en croissant.

Schroet. Erdconch. tab. 1. fig. 11.

Se trouve en Allemagne.

Hélice terrestre, *Helix terrestris.*

La spire obtuse, pointue; le premier tour très-grand, le reste diminuant progressivement; l'ouverture en croissant, marginée.

Schroet. Erdconch. tab. 2. fig. 19.

On ignore son pays natal.

Hélice neige, *Helix nivea.*

Arrondie, mince, blanche, brillante; l'ouverture en croissant.

Schroet. Erdconch. tab. 2. fig. 20.

On ignore son pays natal.

Hélice aveline, *Helix avellana.*

Presque triangulaire, rude au toucher, plissée, argentée en dedans; l'ouverture unie, auriculée; le premier tour de spire avec un cercle élevé.

Spengl. Besch. Berl. naturf. 1. tab. 9. fig. 4 et 5.

Se trouve dans l'océan Austral.

Hélice rufescente, *Helix rufescens.*

Renflée, fragile; à cinq tours de spire, dont le premier, très-grand, est presque comprimé, le reste convexe; l'ouverture en demi-lune.

Schroet. Flusconch. tab. 5. fig. 35.

Se trouve dans les rivières du nord de l'Allemagne.

Hélice ouverte, *Helix pervia.*

Obtusément pyramidale, à quatre tours de spire convexe; le premier avec un cercle élevé, le reste avec des cercles creux; l'ouverture demi-lunaire.

Schroet, Flusconch. tab. 6. fig. 10.

Se trouve dans les eaux douces.

Hélice très-unie, *Helix lævissima.*

Oblongue; les tours de spire cylindriques, unis; l'ouverture orbiculaire.

Schroet. Flusconch. tab. 6. fig. 12.
Se trouve dans les eaux douces.

Hélice médiate, *Helix media.*

Aplatie des deux côtés, avec six tours de spire dont le premier est cylindrique ; l'ouverture presque ronde.

Schroet. Erdconch. tab. 2. fig. 22.
Se trouve en Allemagne.

Hélice tendre. *Helix tenella.*

Très-fragile, aplatie, brillante, convexe en dessus ; l'ouverture en demi-lune, comprimée.

Schroet. Erdconch. tab. 2. fig. 26.
On ignore son pays natal.

H. crépusculaire, *Helix crepuscularis.*

Comprimée, blanche ; avec six tours de spire cylindrique, le troisième et le quatrième brun, le dernier rouge à la pointe ; l'ouverture en demi-lune unie.

Martin. N. Mannigf. 4. tab. 3. fig. 20 et 21.
Se trouve sur la côte de Guinée.

Hélice transparente, *Helyx hyalina.*

Transparente, aplatie en dessus, d'un brun clair, hémisphérique et blanche en dessous ; les tours de spire tournés à gauche.

Martin. N. Mannigf. 4. tab. 3. fig. 22, 23.
Chemn. Conch. 9. tab. 109. fig. 921, 922.
Se trouve, terrestre, sur la côte de Guinée.

Hélice à faisceaux, *Helix fascicularis.*

Demi-transparente, à trois tours de spire

séparés par un canal; l'ouverture orbiculaire, non-marginée.

Schroet. Flus conch. tab. 16. fig. 11.

Se trouve en France, dans les eaux douces, et a deux tentacules semblables à ceux du porte-plumet de Geoffroy.

Hélice velours, *Helix holosericea.*

Aplatie, un peu convexe en dessus; le premier tour de spire aplati, velu; l'ouverture triangulaire, marginée.

Gualteri, Test. tab. 2. fig. 5. *Martin.* Berl. magaz. 2. tab. 3. fig. 37. *Schroet.* Erdconch. tab. 2. fig. 24.

Se trouve en France et en Allemagne, dans les eaux douces.

Hélice turgide, *Helix turgida.*

Mince, blanche, fasciée d'un blanc clair; le premier tour de spire cylindrique, renflé; l'ouverture presque ronde, non marginée.

Schroet. Flusconch. tab. 5. fig. 28.

Se trouve en Allemagne, dans les eaux douces.

Hélix ténue, *Helix tenuis.*

Demi-transparente, couleur de corne, convexe, striée transversalement; six tours de spire, décroissant petit à petit; l'ouverture en croissant.

Schroet. Flusconch. tab. 5. fig. 32.

On ignore son pays natal.

Hélice coriace, *Helix coriacea.*

Cartilagineuse, demi-transparente, jaunâtre, bossue; les spires sillonnées par de simples stries circulaires.

Pallas, Nov. act. pétrop. 2. tab. 7. fig. 31, 33.

Se trouve aux îles Kourilles.

Hélice corne de chasseur, *Helix cornu venatorium*.

Comprimée, profondément ombiliquée; la lèvre verte.

Chemn. Conch. 9. tab. 127. fig. 1132 et 1133, et tab. 109. fig. 317 et 318.

Se trouve au Sénégal, sur les arbres.

Hélice élégante, *Helix elegans*.

Pyramidale, blanche, à six tours de spire aigus et marginés.

Favanne, pl. 64. fig. O.

Se trouve dans l'Europe méridionale et en Barbarie.

Hélice de Cook *Helix Cookiana*.

Pyramidale, blanche, unie, obtuse, imperforée, convexe.

Chemn. Conch. 9. tab. 122. fig. 1049 et 1050.

Se trouve dans les îles de la mer du Sud.

Hélice bidentée, *Helix bidentata*.

Pyramidale, presque carénée, fasciée, finement striée; la lèvre relevée, à deux dents.

Chemn. Conch. 9. tab. 122. fig. 1052.

Se trouve aux environs de Strasbourg, dans les jardins et les bocages.

Hélice turbo, *Helix turbo*.

Pyramidale, presque imperforée, jaune, variée de roux.

Chemnitz, Conch. 9. tab. 122. fig. 1059.
Se trouve à la côte de Coromandel.

Hélice bontiane, *Helix bontia.*

Conique, ventrue, perforée, demi-transparente; le sommet noir; le premier tour de spire avec trois fascies jaunâtres; l'ouverture ovale.

Favanne, pl. 75. fig. L.
Se trouve au Bengale.

Hélice trochoïde, *Helix trochoides.*

En forme de toupie, perforée, luisante, striée longitudinalement; spire tournée à gauche, le premier tour caréné; l'ouverture angoleuse; la columelle brune.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 173. fig. 1686, 1687.
On ignore son pays natal.

A coquilles rondes et imperforées.

Hélice jamaïcienne, *Helix jamaicensis.*

Globuleuse, brune, fasciée de blanc; la lèvre découpée, blanche; le sommet obtus.

Lister, Conch. tab. 42. fig. 32. *Favanne*, pl. 63. fig. M.
Se trouve à la Jamaïque.

Hélice rhodienne, *Helix rhodia.*

Presque globuleuse, aplatie, concave à sa base; l'ouverture en croissant.

Chemn. Conch. 9. tab. 137. fig. 1179 et 1180.
Se trouve dans l'île de Rhodes.

Hélice géante, *Helix gigantea.*

Presque ronde, solide, la spire aplatie.

Scopoli, Del. Flor. et Faun. insub. tab. 25. fig. A.

On ignore le lieu d'où elle vient.

Hélice vivipare, *Helix vivipara.*

Presque ovale, obtuse, couleur de corne, avec des fascies brunes; l'ouverture presque orbiculaire.

Lister, Conch. tab. 126. fig. 26. *Gualteri*, tab. 5. fig. A. *Dargenville*, Zoomorph. pl. 8. fig. 2. La vivipare. *Geoffroy*, *pag.* 112.

Favanne, pl. 61. fig. D. 9. *Chemn.* Conch. 9. tab. 132. fig. 1182, 1183.

Se trouve en Europe, dans les eaux douces: elle est fort commune dans la Seine.

Hélice fasciée, *Helix fasciata.*

Ovale, ventrue, blanche, avec trois fascies rouges, brillantes.

Guatt. tab. 5. fig. M. *Ginan*, op. port. tab. 1. fig. 6.

Se trouve en Allemagne et en Italie.

Hélice dissemblable, *Helix dissimilis.*

Presque ovale, acuminée, d'un jaune blanchâtre; la lèvre noire.

Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 4. fig. 10.

Se trouve dans l'Inde.

Hélice livrée, *Helix nemoralis.*

Presque ronde, unie, demi-transparente, fasciée, l'ouverture un peu en croissant.

Lister, tab. 57. fig. 54. *Guatt.* tab. 2. fig.

A. D. F. *Dargenv.* pl. 28. fig. 8, et Zoomorph. pl. 9. fig. 5. *Favanne*, pl. 63. fig. H. *Chemnitz*, Conch. 9. tab. 132. fig. 1196, 1197. La livrée : *Geoffroy*, Coq. *pag.* 31.

Voyez pl. 29. fig. 1, où elle est représentée avec son animal.

Se trouve dans toute l'Europe, dans les jardins et les bois : est très-commune aux environs de Paris, et fournit une grande quantité de variétés.

Hélice des jardins, *Helix hortensis.*

Globuleuse ; la lèvre blanche.

Chemnitz, Conch. 9. tab. 133. fig. 1199, 1201. *Gève.* Conch. tab. 30. fig. 357, 367.

Se trouve en Europe, dans les jardins.

Hélice des bosquets, *Helix lucorum.*

Presque ronde, unie, fasciée ; l'ouverture allongée, brune.

Gualteri, tab. 1. fig. C. *Lister*, tab. 1058. fig. 1.

Se trouve dans l'Europe méridionale.

Hélice grise, *Helix grisea.*

Presque ovale, obtuse, grise, avec deux fascies pâles ; l'ouverture oblongue.

Gualt. tab. 1. fig. B. *Chemnitz*, Conch. 9. tab. 130. fig. 1156, 1157.

Se trouve, terrestre, en Europe.

Hélice hémastome, *Helix hæmastoma.*

Presque ronde, brune, avec des fascies longitudinales blanches ; l'ouverture pourpre.

Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 4. fig. 5, 6.

Chemnitz, Conch. 9. tab. 130. fig. 1050, 1054.

Se trouve, terrestre, dans l'île de Ceylan.

Hélice poulet, *Helix pulla.*

Presque ovale, brune, fasciée; l'ouverture oblique, marginée, blanchâtre.

Lister, Conch. tab. 42. fig. 43. *Knorr*, Vergn. 1. tab. 21. fig. 3.

On ignore le pays d'où elle vient.

Hélice gracieuse, *Helix venusta.*

Presque ovale, jaune, avec des fascies blanches, bordées de rouge; la lèvre relevée, marginée.

Kaemmer, Conch. rudolst. tab. 11. fig. 4, 5.

On ignore son pays natal.

Hélice peinte, *Helix picta.*

Presque globuleuse, unie, avec quatre tours de spire cylindrique, le premier ventru, les autres comprimés; l'ouverture en demi-lune.

Born. Mus. cæs. vindob. Test. tab. 15. fig. 17 et 18. *Chemn.* Conch. 9. tab. 130. fig. 1162, 1165.

Se trouve en Italie.

Hélice variée, *Helix variegata.*

Presque ovale, fasciée de brunâtre; l'ouverture blanche en dedans.

Knorr, Vergn. 4. tab. 27. fig. 3. *Schroet.* einl. in Conch. 2. tab. 4. fig. 77.

Se trouve dans les parties méridionales de l'Europe.

Hélice solide, *Helix solida.*

Solide, ovale, unie, avec six tours de spire contigus; la columelle très-épaisse.

Born. Mus. cæs. vindob. tab. 13. fig. 18 et 19.

On ignore son pays natal.

Hélice ouverte, *Helix aperta.*

Presque globuleuse, striée finement en long; trois tours de spire, dont le premier ventru; l'ouverture en demi-lune; la columelle en spirale.

Born. Mus. cæs. vindob. tab. 16. fig. 9. *Chemn.* Conch. 9. tab. 133. fig. 1204 et 1205.

On ignore d'où elle vient.

Hélice versicolore, *Helix versicolor.*

Presque ronde, striée transversalement; les tours de spire cylindriques, le premier ventru; l'ouverture ovale.

Born. Mus. cæs. vindob. Test. tab. 16. fig. 9 et 10.

On ignore son pays natal.

Hélice noix, *Helix nucleus.*

Ovale, glauque, striée transversalement avec des fascies noires et une ouverture sinueuse.

Martyn. Univ. Conch. 2. tab. 67. fig. ext.

Se trouve à l'île d'Otahiti.

Hélice écarlate, *Helix coccinea.*

Ovale, unie, rouge; l'ouverture jaune.

Mart. Univ. Conch. 2. tab. 68. fig. ext.

Se trouve à la nouvelle-Zélande.

A coquilles allongées, en forme de tour.

Hélice escalier, *Helix scalaris.*

Imperforée; les tours de spire écartés; l'ouverture ovale.

Chemn. Conch. tab. 128. fig. 1130.

On ignore d'où elle vient.

Hélice tirebourre, *Helix circinata.*

Transparente, avec des côtes transversalement perforées; les tours de spire écartés; l'ouverture circulaire.

Kaemmer, Conch. rudolst. tab. 8. fig. 4 et 5.

On ignore son pays natal.

Hélice des mares, *Helix stagnorum.*

Presque perforée, cinq tours de spire peu élevés; l'ouverture ovale.

Baster, Opusc. subs. tab. 7. fig. 4.

Se trouve en Europe, dans les eaux stagnantes.

Hélice tendre, *Helix tenera.*

Convexe, striée, blanche; les stries rares, fauves; la columelle sinuée, sans courbure.

Chemn. Conch. 9. tab. 120. fig. 1028 et 1029.

On ignore le pays d'où elle vient.

Hélicepelle, *Helix pella.*

Imperforée, ovale, aiguë, striée transversalement, brune, fasciée de jaune.

Se trouve en Islande.

Hélice ondulée, *Helix undulata.*

Très-allongée, unie, finement striée transversalement; les tours de spire cylindriques; l'ouverture ovale.

Born. Mus. cæs. vindob. tab. 16. fig. 15.

On ignore son pays natal.

Hélice Priape, *Helix Priapus.*

Imperforée, glabre; la columelle non recourbée; les tours de spire un peu aplatis.

Gronovius, Zooph. 3. tab. 19. fig. 10, 11.

On ignore son pays natal.

Hélice follicule, *Helix folliculus.*

Demi-transparente, unie; la columelle presque pliée; la lèvre mince.

Gronovius, Zooph. 3. tab. 19. fig. 15, 16. *Schroet.* Erdconch. tab. 1. fig. 1.

Se trouve sur la côte de Barbarie.

Hélice des haies, *Helix sepium.*

Blanche, longitudinalement striée, avec sept tours de spire contigus; l'ouverture ovale.

Mart. Berl. Mag. 3. tab. 5. fig. 53. *Schroet.* Erdconch. tab. 7. fig. 1.

Se trouve en Allemagne, dans les jardins et les bois.

Hélice éclatante, *Helix splendidula.*

Mince, brillante, demi-transparente, d'un fauve clair; l'ouverture oblongue.

Se trouve, terrestre, en France et en Allemagne.

Hélice mitre, *Helix mitra.*

Les tours de spire à côtes et distans; le premier cylindrique, le reste aplati; l'ouverture ovale.

Schroet. Flusconch. tab. 9. fig. 12.

On ignore son pays natal.

Hélice noire, *Helix atra.*

Noire, très-finement striée; les tours de spire convexes; l'ouverture ovale, oblongue.

Gualt. Test. tab. 6. fig. G. G. *Schroet.* Flusconch. tab. 10. fig. A. 5.

On ignore son pays natal.

Hélice pointue, *Helix cuspidata.*

Couleur de corne; finement striée en largeur, plissée en longueur; l'ouverture ovale; la lèvre aiguë.

Lister, tab. 118. fig. 13. *Gualt.* Test. tab. 6. fig. H. *Chemn.* Conch. 9. tab. 135. fig. 1228.

Se trouve dans les rivières de l'Inde.

Hélice crénelée, *Helix crenata.*

Blanche, striée transversalement; la suture entourée d'un cercle crénelé.

Chemn. Conch. 9. tab. 135. fig. 1230.

Se trouve dans les rivières de l'Inde.

Hélice carinulée, *Helix carinula.*

Presque ombiliquée, blanche; le premier tour de spire presque caréné, avec une fascie noirâtre.

Chemn. Conch. 9. tab. 136. fig. 1265.

On ignore son pays natal.

Hélice safranée, *Helix crocea.*

Cylindrique, glabre, d'un jaune orangé ; l'extrémité obtuse.

Chemn. Conch. 9. tab. 135. fig. 1233.

Son pays natal est inconnu.

H. lanschaurique, *Helix lanschaurica.*

Peu allongée, très-blanche, brune, avec des taches plus foncées ; l'ouverture blanchâtre.

Chemn. Conch. 9. tab. 135. fig. 1243.

Hélice obtusate, *Helix obtusata.*

Blanche, densément striée, presque cylindrique ; les tours de spire convexes ; la lèvre marginée.

Kaemm. cab. Rudolst. tab. 11. fig. 3.

On ignore son lieu natal.

Hélice pourpre, *Helix purpurea.*

Ovale, oblongue, purpurine, avec des taches carrées plus foncées en couleur ; le dedans gorge-de-pigeon.

Martyn. Univ. Conch. 2. tab. 68. fig. du milieu.

Se trouve à la Nouvelle-Zélande.

A coquilles ovales, imperforées.

Hélice de Barbarie, *Helix Barbara.*

Oblongue, rude au toucher, à huit tours de spire ; l'ouverture en croissant, presque ronde.

Se trouve sur la côte de Barbarie.

Hélice tachée, *Helix nævia.*

Sillonée transversalement, blanche, striée de noir ; la spire aiguë ; les tours de spire aplatis, le premier plus grand et cylindrique.

Kaemm. cab. Rudolts. tab. 8. fig. 3.

Se trouve dans la mer du Sud.

Hélice mamelon, *Helix papilla.*

Conique, perforée, avec des stries rugueuses ; l'ouverture transversale ; la lèvre relevée.

Chemnitz, Conch. 9. tab. 122. fig. 1053. et 1054.

On ignore son pays natal.

Hélice ventrue, *Helix ventricosa.*

Conique, pâle, striée ; l'ouverture sans dents.

Se trouve en Allemagne.

Hélice brillante, *Helix lubrica.*

Conique, fauve brillante, demi-transparente, aiguë ; l'ouverture sans dents ; la lèvre rougeâtre.

Lister, An. angl. tab. 2. fig. 7. La brillante, *Geoff.* Coq. pag. 54. *Schroet.* Erdconch. tab. 11. fig. 9.

Se trouve en Europe, sous les mousses et les pierres. Elle n'est pas rare aux environs de Paris.

Hélice limoneuse, *Helix limosa.*

Allongée, aiguë, demi-transparente ; l'ouverture ovale.

Brit. zool. tab. 86. fig. 137.

Se trouve en Europe, dans les marais.

Hél. contournée, *Helix contortuplicata.*

Cendrée, un peu perforée; le sommet tronqué.

Dargenville, pl. 28. fig. 24.

Se trouve dans les marais en Europe.

Hélice angulaire, *Helix angularis.*

Verdâtre ; les tours de spire anguleux ; la gorge blanche.

Lister, Conch. tab. 127. fig. 27. *Chemn.* Conch. tab. 134. fig. 1222. 1233.

Se trouve dans les rivières de la Chine.

Hélice tentaculate, *Helix tentaculata.*

Obtuse; l'ouverture presque ovale; les tours de la spire au nombre de cinq et convexes.

Lister, Conch. tab. 132. fig. 32. *Gualt.* Test. tab. 5. fig. B. *Chemn.* Conch. tab. 135. fig. 1245.

Se trouve communément en Europe, dans les eaux stagnantes.

Hélice lévigate, *Helix lævigata.*

Presque ovale, très-obtuse, très-unie, demi-transparente.

On ignore son pays natal.

Hélice baltique, *Helix baltica.*

Ovale, aiguë, avec des rides élevées ; l'ouverture ovale très-ample.

Se trouve dans la mer Baltique,

Hélice néritoïde, *Helix neritoides.*

Convexe, longitudinalement striée, avec

une fente à l'ombilic et une ouverture presque ronde.

On ignore son pays natal.

Hélice transparente, *Helix perspicua.*

Convexe ; la lèvre nulle ; l'ouverture ouverte jusqu'au sommet.

Se trouve dans la Méditerranée.

Hélice pouchet, *Helix muralis.*

Un peu aplatie, striée, blanche, tachée de brun ; la lèvre blanche.

Lister, tab. 74. fig. 74. *Gualt.* tab. 3. fig. F. *Adanson*, pl. 1. fig. 2.

Se trouve, terrestre, en Italie et en Afrique.

Hélice cartusiane, *Helix cartusiana.*

Un peu aplatie ; blanche, avec six tours de spire.

Schroet. Erdconch. tab. 2. fig. 27. *Geoff.* Test. 4.

Se trouve en France et en Allemagne.

Hélice vertigo, *Helix vertigo.*

Cylindrique, glabre, d'un fauve obscur ; la spire cylindrique, tournée à gauche ; l'ouverture presque carrée, à six dents.

Se trouve en Danemarck, sous les arbres pourris, la mousse, etc.

Hélice figue, *Helix carychium.*

Presque conique, transparente, glabre ; l'ouverture ovale, avec trois ou six dents dans l'intérieur.

Se trouve dans les bois humides du Danemarck.

tous les autres ; l'ouverture demi-circulaire.
Schroet. Flusconch. tab. 7. fig. 16.
Se trouve dans les eaux stagnantes en Allemagne.

Hélice opaque, *Helix opaca.*

Ovale, aiguë, solide, très-blanche, opaque, l'ouverture ovale, oblongue; le premier tour de spire plus grand que les autres.
Schroet. Flusconch. tab. 7. fig. 17.
On ignore d'où elle vient.

Hélice turgide, *Helix turgida.*

Obtuse ; les quatre tours de spire du milieu enflés, distans ; l'ouverture ronde, marginée.
Schroet. Flusconch. tab. 8. fig. 7. a. b.
On ignore son pays natal.

Hélice bleuâtre, *Helix cærulescens.*

Ovale, acuminée, bleuâtre ; les tours de la spire un peu ventrus ; l'ouverture oblongue.
Schroet. Flusconch. tab. 8. fig. 8. a. b.
Se trouve en Allemagne, près Francfort.

Hélice cendrée, *Helix cinerea.*

Enflée ; quatre tours de spire courts, les deux inférieurs écartés ; l'ouverture orbiculaire, non marginée.
Schroet. Flusconch. tab. 8. fig. 9. a. b.
Se trouve en France et en Allemagne.

Hélice ondée, *Helix undata.*

Oblongue, blanche, ondulée longitudinalement de rouge ; le premier tour de spire

trois fois plus grand que les autres ; l'ouverture ovale.

Guatt. tab. 5. fig. N.

On ignore son pays natal.

Hélice cylindrique, *Helix teres.*

Oblongue, mince, brune ; le premier tour de spire trois fois plus grand que les autres ; l'ouverture ovale.

Guatt. Test. tab. 5. fig. N. N.

On ignore le lieu d'où elle vient.

Hélice striatulée, *Helix substriata.*

Presque imperforée, oblongue, très-finement striée, blanche ; le premier tour de spire deux fois plus grand que les autres ; l'ouverture ovale, marginée.

Guatt. Test. tab. 5. fig. S. 5. *Schroet.* Flusconch. tab. 10. fig. A. 6.

On ignore son pays natal.

Hel. trigonostome, *Helix trigonostoma.*

Unie, brune ; l'ouverture triangulaire, marginée.

Guatt. tab. 5. fig. S. S. *Schroet.* Flusconch. tab. 10. fig. 9.

On ignore son pays natal.

Hélice bouffie, *Helix tumida.*

Ventrue, acuminée, cendrée ; le premier tour de spire plus grand que tous les autres ; l'ouverture ovale, ample ; un des côtés marginé.

Guatt. Test. tab. 5. fig. Q. *Schroet.* Flusconch. tab. 10. fig. B. 2

On ignore le lieu d'où elle vient.

Hélice fossar, *Helix ambigua.*

Convexe, avec des sillons comprimés, écartés; l'ouverture semi-orbiculaire.

Adanson, pl. 13. fig. 1

Se trouve dans la Méditerranée et sur la côte d'Afrique.

Hélice corbeau, *Helix corvus.*

Noire; l'ouverture ovale.

Martini, Berl. Mag. 4. tab. 9. fig. 36.

Schroet. Flusconch. tab. 7. fig. 3, 4.

Se trouve en Allemagne, dans les eaux douces.

Hélice poire, *Helix pyrum.*

Presque cylindrique, striée en sautoir, demi-transparente, variée de fauve clair; l'extrémité brune; la spire tournée à gauche; trois larges impressions au milieu.

Martini, n. Mannigfalt. 4. tab. 2. fig. 15, 16.

Se trouve en Guinée.

Hélice marbrée, *Helix marmorata.*

Obtuse blanche, variée de bleu et de cendré; les tours de spire cylindriques; le premier deux fois plus long, renflé dans son milieu, strié longitudinalement; l'ouverture ovale.

Schroet. Flusconch. tab. 6. fig. 9.

Se trouve dans le Rhin à Strasbourg.

Hélice agathe, *Helix agathina.*

Fauve pâle, transparente, mince: l'ouverture ovale.

Schroet. Flusconch. tab. 6. fig. 13. a b.

On ignore son pays natal.

Hélice lugubre, *Helix lugubris.*

Ovale, aiguë, demi-transparente, striée transversalement, noirâtre, ondulée de jaune pâle et de jaune d'ocre : le premier tour de spire deux fois plus grand que le reste; l'ouverture ovale, oblongue.

Schroet. Flussconch. tab. 6. fig. 13.

On ignore son pays natal.

Hélice minime, *Helix minima.*

Ovale. conique, presque imperforée; l'ouverture orbiculaire; le premier tour de spire deux fois plus long que les autres.

Schroet. Flusconch. tab. 7. fig. 18.

On ignore son pays natal.,

Hélice enflée, *Helix inflata.*

Blanche, solide, opaque; le premier tour de spire deux fois plus grand que les autres; l'ouverture très évasée, marginée.

Schroet. Flusconch. tab. 7. fig. 5.

Se trouve dans l'eau douce au nord de l'Allemagne.

Hélice albâtre, *Helix albicans.*

Blanche, opaque, acuminée; l'ouverture ovale.

Schroet. Flusconch. tab. 7. fig. 6.

Se trouve dans les marais du nord de l'Allemagne.

Hélice recourbée, *Helix repanda.*

Ovale, aiguë, presque imperforée ; le premier tour de spire ventru, plus grand que

Hélice voyageuse, *Helix peregrina.*

Ovale, imperforée ; les tours de spire écartés, décroissant également ; l'ouverture ovale.

Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 4. fig. 11.

Se trouve dans les îles de la côte ouest de l'Amérique.

Hélice danubienne, *Helix danubialis.*

Oblongue ; les tours de spire ventrus, écartés ; l'ouverture ronde.

Schroet. Flusconch. tab. 10. fig. 5. *Marsigl.* Dan. 4. tab. 31. fig. 1.

Se trouve dans le Danube.

Hélice turbinée, *Helix turbinata.*

Oblongue, unie, aiguë ; les tours de spire renflés; le premier beaucoup plus grand, le reste décroissant également ; l'ouverture presque ovale, marginée.

Marsigl. Dan. 4. tab. 31. fig. 2. *Schroet.* Flusconch tab. 10. fig. 1.

Se trouve dans le Danube.

Hélice courbée, *Helix curvata.*

Oblongue, courbée, un peu perforée ; l'ouverture ovale, marginée.

Marsigl. Dan. 4. tab. 31. fig. 2. *Schroet.* Flusconch. tab. 10. fig. 3.

Se trouve dans le Danube.

Hélice fluette, *Helix exilis.*

Unie, mince, blanche, fasciée de fauve pâle ; la spire obtuse ; ses tours aplatis.

Kaemm. cab. Rudolts. tab. 12. fig. 3.

On ignore son pays natal.

VOLVAIRE, *Volvaria*, *Lamarck*.

Coquille cylindrique, roulée sur elle-même, sans spire saillante : ouverture étroite, aussi longue que la coquille; un ou plusieurs plis sur la base de la columelle.

Une coquille des côtes d'Angleterre, figurée per Pennant dans sa Zoologie Britannique, volume 4, pl. 70, n° 85, et par Dacosta, dans sa Conchyliologie Britannique, pl. 2, n° 7, a servi à Lamarck pour établir ce genre. Cette coquille a l'aspect de la bulle cylindrique, et a trois plis au bas de la columelle. Elle fait le passage des bulles aux bulimes. On ne sait rien de plus sur son compte.

BULLE. *Bulla*, *Linnæus*.

Coquille bombée, à spire non saillante : ouverture aussi longue que la coquille ; point d'ombilic.

Ce genre étoit assez nombreux dans Linnæus, qui le premier l'avoit établi, d'après Rumphius. Mais Bruguière l'a beaucoup réduit, en en plaçant plusieurs espèces parmi les bulimes, et en établissant son genre ovule, *ovula*.

Lamarck, dans sa nouvelle classification des coquilles, l'a encore plus diminué en faisant les genres tarière, *terebellum*; pyrule, *pyrula*; *ampulla*, ampoule ; agathine, *achatina*.

Mais l'agathine a été déjà vue parmi les bulimes, et l'ampoule sera laissée parmi les bulles : ainsi ce genre ne restera divisé qu'en quatre, savoir :

1° Les bulles proprement dites, dont on vient de voir le caractère.

2° Les pyrules : coquille subpyriforme, canaliculée à sa base, sans bourrelets constans, et ayant sa partie ventrue, plus voisine de son sommet que de la base, spire courte, columelle lisse, bord droit sans échancrure.

3° Les ovules : coquille bombée, plus ou moins allongée aux extrémités, à bords roulés en dedans, ouverture longitudinale non dentée sur le bord gauche.

4° Les tarières : coquille presque cylindrique, pointue au sommet, ouverture longitudinale, étroite, supérieurement échancrée à sa base, columelle tronquée.

Les bulles proprement dites, sont toutes marines; leurs coquilles, une seule exceptée, sont minces, fragiles; leur ouverture est tantôt bâillante, tantôt rétrécie par le haut; leur spire, tantôt visible, tantôt cachée.

Plancus, Adanson et Muller ont décrit les animaux de quelques bulles. Il en résulte que leurs corps sont, en général, plus volumineux que leurs coquilles; qu'ils ont à leur extrémité antérieure une bouche ronde, et qu'ils sont entièrement privés de cornes. Ces animaux s'accrochent fortement sur les corps étrangers, et principalement sur les fucus nageans. Plusieurs ont leurs coquilles complétement cachées dans les chairs.

La bulle raboteuse a, suivant Muller, une organisation particulière, Elle contient dans son estomac trois osselets prismatiques et triangulaires, qui sont rangés l'un sur l'autre, et attachés à sa membrane interne. Ces osselets servent probablement à triturer les petits coquillages et les crabes dont l'animal se nourrit.

On trouvera à l'article bullée, dans la classe des mollusques nus, de plus grands détails sur cet objet, et on y

trouvera de plus des motifs de croire que le genre bulle doit être entièrement supprimé de la classe des coquilles.

On ne connoît pas d'usage aux bulles, qui partout sont assez rares et habitent les profondeurs des mers.

Bruguière a formé deux divisions parmi ces coquilles.

Celles dont la spire est intérieure;

Celles dont la spire est extérieure.

A coquille avec la spire intérieure.

Bulle cylindrique. *Bulla cylindrica.*

Oblongue, cylindrique, striée, blanche; sommet ombiliqué.

On ignore son pays natal, mais on la trouve fréquemment fossile à Courtagnon,

Bulle ampoule, *Bulla ampulla.*

Ovale, bombée, opaque, lisse; le sommet ombiliqué.

Lister, tab. 715. fig. 69. *Gualt.* tab. 12. fig. E. *Favanne*, pl. 27. fig. F. 6. *Mart.* 1. tab. 24. fig. 1.

Voyez, pl. 30, fig. 5, où elle est représentée moitié de grandeur naturelle.

Se trouve dans la mer des Indes et dans celles d'Afrique et d'Amérique.

Bulle striée, *Bulla striata*.

Ovale, oblongue, opaque, marquée de stries transverses vers le bas; le sommet ombiliqué.

Lister, tab. 714. fig. 72. *Gualt*. tab. 12. fig. F. *Adanson*, pl. 1. fig. 2. Le gosson, *Favanne*, pl. 72. fig. F. 2. *Martini*, 1. tab. 22. fig. 202. 204.

Se trouve sur la côte d'Afrique et dans les Antilles.

Bulle papiracée, *Bulla naucum*.

Globuleuse, transparente, ombiliquée aux deux bouts, marquée de stries transverses blanches.

Lister, tab. 714. fig. 73. *Gualt*. tab. 13. fig. G. G. *Dargenville*, pl. 17. fig. Q. *Favanne*, pl. 27. fig. F. 9. *Martini*, Conch. 1. tab. 22. fig. 200, 201.

Se trouve dans la mer des Indes.

Bulle épaisse, *Bulla solida*.

Presque cylindrique, épaisse, blanche; ses deux extrémités striées transversalement; le haut de sa lèvre droite garnie d'un pli.

Favanne, pl. 27. fig. F. 5. *Martini*, 10. tab. 146. fig. 1356, 1357.

Se trouve dans les Grandes-Indes.

Bulle hydatide, *Bulla hydatis*.

Presque ovale, cornée, transparente, marquée de stries longitudinales peu apparentes; le sommet un peu enfoncé.

Gualteri, tab. 13. fig. D. D. *Martini*, 1. tab. 21. fig. 199.

On la trouve sur les côtes d'Angleterre et dans la Méditerranée.

Bulle ouverte, *Bulla aperta.*

Presque orbiculaire, légèrement striée, blanche; l'ouverture très-bâillante.

Gualt. tab. 13. fig. E. E. *Favanne*, pl. 27. fig. F. 7. *Mart.* 10. tab. 146. fig. 1354, 1355.

Se trouve sur les côtes d'Angleterre, et au Cap de Bonne-Espérance.

Bulle raboteuse, *Bulla scabra.*

Presque cylindrique, striée transversalement, et garnie du petites pointes vers sa base; le sommet tronqué.

Muller, Zool. dan. tab. 71. fig. 1, 2, 3.

Se trouve sur les côtes du Danemarck.

Bulle pointue, *Bulla acuminata.*

Oblongue, ovale, lisse; l'ouverture très-rétrécie vers le haut, le sommet pointu.

Soldani, tab. 10. fig. 62. i i.

Se trouve dans la Méditerranée, et fossille aux environs de Sienne.

A coquille avec la spire extérieur.

Bulle troncatule, *Bulla truncatula.*

Cylindrique, lisse, blanche; l'ouverture presque linéaire vers le haut; la spire tronquée.

Planeus, de Conch. tab. 2. fig. 5. G. P. I. *Soldani*, tab. 10. fig. 62. K.

Se trouve dans la Méditerranée, et fossille à Sienne et à Courtagnon.

Bulle de Norwège, *Bulla Norwegica.*

Presque ovale, lisse, transparente, cornée; la suture de la lèvre droite fendue; la spire tronquée.

Muller, Zool. dan. tab. 71. fig. 1 — 5. *Martini*, 10. tab. 146. fig. 1358.

Se trouve dans les mers du nord de l'Europe.

Bulle de Ceylan, *Bulla Ceylanica.*

Presque cylindrique, striée, cornée, diaphane; les sutures canaliculées; la lèvre droite fendue en devant; le sommet de la spire élevée.

Martini, Conch. tab. 146. fig. 1359 et 1361. *Kaemmer*. Conch. tab. V. Rudolts. tab. 5. fig. 1 à 3.

Se trouve dans la mer des Indes.

Bulle oublie, *Bulla lignaria.*

Ovale, oblongue, marquée de lignes transverses; la spire tronquée.

Lister, tab. 713. fig. 74. *Martini*, Conch. tab. 21. fig. 194, 195.

Se trouve dans les mers d'Europe.

Bulle rayée, *Bulla phisis.*

Presque ovale, blanche, marquée de lignes transverses brunes, le sommet de la spire enfoncé.

Lister, tab. 713. fig. 73. *Guatt*. tab. 13. fig. F. F. *Favanne*, pl. 27. fig. 1. *Dargenv*. pl. 17. fig. I. *Martini*, 1. tab. 21. fig. 196 à 198.

Voyez pl. 30, fig. 6, où elle est représentée de grandeur de moitié de nature.

Se trouve dans la mer des Indes.

Bulle fasciée, *Bulla fasciata.*

Presque ovale, globuleuse, d'un vert jaunâtre, marquée de quatre bandes brunes; le sommet de la spire enfoncé.

Schroet. Nev. mann. 1. tab. 1. fig. 10, 11. *Martini*, Conch. 10. tab. 146. fig. 1348 et 1349.

Se trouve dans la mer des Indes.

Bulle ondée, *Bulla undata.*

Ovale, marquée de stries tranverses, et de lignes longitudinales onduleuses, rouges; la spire un peu élevée.

Lister, tab. 715. fig. 74. *Favanne*, pl. 27. fig. F. 3. *Martini*, 1. tab. 14.. fig. 4, 5.

On ignore son pays natal.

Bulle banderolle, *Bulla aplustre.*

Ovale, lisse, luisante, marquée de deux bandes incarnates et de quatre lignes noirâtres; le bord extérieur de la columelle recourbé; la spire convexe.

Valentyn, Verk. tab. 2. fig. 9.. *Martini*, Conch. 10. tab. 146. fig. 1350 et 1351.

Se trouve dans la mer des Indes.

JANTHINE, *Janthina*, *Lamarck*.

Coquille presque globuleuse, presque diaphane; l'ouverture presque triangulaire, avec un sinus anguleux au bord droit.

La coquille qui forme ce genre avoit été confondue avec les hélices par Linnæus et tous ceux qui en ont parlé après lui. Lamarck est le seul qui, dans ces derniers temps, ait vu qu'il falloit l'en distinguer. Il est certain que le caractère sur lequel il fonde ce nouveau genre, qui ne contient qu'une espèce, peut paroître insuffisant aux yeux de quelques naturalistes, mais il n'en est aucun qui ne l'approuve, lorsqu'il voudra y joindre celui que fournit l'animal. En effet, la janthine n'étant point destinée à ramper, mais à nager, n'a pas le pied fait comme celui des hélices. Il est couvert de vési-

cules aériennes, que l'animal enfle à sa volonté, ce qui est certainement caractéristique. Brown, Sloane, et après eux Forskal ont décrit et figuré cet animal. Bosc, qui l'a observé également fournira les matériaux de cet article.

La coquille est très-mince, presque transparente, presque ronde, très-obtuse, à quatre tours de spire, striée transversalement et longitudinalement, d'une couleur bleue, plus ou moins intense. Son ouverture est presque triangulaire, avec un sinus assez profond à l'angle du côté droit, et une légère échancrure au milieu de la lèvre. La columelle n'est pas visible.

L'animal qui l'habite a une tête qui paroît demi-cylindrique, mais qui, développée, montre un corps claviforme, enveloppé par deux membranes ou deux lèvres, pour se servir de l'expression de Forskal, allongées, presque ovales, ciliées postérieurement; ces lèvres cachent une bouche ronde, et

s'implantent, ainsi que le corps claviforme, par un pédicule très-épais et très-court, sur un col cylindrique encore plus épais, et tronqué circulairement.

Forskal parle de quatre cornes recourbées, subulées, que Bosc n'a pu voir, mais de l'existence desquelles il ne doute pas.

Le pied ne sort jamais en entier de la coquille. Il est plat du côté qui regarde la tête, arrondi du côté opposé. Le côté plat est garni d'une membrane transparente, qui se prolonge bien audelà de son extrémité, et qui saille un peu du côté opposé; elle est composée d'une grande quantité de loges d'inégales grandeurs, celles du milieu étant les plus larges, qui se remplissent d'air et se gonflent à la volonté de l'animal.

La liqueur contenue dans le réservoir de la pourpre est bleue, teint de cette couleur toutes les parties de l'animal, et la coquille même. Il peut l'é-

vacuer à volonté, en assez grande quantité pour colorer l'eau à la distance d'un décimètre et plus.

Lorsque la mer est calme, on voit les janthines, souvent en très-grandes bandes, nager, la coquille renversée sur la surface de l'eau, au moyen de leurs vésicules aériennes. Alors la tête, qui est située à l'échancrure du milieu de la lèvre, est très-saillante, et le pied se porte dans le sinus du côté droit; de manière que la ligne des vésicules forme un angle avec le milieu de la coquille. La mer commence-t-elle à s'agiter, l'animal absorbe l'air de ses vésicules, change la direction de son pied, contracte enfin tout son corps, et se laisse couler à fond. Un poisson, tel qu'une dorade, *coryphæna hippuris*, paroît-il, l'animal fait la même manœuvre, et de plus, lâche sa liqueur, qui obscurcit les environs, et lui donne les moyens de cacher sa marche. Bosc avoit rassemblé plusieurs de ces

coquilles dans un grand baquet plein d'eau de mer, et il a observé que leurs animaux lâchoient leur liqueur dès qu'on les touchoit, mais qu'il falloit plusieurs heures de repos, pour qu'il s'en produisît de nouvelle.

Les janthines sont éminemment phosphoriques pendant la nuit, et leur marche sur les eaux est quelquefois un spectacle brillant. Malheureusement on en voit peu de grosses dans la haute mer; leurs ennemis sont nombreux, non-seulement parmi les poissons, mais encore parmi les oiseaux, qui les enlèvent avec une grande dextérité, malgré la vivacité qu'elles peuvent donner à leur retraite.

La couleur que donne cet animal est fort voisine de celle de la pourpre, et peut être certainement employée de même à la teinture. Un linge sans préparation, taché par elle, a conservé une partie de la vivacité de sa nuance.

Janthine fragile, *Janthina fragilis.*

Lister, tab. 572. fig. 24. *Brown.* Jam. tab. 39. fig. 1. *Gualt.* tab. 64. fig. O. *Forskal*, Descript. anim. *pag.* 127. *Chemn.* 5. tab. 166. fig. 1577, 1578.

Voyez, pl. 31, fig. 4, où elle est représentée un peu plus petite que nature, avec son animal. La fig. 5 montre le dévelopement de la tête.

Se trouve dans toutes les mers des pays chauds.

TURRITELLE, *Turritella*, *Lam.*

Coquille turriculée; l'ouverture arrondie, entière, mais ayant un sinus au bord droit.

Linnæus avoit réuni aux turbos, des coquilles, dont la bouche étoit presque semblable à celle des autres espèces de ce genre, mais qui en étoient fort différentes par leur forme beaucoup plus allongée. Il les avoit placées à la fin du genre, sous le titre divisionnaire de *tours proprement dites*. Plusieurs coquilles de cette division ont été regardées par Bruguière comme appartenant à son nouveau genre bulime; et Lamarck a reconnu, dans la plupart des autres, un caractère suffisant pour les séparer des turbos. Ce sont ces coquilles, placées parmi les vis par Dargenville et Favanne, dont il va être ici question.

Les coquilles des turritelles sont for-

mées par un grand nombre de tours de spire, au moins douze, et quelquefois vingt, allant en grossissant progressivement de la pointe à l'ouverture, et séparées par un sillon profond. L'ouverture est presque ronde et a une légère échancrure à son bord droit.

Les animaux qui les habitent, ont une tête garnie en avant par une petite frange dont les fils ont un mouvement propre et alternatif; on y remarque de plus deux longues cornes, plus grosses à leur base, qui portent extérieurement les yeux; le col est fort long; le pied est épais, sinueux dans son pourtour; et un opercule semblable à l'ouverture de la coquille, mais un peu plus petit, y est attaché postérieurement.

Dargenville, de qui cette description est empruntée, a de plus figuré une tentacule en forme de pinceau, sortant de la base du col, inférieurement; mais il n'en parle pas dans le texte. Il

ne parle pas non plus du manteau qui paroît cependant avoir un caractère différent de celui des coquilles voisines.

Les turritelles sont peu nombreuses en espèces, mais les individus ne sont point rares dans les cabinets. On n'a aucune connoissance de leur manière de vivre, ni de l'utilité que l'homme en peut retirer.

Turr. imbriquée, *Turritella imbricata.*

Striée, granuleuse; les tours de la spire se recouvrant par leur partie inférieure.

Turbo imbricatus, Linn. — *Gualt.* Test. tab. 58. fig. E. *Seba*, Mus. 3. tab. 56. fig. 26, 31, 33, 34. *Martini*, 4. tab. 152. fig. 1422.

Se trouve dans les îles de l'ouest de l'Amérique.

Turrit. repliée, *Turritella replicata.*

Unie; les tours de la spire se recouvrant par leur partie supérieure.

Turbo replicatus, Linn. — *Bonani*, Mus. Kircher, tab. 3. fig. 24. *Dargenville*, pl. 11. fig. E. *Mart.* Conch. tab. 590. fig. 55.

Se trouve dans la mer des Indes.

Tur. acutangle, *Turritella acutangula.*

Les tours de la spire ayant dans leur milieu une carène aiguë.

Turbo acutangulus, Linn. — *Lister*, tab.

591. fig. B. *Gualteri*, Test. tab. 58. fig. B. *Martini*, Conch. 4. tab. 151. fig. 1413.

Se trouve dans la mer des Indes.

Turr. duplicate, *Turritella duplicata.*

Les tours de la spire ayant dans leur milieu deux carènes aiguës et rapprochées.

Turbo duplicatus, Linn. *Lister*, Anim. angl. tab. 3. fig. 7. *Gualt.* Test. tab. 58. fig. C. *Martini*, 4. tab. 131. fig. 1414.

Se trouve dans la mer des Indes.

Turritelle exolète, *Turritella exoleta.*

Striée transversalement; les tours de la spire ayant deux carènes obtuses et écartées.

Turbo obsoletus, Linn.—*List.* tab. 591. fig. 58. *Dargenv.* pl. 11. fig. 10. *Martini*, Conch. 4. tab. 151. fig. 1424, 1425.

Se trouve sur les côtes de Guinée.

Turritelle tarière, *Turritella terebra.*

La spire chargée de cinq à neuf carènes aiguës.

Turbo terebra, Linn. — *Lister*, tab. 590. fig. 54. *Gualt.* tab. 58. fig. A. *Adans.* tab. 10. fig. 6, 7. *Dargenville*, pl. 11. fig. D. et *Zoom.* pl. 4. fig. F. *Martini*, 4. tab. 151. fig. 1415—1419.

Voyez pl. 32, fig. 4 et 5, où elle est représentée, avec son animal, au quart de sa grandeur naturelle.

Se trouve dans les mers d'Europe, d'Asie et d'Afrique.

Turritelle variée, *Turritella variegata.*

La spire un peu aplatie, avec sept stries peu marquées.

Se trouve dans les eaux stagnantes de l'Europe : elle n'est pas rare aux environs de Paris.

Turritelle obsolète, *Turritella obsoleta*.

Les tours de spire avec deux carènes obtuses et rapprochées.

Born. Mus. cæs. vind. Test. tab. 13. fig. 17.

On ignore son pays natal.

Turrit. à 5 dents, *Turritella 5 dentata*.

Presque ombiliquée, blanche ; l'ouverture à cinq dents.

Born. Mus. cæs. vind. Test. tab. 13. fig. 9.

On ignore son pays natal.

Turr. pyramidale, *Turr. pyramidalis*.

Couleur de corne, demi-transparente, ventrue, pyramidale ; l'ouverture un peu comprimée en dessus.

Schroet. Erdconch. tab. 1. fig. 8.

Se trouve en Allemagne.

CYCLOSTOME, *Cyclostom.*, *Lam.*

Coquille de diverses formes ; l'ouverture presque ronde ; les deux bords réunis circulairement.

Une des coquilles qui forment ce genre, est fort célèbre sous le nom de *scalata*, par sa rareté et sa cherté. Les naturalistes ont beaucoup varié sur la place qu'elle devoit avoir dans l'ordre conchyliologique. Rumphius en faisoit un buccin, Dargenville, une vis, Gualteri, Davila, Guétard et Favanne l'ont mise au nombre des tuyaux, parce qu'elle n'a point de columelle, partie qu'ils regardoient comme le caractère essentiel des coquilles univalves. Linnæus, sans s'arrêter à cette considération, l'a rangée parmi les turbos, et même l'a presque regardée comme une variété de la fausse scalata, *turbo clathrus*, qui est pourvue d'une columelle. Lamarck enfin vient d'en faire

Turbo variegatus, Linn. — *Séba*, Mus. 3. tab. 56. fig. 50, 57, 58. *Martini*, Conch. 4. tab. 152. fig. 1423.

Se trouve dans la Méditerranée et sur les côtes d'Amérique.

Turrit. onguline, *Turritella ungulina.*

Les tours de la spire avec dix stries peu marquées.

Turbo ungulinus, Muller.

Se trouve dans la Méditerranée et dans les mers d'Europe.

Tur. cristalline, *Turritella crystallina.*

Les tours de la spire avec des côtes élevées; l'ouverture ovale.

Turbo crystallinus, Muller.

Se trouve dans la mer du Nord.

Turrit. blanchâtre, *Turritella albula.*

Glabre ; les tours de spire arrondis, striés.

Turbo albulus, Fabricius.

Se trouve dans la mer du Nord.

Turrit. annulée, *Turritella annulata.*

Les tours de spire à suture marginée et proéminente.

Gualt. Test. tab. 58. fig. L.

Se trouve fossile à Courtagnon.

Turrit. petit fuseau, *Turritella fusula.*

Obtuse, striée en lignes courbes ; l'ouverture sans dents ; onze tours de spire.

On ignore son pays natal.

Turrit. grand fuseau, *Turritella fusa*.

Obtuse, sillonnée en lignes droites; l'ouverture dentée; neuf tours de spire.
Bonani, Récréat. 3. fig. 140.
On ignore son pays natal.

Turritelle sillonnée, *Turritella sulcata*.

Obtuse, obliquement sillonnée, blanche; l'ouverture presque carrée; la lèvre relevée.
Chemn. Conch. 9. tab. 135. fig. 1231 et 1232.
On ignore son pays natal.

Turritelle obtuse, *Turritella obtusa*.

Fragile, cinq tours de spire striés transversalement, et fasciés de blanc.
Scopol. Deli. fl. insub. 1. tab. 25. fig. C.
On ignore son pays natal.

T. cure-oreille, *Turritella auriscalpia*.

Blanche, unie, la lèvre épaisse, aplatie, concave et obtuse.
Se trouve dans la Méditerranée.

Turritelle polie, *Turritella polita*.

Imperforée, très-unie, blanche; l'ouverture ovale.
Se trouve dans la Méditerranée.

Turritelle nautile, *Turritella nautilea*.

Aplatie; les tours de spire ayant sur le dos des plis transverses découpés.
Rœsel, Ins. 3. tab. 97. fig. 6, 7. Le planorbe tuilé : *Geoffroi*, pag. 97.

un genre particulier, dans lequel il ne fait pas entrer pour caractère l'absence ou la présence de la columelle.

La cyclostome est une coquille fort élégante, à sept tours de spire, allongés et séparés par un intervalle vide, avec dix à douze côtes longitudinales, élevées, qui se réunissent pour former un bourrelet autour de la lèvre. Elle n'a point de columelle; les côtes en tiennent lieu extérieurement.

On a cru, pendant long-temps que la cyclostome venoit des Grandes Indes et de la Chine. On disoit que sa rareté provenoit de ce qu'elle servoit d'ornement aux femmes riches de ces pays. Mais on sait aujourd'hui qu'elle se trouve dans la Méditerranée, sur la côte de Barbarie, et on doute qu'il s'en trouve à Amboine, malgré l'autorité de Rumphius et de Valentyn.

Plancus a prétendu que c'étoit de la fausse cyclostome que les anciens retiroient la pourpre violette.

On ne connoît pas encore l'animal des cyclostomes.

Cyclostome scalata, *Cyclost. scalaris.*

Conique; les tours de spire distans, divisés par dix côtes longitudinales, continues.

Turbo scalaris, Linn. — *Rumph.* tab. 49. fig. A. *Gualt.* tab. 10. fig. Z. 7. *Dargenv.* pl. 11. fig. V. *Martini*, Conch. 4. tab. 152 et 153. fig. 1426, 1427, 1430, 1433.

Voyez pl. 32, fig. 5, où elle est représentée de grandeur naturelle.

Se trouve dans la Méditerranée.

Cyclostome grille, *Cyclostoma clathra.*

Turriculée, non ombiliquée; les tours de spire contigus, et divisés par quinze côtes longitudinales.

Turbo clathrus, Linn. — *Rumph.* tab. 29. fig. W. *Lister*, tab. 588. fig. 50, 51. *Gualt.* Test. tab. 58. fig. H. *Martini*, 4. tab. 153. fig. 1434, 1438.

Se trouve fréquemment dans la Méditerranée et dans la mer des Indes.

Cycl. ambiguë, *Cyclostoma ambigua.*

Turriculée, ombiliquée; les tours de spire contigus, avec des côtes longitudinales, et deux ou trois lignes ferrugineuses.

Turbo ambiguus, Linnæus.

Se trouve dans la Méditerranée.

Cyclost. crénelée, *Cyclostoma crenata*

Turriculée, à huit tours de spire conti-

gus ; des côtes à peine saillantes et crénelées.

Turbo crenatus, Linnæus.

Se trouve dans la Méditerranée.

Cyclostome lactée. *Cyclostoma lactea.*

Turriculée, avec des stries longitudinales élevées.

Turbo lacteus, Linnæus. — *Ginann.* Adr. tab. 6. fig. 55.

Se trouve dans la Méditerranée.

Cyclost. striée. *Cyclostoma striatula.*

Turriculée, presque treillissée ; les tours de spire contigus, coupés de stries membraneuses, très-petites.

Turbo striatulus, Linnæus.

Se trouve dans la Méditerranée.

Cyclost. crénelle. *Cyclostoma crenella.*

L'ombilic très-ouvert, aplati ; les tours de spire cylindriques ; les stries crénelées.

On ignore son pays natal.

Cyclost. thermal. *Cyclost. thermalis.*

Ombiliquée, oblongue, obtuse ; les tours de spire cylindriques unis.

Se trouve dans les bains chauds de Pise.

BULIME, *Bulimus*, *Bruguière.*

Coquille ou globuleuse, ou ovale, ou turriculée, dont l'ouverture est entière, point échancrée à sa base, et toujours plus longue que large.

Ce nouveau genre, introduit par Bruguière, a principalement été établi aux dépens de ceux des hélices et des bulles de Linnæus. Il comprend les genres auricule, pyramidelle, mélanie, lymnée, agathine, maillot, et enfin bulime, de Lamarck. L'ouverture des bulimes, plus grande en longueur qu'en largeur, au contraire des véritables hélices, forme le caractère essentiel du genre qui comprend des coquilles terrestres, fluviatiles et marines, mais plus des premières que des autres.

Les animaux des espèces terrestres, que l'on connoît, diffèrent peu ou pas de ceux des hélices, comme il a déjà été dit à l'occasion de ces derniers.

Les animaux des bulimes fluviatiles diffèrent des premiers, et sont de deux sortes. Les uns, comme le bulime stagnal, n'ont que deux cornes aplaties, presque triangulaires en forme d'oreille, et les yeux situés à la base interne. Les autres, comme le bulime cordon bleu, et le bulime œil d'ammon, n'ont que deux cornes linéaires, et les yeux fixés à leur base extérieure, ce qui les rapproche des genres buccin et planorbe de Geoffroy, dont plusieurs font en effet partie.

Les espèces, qui ont des tentacules plates, sont hermaphrodites comme les autres, mais leur accouplement ne se fait pas de même. Geoffroy a observé que la position des organes de la génération ne permet pas un coït double, comme dans les escargots ; mais qu'un individu fait l'office de mâle avec un autre, qui fait le même office avec un troisième ; de sorte qu'ils sont tous fécondans et fécondés, excepté les deux

derniers qui n'agissent que comme mâle ou comme femelle. On trouve quelquefois, dit Geoffroy, de longues séries du bulime stagnal, ainsi accouplées, en avril, époque de leurs amours. Cette espèce n'est point operculée, et on ignore si elle est ovipare.

Les espèces dont les cornes sont linéaires, sont les seules qui soient operculées; leurs opercules sont calcaires ou membraneux. On soupçonne que les sexes sont séparés; mais on manque encore, sur ces espèces, d'observations précises à cet égard.

Les bulimes aquatiques se nourrissent des plantes qui croissent ou tombent dans l'eau. Ils ont besoin de respirer, et viennent fréquemment à la surface de l'eau pour se pourvoir d'une nouvelle provision d'air, que probablement ils gardent en réserve dans leur coquille. Bruguière a constaté qu'ils mouroient lorsqu'ils étoient placés dans des vases où l'air ne se renouveloit pas.

L'homme ne fait nulle part aucun usage des bulimes comme aliment, sans doute uniquement à cause de la petitesse de la plupart des espèces; mais dans quelques cantons d'Angleterre, où les bulimes aquatiques sont en grande abondance, on les ramasse pour en fumer les terres. Par opposition, dans les parties méridionales de l'Europe, où les bulimes terrestres sont également fort abondans, ils causent souvent de grands ravages dans les jardins et les vergers.

Bruguière a divisé les bulimes en 3 sections :

1° Les bulimes dont l'ouverture n'a ni dents, ni plis, et dont l'axe n'est point tronqué à la base.

2° Les bulimes dont la lèvre droite, ou la columelle, ou toutes les deux à la fois sont dentées ou plissées.

3° Les bulimes dont l'axe ou la base de la columelle est terminée par une troncature oblique.

Bulimes à ouverture simple.

Bulime œil d'Ammon, *Bulimus effusus.*

Orbiculaire, ombiliqué, ventru, fascié; le sommet de la spire élevé; l'ouverture couleur de safran.

Lister, Synop. tab. 129. fig. 29. *Mart.* 9. tab. 129. fig. 1144, 1145.

Se trouve dans les eaux douces de l'Inde et des Antilles.

Bulime noisette, *Bulimus avellana.*

Orbiculaire, perforé, strié, plat en dessus et sillonné, convexe en dessous; le bord supérieur de la lèvre droite échancré.

Martini, Conch. 5. tab. 188. fig. 1919 et 1920.

Se trouve à la Nouvelle-Zélande.

Bul. cordon bleu, *Bulimus ampullaceus.*

Globuleux, perforé, ventru, bleuâtre, fascié; le sommet obtus; l'ouverture large et brune.

Helix ampullaceus, Linn. — *Lister*, tab. 130. fig. 30. *Gualt.* tab. 1. fig. 5. *Favanne*, pl. 61. fig. D. 8. *Mart.* 9. tab. 128. fig. 1133. 1135.

Se trouve dans les eaux douces de l'Inde et des Antilles.

Bulime idole, *Bulimus urceus.*

Globuleux, perforé, épais, ridé, brun; l'ouverture blanche, évasée.

Lister, tab. 125. fig. 25. *Favanne*, pl. 61. fig. D. 10. *Martini*, 9. tab. 128. fig. 1136.

Se trouve dans les fleuves de l'Amérique.

Bulime vitré, *Bulimus vitreus*.

Ovale, perforé, ventru, lisse, transparent, brun, flambé de jaune; les tours de la spire carénés.

Born. Mus. cœs. vindob. tab. 15. fig. 15, 16.

On ne connoît pas sa patrie.

Bul. de Lyonet, *Bulimus Lyonetianus*.

Conique, ridé, blanchâtre, marqué d'un angle sur le côté opposé a l'ouverture; le sommet obtus.

Pallas, Spicil. Zoolog. tab. 3. fig. 7, 8. *Martini*, 5. tab. 160. fig. 1513.

Se trouve dans les Grandes-Indes.

Bulime sillonnée, *Bulimus sulcatus*.

Ovoïde, perforé, blanc, marqué de sillons obliques; l'ouverture demi-ovale; le bord de la lèvre droite recourbé en dehors.

Lister, tab. 588. fig. 47. *Martini*, Conch. 9. tab. 135. fig. 1232.

Se trouve terrestre, aux Grandes-Indes.

Bulime trochoïde, *Bulimus trochoides*.

Conique, perforé, épais; le bord inférieur des tours de la spire caréné; le sommet aplati.

Se trouve terrestre, à Madagascar.

Bulime carénée, *Bulimus carinatus*.

Ovale, imperforé, vert; le milieu du tour

inférieur garni d'une carène aiguë ; le sommet pointu.

Lister, Synop. tab. 111. fig. 5. et 112. fig. 6.

Se trouve dans les eaux douces, en Virginie.

Bulime allongée, *Bulimus peregrus.*

Ovale, corné, fragile ; la spire longue, pointue ; le tour inférieur allongé.

Martini, Conch. 9. tab. 135. fig. 1244. 1, 2.

Se trouve amphibie, en Europe : il n'est pas rare aux environs de Paris.

Bul. des mousses, *Bulimus hypnorum.*

Ovale, transparent ; la spire longue, tournée à gauche ; l'ouverture ovale, oblongue.

Bulla hypnorum, Linn. — *Lister*, tab. 5. fig. 5. *Dargenville*, pl. 31. fig. 6. n° 7. *Mart.* 9. tab. 103. fig. 882, 883.

Se trouve en France et en Allemagne, parmi les mousses.

Bulime des marais, *Bulimus palustris.*

Oblong, brun, strié ; les tours de la spire convexes ; l'ouverture ovale.

Le petit buccin, Geoff. *pag.* 75. — *Lister*, Anim. angl. tab. 2. fig. 22. *Dargenv.* pl. 3. fig. 6. n° 4. *Gualt.* tab. 5. fig. E. *Favanne*, tab. 61. fig. F. 9. *Martini*, 9. tab. 155. fig. 1239, 1240.

Se trouve en Europe, dans les eaux douces : il est commun aux environs de Paris.

Bulime stagnal, *Bulimus stagnalis.*

Oblong, ventru, transparent ; la spire lon-

gue, étroite, effilée; le bord de la lèvre droite onduleux.

Helix stagnalis. Linn. — *Lister*, Anim. angl. tab. 2. fig. 21. *Gualt.* tab. 5. fig. 1. *Favanne*, pl 61. fig. 16. *Martini*, 9. fig. 1237, 1238.

Voyez la pl. 30. fig. 1 et 2, où il est représenté, de grandeur naturelle, avec son animal.

Se trouve dans les eaux stagnantes, en Europe : il n'est pas rare aux environs de Paris.

Bulime radis, *Bulimus auricularius.*

Ovale, ventru, obtus, corné ; la spire très-courte, pointue ; l'ouverture grande.

Helix auricularia, Linn. — *List.* Anim. angl. tab. 22. fig. 23. *Gualt.* tab. 5. fig. G. *Le radis* Geoff. *pag.* 77. — *Dargenville*, pl. 31. fig. 7. *Favanne*, pl. 61. fig. E. 3. E. 11. *Martini*, 9. tab. 135. fig. 1241, 1242.

Se trouve dans les eaux stagnantes en Europe : il est commun aux environs de Paris.

Bulime ouvert, *Bulimus patulus.*

Ovale, ridé, comprimé ; la spire tres-courte, obtuse ; l'ouverture grande, presque carrée.

Se trouve à la Guadeloupe.

Bulime glutineux, *Bulimus glutinosus.*

Ventru, diaphane ; la spire obtuse; l'ouverture grande.

Favanne, pl. 61. fig. E. 6.

Se trouve dans les eaux douces du nord de l'Europe.

Bul. des fontaines, *Bulimus fontinalis*.

Ovale, transparent; la spire courte, obtuse; l'ouverture oblongue, tournée à gauche.

Bulla fontinalis, Linn. — *Lister*, Anim. angl. tab. 2. fig. 25. *Gualt.* tab. 5. fig. C. C. *La bulle aquatique*, Geoffroy, *pag.* 101. *Favanne*, pl. 61. fig. E. 5. *Martini*, tab. 103. fig. 877, 878.

Se trouve très-abondamment dans les fontaines en Europe, et principalement aux environs de Paris.

Bulime amphibie, *Bulimus succineus*.

Oblong, ovale, jaune, diaphane; la spire composée de trois tours.

Helix putris, Linn. — *Lister*, Anim. angl. tab. 2. fig. 24. *Gualt.* tab. 5. fig. H. *Mart.* 9. tab. 135. fig. 1246. L'amphibie, *Geoff. pag.* 60. *Dargenv.* pl. 28. fig. 23.

Se trouve en Europe, dans les marais : il est commun aux environs de Paris.

Bulime tiare, *Bulimus amarula*.

Ovale, oblong, noirâtre; le bord supérieur des tours de la spire garni d'épines coniques; l'ouverture blanche.

Helix amarula, Linn. — *Lister*, Mant. tab. 1055. fig. 8. *Gualt.* tab. 6. fig. B. *Dargenville*, pl. 27. fig. 6. n° 6. *Favanne*, pl. 61. fig. G. 5. *Mart.* 9. tab. 134. fig. 1220, 1221.

Se trouve dans les eaux stagnantes de l'Inde.

Bulime tronqué, *Bulimus truncatus*.

Ovale, oblong; le bord supérieur des tours de la spire tronqué; l'ouverture ovale.

Se trouve dans les eaux douces en Allemagne.

Bulime pygmée, *Bulimus pygmæus.*

Cylindrique, très petit, blanc; l'ouverture ovale avec un bourrelet.

Se trouve dans les eaux douces en Allemagne.

Bulime aiguillette, *Bulimus acicula.*

Cylindrique, blanc, luisant; l'ouverture oblongue, sans bourrelet.

L'aiguillette, *Geoff. pag.* 59. —*Guatt.* tab. 6. fig. B. B.

Se trouve en Europe sur les vieux murs, dans la mousse : il n'est pas rare aux environs de Paris.

Bulime brillant, *Bulimus lubricus.*

Cylindrique, roux, très-brillant; l'ouverture ovale, blanche.

Helix subcylindrica, Linn.—La brillante, *Geoffroy*, *pag.* 55. — *Lister*, Anim. angl. tab. 2. fig. 7. *Mart.* 9. tab. 135. fig. 12 5.

Se trouve sur le bord des eaux, en Europe : il n'est pas rare aux environs de Paris.

Bulime lisse, *Bulimus glaber.*

Cylindrique, corné, le tour inférieur garni d'une bande à réseau noir; l'ouverture ovale.

Se trouve en Allemagne, dans les prairies marécageuses.

Bulime radié, *Bulimus radiatus.*

Ovale, oblong, perforé, blanc, marqué de

flammes longitudinales brunes ou cendré, l'ouverture légérement évasée.

Lister, tab. 108. fig. 1. *Gualt.* tab. 5. fig. 5. 5. *Favanne*, pl. 63. fig. B. 1. *Martini*, 9. tab. 134. fig. 1225.

Se trouve, terrestre, dans le midi de l'Europe.

B. de la Guadeloupe, *B. Guadelupensis.*

Oblong, perforé, blanc, marqué d'une ou plusieurs bandes brunes; le milieu de la lèvre droite renflé à l'intérieur.

Lister, Synop. tab. 8. fig. 1. *Martini*, 9. tab. 134. fig. 1224.

Se trouve terrestre, dans l'île de la Guadeloupe.

Bulime citron, *Bulimus citrinus.*

Ovale, lisse, de couleur citron; la spire tournée à gauche; la lèvre gauche bordée à l'extérieur par un bourrelet blanc.

Helix perversa, Linn. — *Lister*, tab. 34. fig. 33. *Gualt.* tab. 5. fig. P. *Dargenv.* pl. 9. fig. G. *Martini*, 9. tab. 110. fig. 928, 929.

Se trouve terrestre, dans l'Amérique méridionale.

Bulime inverse, *Bulimus inversus.*

Ovale, oblong, marqué de flammes longitudinales, et d'une bande blanche au milieu du tour inférieur; la lèvre gauche recourbée en dehors; la spire tournée à gauche.

Petiver, tab. 76. fig. 5. *Gualt.* tab. 5. fig. O. *Favanne*, tab. 80. fig. N. *Martini*, 9. tab. 110. fig. 925, 926.

On ignore son pays natal.

Bulime incarnat, *Bulimus virgineus*.

Oblong, ridé, incarnat; le bord de la lèvre droite blanc et évasé.

Martini, Conch. tab. 121. fig. 1042.

On ignore son pays natal.

Bul. interrompu, *Bulimus interruptus*.

Ovale oblong, lisse, blanc marqué de deux ou trois rangs de taches quadrangulaires; la lèvre droite blanche, recourbée en dehors.

Favanne, pl. 65. fig. A. b. *Martini*, 9. tab. 111. fig. 938, 939.

On ignore sa patrie.

Bulime gauche, *Bulimus lævus*.

Ombiliqué, oblong, diaphane, blanc, fascié; l'ouverture tournée a gauche et allongée vers le bas.

Lister, tab. 44. fig. 31. *Favanne*, pl. 65. fig. A. 3. *Martini*, 9. tab. 111. fig. 940. 949.

Se trouve terrestre, aux Grandes-Indes.

Bulime trifascié, *Bulimus trifasciatus*.

Ovale, presqueconique, ombiliqué, blanc; le tour inférieur marqué de trois bandes noirâtres; le bord de la lèvre droite blanc, très-évasé.

Martini, Conch. tab. 134. fig. 1215.

Se trouve terrestre aux Grandes-Indes.

Bulime ovale, *Bulimus ovatus*.

Ovale, ventru, ridé; le sommet de la spire et la lèvre droite couleur de rose; la columelle blanche.

Lister, Mant. tab. 1055. fig. 1. *Martini*, Conch. tab. 28. fig. 1020 et 1021.

Se trouve, terrestre, aux Grandes-Indes.

Bulime oblong, *Bulimus oblongus.*

Ovale, oblong, garni de stries longitudinales; la lèvre droite et la columelle couleur de rose.

Lister, tab. 27. fig. 21. *Favanne*, pl. 65. fig. I. 1. *Martini*, 19. tab. 119. fig. 1022, 1023.

Se trouve dans les forêts de Cayenne.

Bulime colombe, *Bulimus columba.*

Ovale, très-mince, strié, blanc et diaphane; les tours de la spire peu convexes.

Séba, Thes. 3. tab. 71. fig. 6.

On ignore son pays natal.

B. oreille de Malchus, *B. auris Malchi.*

Ovale, granuleux, blanc; l'ouverture ovale; l'axe échancré et bâillant à l'intérieur.

Martini, Conch. 9. tab. 121. fig. 1038.

On ignore son pays natal.

Bulime péruvien, *Bulimus peruvianus.*

Ovale, mince, ridé, marqué de flammes longitudinales et de bandes transverses brunes; la lèvre droite tranchante.

Se trouve, terrestre, au Pérou.

Bul. poule sultane, *Bulimus undatus.*

Ovale, ventru, lisse, marqué de flammes longitudinales, onduleuses, brunes; l'ouverture et le sommet de la spire bruns.

Séba, Thes. 3. tab. 39. fig. 54, 55. *Fav.*

pl. 65. fig. M. 4. *Mart.* 9. tab. 118. fig. 1015, 1016.

Se trouve, terrestre, aux Grandes-Indes.

Bulime petit deuil. *Bulimus funeralis.*

Oblong, ovale, blanc, marqué de bandes transverses noires; la lèvre droite tranchante.

Se trouve, terrestre, à Cayenne.

Bulime kambeul, *Bulimus kambeul.*

Oblong, ovale, treillissé, blanc, flambé de brun; la columelle droite; l'ouverture rétrécie vers le bas.

Adanson, pl. 1. fig. 1.

Se trouve, terrestre, au Sénégal.

Bul. flamboyant. *Bulimas flammeus.*

Conique, oblong, blanc, flambé de brun; la columelle oblique; l'ouverture élargie vers le bas.

Lister, tab. 578. fig. 33. *Martini*, Conch. 9. tab. 119. fig. 1024 et 1025.

Se trouve, terrestre, sur la côte d'Afrique.

Bulime aigu, *Bulimus acutus.*

Conique, oblong, strié, gris, marqué de deux bandes brunes sur le tour inférieur; l'ouverture presque ronde.

Lister, tab. 19. fig. 14. *Gualt*, tab. 4. fig. I. L. N.

Se trouve, terrestre, en Barbarie.

Bulime liné, *Bulimus lineatus.*

Conique, turriculé, strié, luisant; marqué de cinq lignes transverses et de flammes lon-

gitudinales sur chaque tour; l'ouverture presque ronde.

Martini, Conch. 9. tab. 136. fig. 1263. 1—4.

Se trouve, terrestre, à la Guadeloupe.

Bulime tourelle, *Bulimus turricula.*

Conique, turriculé, marqué de stries transversales très-profondes; les tours de la spire aplatis et canaliculés en dessus; l'ouverture garnie d'un bourrelet.

Se trouve fossile à Courtagnon et en Piémont.

Bulime lacté, *Bulimus lacteus.*

Turriculé, épais, blanc; les tours de la spire peu convexes, ceux du sommet marqués de stries élevées; l'ouverture sans bourrelet.

Se trouve, fossile, à Courtagnon.

Bul. septenaire. *Bulimus septenarius.*

Turriculé, perforé, transparent, blanc; la spire composée de sept tours.

Petiver, Gazoph. tab. 17. fig. 4.

Se trouve, terrestre, au Pérou.

Bulime octone, *Bulimus octonus.*

Cylindrique, turriculé, corné; la spire composée de huit tours; le sommet obtus.

Lister, tab. 20. fig. 15. *Martini*, Conch. 9. tab. 136. fig. 1264.

Se trouve, terrestre, aux Antilles.

Bul. consolidé, *Bulimus consolidatus.*

Turriculé, épais, marqué de stries trans-

verses profondes ; le bout de la spire tronqué.

Martini, 9. tab. 136. fig. 1258.

Se trouve dans l'intérieur de l'Amérique méridionale.

Bulime décollé, *Bulimus decollatus*.

Turriculé, blanc, marqué de stries longitudinales ; le bout de la spire tronqué.

Helix decollata, Linn. — *Lister*, tab. 17. fig. 12. *Gualt.* tab. oo. fig. O. P. Q. *Favan.* pl. 65. fig. B. 8. *Martini*, 9. tab. 135. fig. 1254, 1255.

Se trouve, terrestre, dans les parties méridionales de l'Europe : il cause quelquefois de grands dégâts dans les jardins.

Bulime calcaire, *Bulimus calcareus*.

Turriculé, épais, blanc, marqué de stries longitudinales ; la spire entière ; le sommet obtus.

Lister, tab. 14, fig. 9. *Favanne*, pl. 80. fig. O. *Martini*, 9. tab. 135. fig. 1226.

Se trouve, terrestre, aux Grandes-Indes.

Bulime vissé, *Bulimus terebralis*.

Turriculé, brun ; les tours de la spire marqués au bas, de sept stries profondes ; l'ouverture bleuâtre.

Lister, Synop. tab. 116. fig. 11.

On ignore son pays natal.

Bulime plissé, *Bulimus plicarius*.

Turriculé, transparent, lisse, jaunâtre ; taché de blanc ; les tours de la spire garnis de plis longitudinaux.

Born. Mus. cæs. test. tab. 16. fig. 14.

On ignore son pays natal.

Bulime peint, *Bulimus pictus.*

Turriculé, lisse, blanc, marqué de flammes jaunâtres, ondulées; la columelle droite, recourbée en dehors.

Gualteri, tab. 6. fig. G. *Born.* Mus. cæs. test. tab. 16. fig. 15.

Se trouve, fluviatile, à Ceylan.

Bulime épineux, *Bulimus muricatus.*

Turriculé, transparent, brun, marqué de stries transverses; le milieu des tours de la spire épineux.

On ignore son pays natal.

Bulime âpre, *Bulimus scaber.*

Ovale, oblong, cendré, marqué de stries transverses, pointillées de flammes longitudinales, couleur de sang.

Martini, Conch. 9. tab. 136. fig. 1259 et 1260.

Se trouve, dans les marais, aux Grandes-Indes.

B. tuberculeux, *Bulimus tuberculatus.*

Turriculé, cendré, marqué de stries transverses, de tubercules au milieu de chaque tour et de flammes longitudinales couleur de sang.

Martini, Conch. tab. 136. fig. 1261 et 1262.

Se trouve, fluviatile, aux Grandes-Indes.

Bulime auriculé, *Bulimus auritus.*

Turriculé, fascié de brun; le milieu de

chaque tour de la spire garni de tubercules obliques, écartés, plats et saillans.

Lister, tab. 121. fig. 16. *Martini*, Conch. 9. tab. 136. fig. 1265 et 1266.

Se trouve, fluviatile, en Afrique.

Bulime cordonné, *Bulimus torulosus*.

Turriculé, blanc, marqué de stries transverses peu apparentes, et d'un cordon crénelé, au-dessus des sutures.

Martini, Conch. tab. 135. fig. 1230.

Se trouve, fluviatile, dans les Grandes-Indes, et à Madagascar.

Bulime rembruni, *Bulimus fuscatus*.

Turriculé, brun, luisant, marqué de stries transverses très-fines; l'ouverture cendrée.

Martini, Conch. 9. tab. 135. fig. 1229. *Lister*, tab. 116. fig. 11.

Se trouve, fluviatile, aux Grandes-Indes.

Bulime flambé, *Bulimus columna*.

Cylindrique, blanc, taché de jaune ou de brun; les tours de la spire gauche concaves an milieu; le sommet coloré.

Lister, tab. 38. fig. 37 et 39. fig. 37. b. *Favanne*, pl. 61. fig. H. 13. *Martini*, 9. tab. 212. fig. 954, 955.

Se trouve, fluviatile, sur la côte de Guinée.

Bul. grain d'orge, *Bulimus hordeaceus*.

Oblong, couleur de marron, l'ouverture ovale, bordée de blanc.

Lister, Anim. ang. tab. 2. fig. 8. Le grain d'orge: *Geoff. pag.* 51. *Dargenv.* pl. 28. fig. 15.

Se trouve dans la mousse et sous les pierres, en Europe : il n'est pas rare aux environs de Paris.

Bulime mousseron, *Bulimus muscorum.*

Cylindrique, fauve, obtus aux deux bouts ; l'ouverture demi-ovale, bordée de blanc.

Turbo muscorum. Linn. — *Lister*, Anim. angl. tab. 2. fig. 6. Le petit barillet : *Geoff. pag.* 58.

Se trouve dans la mousse et sous les pierres, en Europe : il n'est pas rare aux environs de Paris.

Bulime ovoïde, *Bulimus ovoideus.*

Ovale, lisse, ventru, blanc ; l'ouverture demi-ovale, bordée d'un bourrelet ; le sommet obtus.

Lister, Synop. tab. 13. fig. 8. *Klein*, Ostra. tab. 3. fig. 55.

On ignore son pays natal.

Bulime grain de riz, *Bulimus oryza.*

Cylindrique, treillissé, blanc, brillant ; l'ouverture ovale ; le sommet obtus.

On ignore son pays natal.

Bulimes à ouverture dentée ou plissée.

Bulime sicilien, *Bulimus siculus.*

Ovale, blanchâtre, lisse ; la columelle garnie d'un pli ; le sommet pointu.

Gualt. tab. 5. fig. N. N.

Se trouve, fluviatile, en Sicile.

Bul. de Dombey, *Bul. Dombeianus.*

Ovale, roux, lisse, ondé de brun; la columelle garnie d'un pli; le sommet carié.

Se trouve, fluviatile, au Pérou.

Bulime brocard, *Bulimus variegatus.*

Ovale, ventru, blanc, marqué de stries transverses et de flammes rougeâtres, ondulées; la columelle garnie d'un pli.

Lister, tab. 814. fig. 24. *Favanne*, pl. 65. fig. P. 1. *Martini*, 2. tab. 43. fig. 439.

On ignore son pays natal.

Bulime moucheté, *Bulimus solidulus*

Ovale, étroit, blanc, marqué de stries transverses, mouchetées de noir; la columelle garnie d'un pli bilobé.

Bulla solidula, Linn. — *Fav.* pl. 65. fig. P. 2. *Martini*, 10. tab. 149. fig. 1415.

Se trouve, fluviatile, aux Indes-Orientales.

Bulime tourné, *Bulimus tornatilis.*

Ovale, brun, marqué de stries transverses, et de deux fascies fauves; la columelle garnie d'un pli.

Voluta tornatilis, Linn. — *Lister*, tab. 835. fig. 58. *Favanne*, pl. 65. fig. P. 3. *Martini*, 2. tab. 43. fig. 442, 443.

Voyez pl. 30. fig. 3, où elle est représentée de grandeur naturelle.

Se trouve dans la mer Adriatique.

Bulime collier, *Bulimus monile.*

Ovale, lisse, fauve, fascié de blanc; la columelle garnie de deux plis.

Lister, tab. 834. fig. 60, 61. *Favanne*, pl. 65. fig. H. 1. *Martini*, 2. tab. 43. fig 444.
Se trouve fluviatile, aux Antilles,

Bulime ovule, *Bulimus ovulus.*

Ovale, lisse, brun ; la columelle garnie de trois plis ; la lèvre droite striée.
Favanne, pl. 65. fig. H. 4. *Martini*, 2. tab. 43. fig. 446.
Se trouve, fluviatile. aux Antilles.

Bulime coniforme, *Bulimus coniformis.*

Coniforme, fauve, fascié de blanc ; la columelle garnie de trois plis ; la lèvre droite striée.
Voluta coffea, Linn. — *Lister* stab. 834. fig. 59. *Favanne*, pl. 65. fig. H. 8. *Martini*, 2. tab. 43. fig. 445.
Se trouve, fluviatile, en Amérique.

Bulime piétin, *Bulimus pedipes.*

Ovale, épais, strié, blanchâtre ; l'ouverture garnie de cinq dents.
Adanson, pl. 1. fig. 4.
Se trouve dans la mer du Sénégal.

Bulime aveline, *Bulimus scarabæus.*

Ovale, marqué de deux angles longitudinaux ; l'ouverture garnie de sept dents.
Helix scarabæus, Linn. — *Lister*, tab. 577. fig. 31, 32. *Gualt.* tab. 4. fig. 5, *Darg.* pl. 9. fig. T. *Favanne*, pl. 65. fig. D. 1, 2, 4. *Martini*, 9. tab. 136. fig. 1151 à 1153.
Se trouve, terrestre, aux Grandes-Indes.

Bulime oreillette, *Bulimus auricula.*

Ovale, étroit, lisse, blanc ; la columelle garnie de deux plis.

Gualt. tab. 55. fig. F. *Lister*, tab. 577. fig. 32.

On ignore son pays natal.

B. oreille de Midas, *B. auris Midæ.*

Ovale, épais; les tours de la spire treillissés; l'ouverture longue; la columelle garnie de deux plis.

Voluta auris Midæ, Linn. — *Lister*, tab. 1058. fig. 6. *Dargenville*, pl. 10. fig. G. *Favanne*, pl. 65. fig. H. 2. *Martini*, 2. tab. 43. fig. 436. 438.

Se trouve dans les Indes-Orientales.

B. oreille de chat, *Bulimus auris felis.*

Ovale, épais, noirâtre, marqué de stries transverses; la columelle garnie de trois dents; la lèvre droite crénelée au milieu.

Favanne, pl. 65. fig. H. 7. *Martini*, 9. tab. 121. fig. 1043, 1044.

Se trouve dans la mer du Sud et des Indes.

B. oreille de Judas, *Bulim. auris Judæ.*

Ovale, épais, treillissé; l'ouverture longue, rétrécie vers le milieu; la columelle garnie de trois plis.

Voluta auris judæ, Linn. — *Lister*, Synop. tab. 32. fig. 30. *Martini*, 2. tab. 44. fig. 449. 450.

Se trouve dans les Grandes-Indes.

Bulime tortu, *Bulimus distortus.*

Oblong, ovale, ridé, strié, fauve; l'ouverture étroite, sinueuse, rétrécie vers le bas; la columelle et la lèvre droite garnies d'un pli.

Martini, 10. tab. 149. fig. 1395 et 1396.
On croit qu'il vient des Grandes-Indes.

Bul. oreille de bœuf, *Bulimus bovinus.*

Oblong, ovale, ridé, blanc, flambé de brun ; l'ouverture jaune ; la columelle garnie d'un pli.

Lister, tab. 1058. fig. 8. *Favanne*, pl. 65. fig. 5. *Martini*, 9. tab. 121. fig. 1039, 1040.

Se trouve, terrestre, à la Nouvelle-Hollande.

B. oreille de silène, *Bulim. auris sileni.*

Oblong, ovale, fauve, luisant, marqué de rides grenues et de flammes brunes ; l'ouverture blanche; la columelle garnie d'un pli.

Lister, Synop. tab. 1058. fig. 9. *Martini*, 2. tab. 43. fig. 447, 448.

Se trouve terrestre, à St.-Domingue.

B. oreille de lièvre, *B. auris leporis.*

Conique, oblong, granuleux ; la base large, oblique, aplatie, l'ouverture allongée vers le bas ; la columelle garnie d'un pli.

Se trouve, terrestre, à Madagascar.

Bulime austral, *Bulimus australis.*

Oblong, ovale, perforé, fauve, fascié de brun foncé ; la columelle unie, dentée.

Martini, 9. tab. 121. fig. 1041.

Se trouve, terrestre, à la Nouvelle-Hollande.

Bulime d'Othaïti, *Bulimus Othaitanus.*

Ovale, oblong, perforé, épais, brun ; l'ouverture tournée à gauche, demi-ovale, unie, dentée.

Martini, Conch. tab. 112. fig. 950 et 951.
Se trouve, fluviatile, à Othaïti.

Bulime labié, *Bulimus labiosus.*

Presque cylindrique, lisse, blanc, diaphane; l'ouverture très-évasée, unie, dentée.

Gualt. tab. 4. fig. B.
On ignore son pays natal.

Bulime fuseau, *Bulimus fusus.*

Cylindrique, rétréci et obtus aux deux bouts, marqué de stries obliques; l'ouverture demi-ovale, unie, dentée.

Lister, Synop. tab. 588. fig. 49. *Séba*, Thes. 3. tab. 55. fig. 21.
Se trouve, terrestre, dans les Antilles.

Bulime momie, *Bulimus numia.*

Cylindrique, blanc, marqué de stries obliques écartées; l'ouverture demi-ovale, rousse, bidentée.

Lister, Synop. tab. 588. fig. 48. *Martini*, 4. tab. 153. fig. 1439.
Se trouve dans l'océan Américain.

Bulime maillot, *Bulimus uva.*

Cylindrique, garni de stries serrées, saillantes et droites; l'ouverture demi-ovale, blanche, unie, dentée.

Turbo uva, Linn. — *Gualteri*, tab. 58. fig. 17. *Favanne*, pl. 65. fig. B. 11.
Se trouve dans les mers d'Europe.

Bulime poupée, *Bulimus pupa.*

Cylindrique, strié, blanc; l'ouverture grande, unie, dentée.

Helix pupa, Linnæus.

Se trouve, terrestre, sur la côte de Barbarie.

Bulime barillet, *Bulimus doliolum.*

Cylindrique, lisse, transparent; l'ouverture tridentée.

Le grand barillet : *Geoff. pag.* 56.

Se trouve aux environs de Paris, sous la mousse, les pierres, etc. Il n'est pas rare.

Bul. antibarillet, *Bulimus quadridens.*

Cylindrique, lisse, jaunâtre; l'ouverture tournée à gauche et garnie de quatre dents.

Lister, Synop. tab. 40. fig. 38. L'antibarillet : *Geoff. pag.* 65. *Martini*, 9. tab. 112. fig. 965.

Se trouve en France et en Italie, dans les lieux ombragés : il n'est pas commun aux environs de Paris.

Bulime nompareil, *Bulimus perversus.*

Turriculé, strié, brun; l'ouverture tournée à gauche, ovale, blanche, garnie de deux plis.

Turbo perversus, Linn. —La nompareille. *Geoff. pag.* 65. *Dargenv.* pl. 28. fig. 19. et Zoomorph. tab. 9. fig. 13, 14. *Martini*, 9. tab. 112. fig. 959.

Se trouve, terrestre, dans toute l'Europe : il est fort commun aux environs de Paris.

Bulime bidenté, *Bulimus bidens.*

Turriculé, lisse, brun; l'ouverture tournee à gauche, ovale, blanche, garnie de deux plis.

Lister, tab. 41. fig. A. *Gualt.* tab. 4. fig. C. *Favanne*, pl. 65. fig. E. 11. *Martini*, 9. tab. 112. fig. 960.

Se trouve en Europe, dans les lieux humides.

Bulime papilleux, *Bulimus papillaris.*

Turriculé, strié, fauve; les sutures crenelées; l'ouverture tournée à gauche, et garnie de deux plis.

Turbo bidens, Linn. — *Gualt.* tab. 4. fig. D. E. *Favanne*, pl. 65. fig. E. 9. *Martini*, 9. tab. 112. fig. 963, 964.

Se trouve, terrestre, dans les parties méridionales de l'Europe.

Bulime froncé, *Bulimus corrugatus.*

Turriculé, cendré; le dehors du tour inférieur ridé; l'ouverture tournée à gauche, et garnie de deux plis.

Martini, 9. tab. 212. fig. 961, 962.

Se trouve, terrestre, dans les parties méridionales de l'Europe.

Bul. antinompareille, *Bulimus similis.*

Turriculé, cendré, strié; l'ouverture ovale, garnie de cinq plis.

Gualt. tab. 4. fig. G. *Dargenv.* pl. 28. fig. 16. *Favanne*, tab. 65. fig. E. 12. L'antinompareille, *Geoff. pag.* 54.

Se trouve dans les bois, aux environs de Paris, et dans les parties méridionales de l'Europe.

B. grain d'avoine, *Bulimus arenaceus.*

Conique, turriculé, brun; l'ouverture ovale, garnie de cinq plis.

Le grain d'avoine, *Geoff. pag.* 52.

Se trouve, sous la mousse et les pierres, aux environs de Paris.

Bulime forêt, *Bulimus terebellum.*

Conique, turriculé, ombiliqué, lisse; la columelle recourbée en dehors, garnie de trois plis; la lèvre droite unie.

Gualt. tab. 4. fig. M. *Lister*, tab. 844. fig. 72.

Se trouve dans les îles de l'Amérique.

Bulime poli, *Bulimus dolabratus.*

Conique, turriculé, perforé, lisse; la columelle recourbée, garnie de trois plis; la lèvre droite striée.

Trochus dolabratus, Linn. — *Dargenv.* pl. 11. fig. L. *Favan.* pl. 65. fig. L. *Mart.* 5. tab. 167. fig. 1603, 1604.

Se trouve, terrestre, en Afrique.

Bulimes dont l'axe est tronqué par la base.

Bulime zèbre, *Bulimus zebra.*

Ovale, ventru, blanc, marqué de flammes noirâtres; la columelle arquée, blanche.

Dargenville, Supp. pl. 2. fig. L. *Favan.* pl. 65. fig. M. 3. *Martini*, 9. tab. 118. fig. 1014.

Se trouve, terrestre, à Madagascar.

Bulime perdrix, *Bulimus achatinus.*

Ovale, ventru, blanc, marqué de taches

et de flammes brunes, ondulées, écartées; la columelle arquée, couleur de rose.

Bulla achatina, Linn. —*Lister*, tab. 579. fig. 34. *Favanne*, pl. 65. fig. M. 3. *Dargenville*, pl. 10. fig. *Gualt*. tab. 45. fig. B. *Martini*, 9. tab. 118. fig. 1012, 1013.

Se trouve, terrestre, dans l'Amérique méridionale.

Bulime bicariné, *Bulimus bicarinatus*.

Ovale, ventru, fauve, rayé de blanc; la spire tournée à gauche, marquée à son commencement de deux carènes émoussées; la columelle arquée, blanche.

Lister, Synop. tab. 37. fig. 36.

On ignore son pays natal : c'est l'espece la plus rare et la plus chere du genre.

Bul. pourpré, *Bulimus purpurascens*.

Ovale, ventru, treillissé, verdâtre, flambé de brun; la columelle arquée; l'ouverture pourprée.

Lister, Synop. tab. 581. fig. 35. *Martini*, 9. tab. 118. fig. 1017, 1018.

Se trouve en Afrique et dans les Antilles.

Bulime Priam, *Bulimus Priamus*.

Ovale, ventru, mince, jaunâtre, marqué de cinq à six rangs de points bruns; la columelle arquée.

Favanne, Cat. tab. 2. fig. 129. *Martini*, Conch. 9. tab. 120. fig. 1026 et 1027.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Bulime carié. *Bulimus prærosus*.

Ovale, sillonné, noirâtre; la columelle droite, luisante, blanche; le sommet carié.

Buccinum præresum, Linn. — *Martini*. Conch. 9. tab. 121. fig. 1037 et 1038.

Se trouve, fluviatile, en Espagne.

Bulime raboteux, *Bulimus exaratus*.

Ovale, ventru, silloné, blanc; le tour inférieur marqué d'une carène; la columelle droite.

Martini, Conch. 9. tab. 120. fig. 1031 et 1032.

On le croit terrestre, et de la côte de Guinée.

Bulime pavillon, *Bulimus vexillum*.

Conique, oblong, blanc, marqué de bandes de diverses couleurs; la columelle droite couleur de rose.

Bulla virginea, Variété : Linn. — *Lister*, tab. 12. fig. 7. *Gualt.* tab. 6. fig. C. *Favanne*, pl. 65. fig. G. 2. 5. 6. *Dargenv.* pl. 14. fig. M. Supp. pl. 1. fig. G. *Martini*, 9. tab. . 117. fig. 1004. 1006.

Vient des Grandes-Indes.

Bulime ventru, *Bulimus ventricosus*.

Conique, ventru, blanc, fascié de brun; la columelle droite; la lèvre garnie d'un bourrelet.

Martini, 9. tab. 117. fig. 1007 et 1008.

Se trouve à la Guadeloupe.

Bulime ruban, *Bulimus virgineus*.

Conique, lisse, blanc, fascié; la columelle arquée, couleur de rose; l'intérieur de la lèvre gauche plissée.

Bulla virginea, Linn. — *Lister*, tab. 15. fig. 10. *Gualt.* tab. 6. fig A. *Favanne*, pl. 65. fig. G. 1 et 4. *Dargenv.* pl. 11. fig. N. *Marti-*

ni, 9. tab. 117. fig. 1000. 1005. et 175. fig. 1682, 1683.

Voyez pl. 50, fig. 4, où il est représenté de grandeur naturelle.

Se trouve, terrestre, à Cayenne.

Bulime d'Alger. *Bulimus Algirus.*

Cylindrique, strié, blanc; les sutures marquées d'une strie transverse; la columelle presque droite.

Favanne, pl. 61. fig. F. 1.

Se trouve, terrestre, à la côte d'Alger.

Bulime gland. *Bulimus glans.*

Cylindrique, lisse, couleur marron; la columelle échancrée au bas; la lèvre droite ondulée.

Martini, 9. tab. 117. fig. 1009 et 1010.

Se trouve à la Martinique et à la Guadeloupe.

Bulime taché, *Bulimus maculatus.*

Oblong, strié, de couleur marron, flambé de brun; la columelle échancrée.

Martini, 9. pl. 117. fig. 1011.

Se trouve à Saint-Domingue.

Bulime strié, *Bulimus striatus.*

Turriculé, strié, blanc; les sutures marquées d'une strie profonde; la columelle échancrée.

Martini, Conch. 9. tab. 120. fig. 1028 et 1029. *Kaemmer*, tab. 10. fig. 5.

On ne connoît pas son pays natal.

Bulime fauve, *Bulimus fulvus.*

Presque ovale, fauve, longitudinalement

et foiblement strié ; la columelle couleur de rose.

Lister, Synop. pl. 582. fig. 35. a.

On ignore sa patrie : se rapproche beaucoup du bulime perdrix.

SABOT, *Turbo*, *Linnæus*.

Coquille univalve, conoïde ou turriculée; l'ouverture entière, arrondie, sans aucune dent; les deux bords disjoints dans leur partie supérieure.

Les sabots sont des coquilles qui ont été mises, par Dargenville et Favanne, dans les familles des limaçons et des vis, et que Linnæus a placées sous le nom de *turbo*, entre les hélices et les toupies.

Ce genre, comme la plupart de ceux de Linnæus, contenoit des espèces, dont on pouvoit faire des genres nouveaux, et d'autres appartenoient à des genres différens.

Aussi Bruguière en a retiré quelques-unes pour être placées dans ses bulimes, et Lamarck a établi, à ses dépens, les genres cyclostome et turritelle, ainsi qu'on l'a déjà vu.

Mais ce genre, quoique diminué

est encore fort nombreux, et semble pouvoir encore fournir des espèces assez caractérisées, pour être décorées d'un nom de genre, comme le cidaris, que Séba, Schroeter et Chemnitz ont déjà pensé être dans ce cas.

Les coquilles des sabots sont, en général, épaisses, dures; leurs spires sont peu prononcées, peu élevées; leur bouche peu ouverte, intermédiaire, pour la position, entre celle des hélices et celle des toupies.

Les animaux, qui les habitent, ont la tête armée de deux cornes grosses et courtes, à la base extérieure desquelles sont placés les yeux; la bouche est ronde, et placée à la partie inférieure de la tête; le col est fort long; le manteau se montre comme une bourse, sur la partie inférieure de laquelle on remarque un amas de glandes; le pied est ovale, allongé, trop épais pour pouvoir entrer dans la coquille; il porte, à son extrémité postérieure et latérale,

un opercule de même forme que l'ouverture de la coquille, mais un peu plus grand.

Les sabots sont fort communs dans la mer, sur les côtes de France, où ils sont appelés vignots, et où ils se mangent, sans être fort estimés. Ils s'attachent aux rochers, et restent souvent exposés, à l'air, aux basses marées.

Linnæus a divisé les sabots en cinq sections.

Les néritoïdes, dont le bord de la columelle est plat et imperforé.

Les solides à ombilic imperforé.

Les solides à ombilic perforé.

Les treillissés, qui sont les cyclostomes de Lamarck.

Les turriculés, qui sont les turritelles de Lamarck.

Les néritoïdes.

Sabot obtusate, *Turbo obtusatus.*

Presque rond, uni, très obtus; supérieurement ventru, varié de blanc.

Knorr, Vergn. 5. tab. 23. fig. 8. *Chemn.* 5. tab. 185. fig. 1854.

Se trouve dans la mer du Nord.

Sabot néritoïde, *Turbo neritoïdes.*

Ovale, glabre, un peu obtus; ouverture ovale.

Knorr, Vergn. 6. tab. 23. fig. 9. *Chemn.* 5. tab. 185. fig. 1854.

Se trouve très-abondamment dans la Méditerranée.

Sabot vignot, *Turbo littoreus.*

Presque ovale, pointu, strié.

Lister, tab. 585. fig. 43. *Gualt.* tab. 45. fig. A. C. G. *Dargenville*, pl. L. fig. 4. et Zoomorphose, pl. 3. fig. A. *Chemnitz*, 5. tab. 185. fig. 1852, 1853, 1855.

Voyez pl. 32, fig. 1, 2, où il est représenté presque de grandeur naturelle, avec son animal.

Se trouve très-abondamment sur les côtes de France.

Sabot boson, *Turbo muricatus.*

Ombiliqué, presque ovale, pointu, entouré de rangées de tubercules; le bord de la columelle obtus.

Lister, tab. 30. fig. 28. *Gualt.* tab. 45. fig. E. *Adanson*, pl. 12. fig. 1. *Chemnitz*, 5. tab. 177. fig. 1752, 1753.

Se trouve sur les côtes d'Europe, d'Afrique et d'Amérique.

Sabot moucheté, *Turbo lituus.*

Presque ovale, uni; l'ouverture latérale marginée, l'ombilic ouvert.

Martyn, Univ. Conch. 1. tab. 27.
Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot ponctué, *Turbo punctulatus*.

Presque ovale, uni, brun, entouré de cercles plus pâles, ponctués de brun ; l'ouverture nacrée.
Martyn, Univ. Conch. 1. tab. 56.
On ignore son pays natal.

Solides imperforés.

Sabot soni, *Turbo cimex*.

Oblong, ovale, strié en sautoir avec des points élevés.
Gualt. tab. 44. fig. X. *Adanson*, pl. 10. fig. 6.
Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Sabot poulet, *Turbo pullus*.

Ovale, unie ; l'ouverture antérieurement élargie.
Born, Mus. cœs. vind. Test. tab. 12. fig. 17 et 18.
Se trouve dans la Méditerranée.

Sabot masque, *Turbo personatus*.

Convexe, uni ; l'ouverture élargie.
Rumph. Mus. tab. 19. fig. 1.
Se trouve dans l'Inde.

Sabot pétholate, *Turbo petholatus*.

Ovale, uni, brillant ; les tours de spire presque anguleux vers le haut.

Lister, tab. 584. fig. 39. *Gualt.* tab. 64. fig. F. *Dargenv.* pl. 6. fig. K. *Chemn.* 5. tab. 8. fig. 18. 9. fig. 27.

Se trouve dans les mers de l'Inde et de l'Amérique.

Sabot limaçon, *Turbo cochlus.*

Ovale, strié ; une strie plus épaisse sur le dos de la spire.

Lister, tab. 584. fig. 40. *Dargenville*, pl. 6. fig. C. *Chemn.* 5. tab. 182. fig. 1805, 1806.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sab. chrisostome, *Turbo chrysostomus.*

Presque ovale, raboteux; les tours de spire avec deux rangs de petites épines recourbées.

Rumph. tab. 19. fig. E. *Gualt.* tab. 62. fig. H. *Dargenv.* pl. 6. fig. D. *Chemn.* 5. tab. 178. fig. 1766.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot hérisson, *Turbo echinatus.*

Presque ovale, raboteux ; les tours de spire avec des petites épines obtuses, recourbées ; la lèvre élargie, crénelée.

Martyn, Univ. conch. 1. tab. 26 et 30.

Se trouve dans la mer du Sud.

S. toit persique, *Turbo tectum persicum.*

Ovale ; les tours de spire avec des épines aplaties ; le dessous mamelonné.

Gualt. tab. 60. fig. M. *Dargenv.* pl. 8. fig. P. *Chemnitz*, 5. tab. 165. fig. 1543, 1544.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot pagode, *Turbo pagodus.*

Conique ; les tours de la spire avec des épi-

nes obtuses, liées entre elles ; le dessous mamelonné et strié.

Rumph. tab. 21. fig. D. *Lister*, tab. 664. fig. 36. *Dargenv.* pl. 8. fig. A. *Chemn.* 5. tab. 163. fig. 1541, 1542.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot sillonné, *Turbo sulcatus.*

Presque conique, noir, variée de gris, avec des écailles saillantes, recourbées ; l'ouverture crénelée et nacrée.

Martyn, Univ. conch. 1. tab. 35.

Se trouve dans la mer du Sud.

Sabot éperon, *Turbo calcar.*

Presque imperforé, aplati ; les tours de spires rudes au toucher, avec des épines comprimées et recourbées à leur partie supérieure.

Lister, tab. 608. fig. 46. *Gualt.* tab. 65. fig. N. P. *Dargenville*, pl. 6. fig. R. et 8. fig. H. *Chemn.* 5. tab. 164. fig. 1552, 1553.

Se trouve dans la mer des Indes et dans la Méditerranée.

Sabot rugueux, *Turbo rugosus.*

Presque striée ; tous les tours de spire supérieurement rugueux.

Lister, tab. 647. fig. 41. *Gualt.* tab. 63. fig. F. H. G. *Dargenville*, pl. 8. fig. O. *Chemn.* 5. tab. 180. fig. 1782. 1785. et 181. fig. 1803. 1804.

Se trouve dans la Méditerrané.

Sabot marbré, *Turbo marmoratus.*

Presque ovale, uni ; les tours de la spire avec trois rangs marginaux de tubercules.

Lister, tab. 587. fig. 46. *Gualt*. Test. tab. 64. fig. A *Chemn*. 5. tab. 179. fig. 1775, 1776.

Sabot sarmatique, *Turbo sarmaticus*.

Convexe, obtus ; les tours de spire avec de gros tubercules et un canal entre eux.

Dargenville, pl. 8. fig. V. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 179. fig. 1777, 1778, 1779.

Se trouve dans les mers d'Afrique et des Indes.

Sabot lampe, *Turbo olearius*.

Convexe, obtus, avec des angles saillans et unis.

Rumph. tab. 19. fig. A. B. *Gualt*. tab. 68. fig. A. *Chemn*. 5. tab. 178. fig. 1771, 1772, 1773, 1774.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot cornu, *Turbo cornutus*.

Les tours de spire cylindrique, striés en sautoir ; le premier avec trois rangs d'épines imbriquées.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 179. fig. 1779, 1780.

Se trouve dans les mers de la Chine.

Sabot radié, *Turbo radiatus*.

Rugueux ; les tours de spire cylindriques, distants, striés transversalement, avec de petites épines imbriquées.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 180, fig. 1788, 1789.

Se trouve dans la mer Rouge.

Sabot impérial, *Turbo imperialis.*

Uni, brillant, vert, blanc en dedans; l'ouverture argentée; la lèvre supérieure de la columelle tuberculeuse.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 180. fig. 1790.

Se trouve dans les mers de la Chine.

Sabot couronné, *Turbo coronatus.*

Rugueux, blanc, sali de vert; la pointe jaune orange; les tours de spire couronnés d'épines et de tubercules; la columelle prolongée.

Lister, tab. 575. fig. 28. *Dargenville*, pl. 6. fig. Q. *Chemnitz*, 5. tab. 180. fig. 1791, 1792, 1793.

Se trouve au détroit de Magellan.

Sabot canaliculé, *Turbo canaliculatus.*

Sillonné, strié transversalement, varié de vert, de blanc et de fauve; les tours de spire, très-convexes.

Regenff. Conch. 10. fig. 44. *Chemnitz*, Conch. 8. tab. 181. fig. 1794.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot soyeux, *Turbo setosus.*

Les tours de spire cylindriques, sillonnés, striés transversalement; la lèvre extérieure crénelée.

Rumph. tab. 19. fig. C. *Gualteri*, tab. 64. fig. B. *Chemnitz*, 5. tab. 181. fig. 1795, 1796.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot épineux, *Turbol spinosus.*

Oblong, strié transversalement, les stries épineuses; l'ouverture nacrée.

Chemn. Conch. 5. tab. 180. fig. 1797.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot épervier, *Turbo sparverius.*

Oblong, largement et uniment strié; maculé de jaune et de brun.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 180. fig. 1797.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot molkian, *Turbo molkianus.*

D'un blanc argentin, avec des fascies transverses, jaunes et orangées; les tours de la spire avec des tubercules arrondis en bas; plissés, épineux et recourbés en haut.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 180. fig. 1799 et 1800.

On ignore son pays natal.

Sab. splengerien, *Turbo splengerianus.*

Blanc, varié de jaune; les tours de spire cylindriques, striés transversalement avec un canal intermédiaire.

Chemnitz, Conch. 6. tab. 181. fig. 1801 et 1802.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot chatâigne, *Turbo castaneus.*

Strié transversalement, maculé de blanc et de brun; la spire avec des lignes de tubercules.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 180. fig. 1807 — 1810; et 1813, 1814.

Se trouve dans la mer d'Amérique.

Sabot crénuleux, *Turbo crenulatus.*

Blanc argentin, entouré de plusieurs rangs

de tubercules ; l'ouverture blanche en dedans.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 182. fig. 1811 et 1812.

On ignore son pays natal.

Sabot émeraude, *Turbo smaragdulus.*

Comprimée, uni, obliquement rugueux ; à quatre tours de spire, dont le premier est plus grand.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 182. fig. 1815 et 1816.

Se trouve à la Nouvelle-Zélande.

Sabot papyracé. *Turbo papyraceus.*

Demi-transparent, finement annulé ; premier tour de spire très-grand ; des fascies rouges variées de blanc; aux autres l'ouverture ovale.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 182. fig. 1817 --- 1819.

On ignore son pays natal.

Sabot éthiops. *Turbo æthiops.*

Sillonné transversalement, noir ; le premier tour de spire pointu, strié ; les autres argentés ; le bord de la lèvre brun des deux côtés.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 182. fig. 1820 et 1821.

On ignore le pays d'où elle vient.

Sabot de Nicobar, *Turbo Nicobaricus.*

Presque brun, réticulé ; la lèvre demi-transparente et verdâtre ; la columelle avec un tubercule jaune ; la gorge dorée.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 182. fig. 1822 — 1825.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot turban vert, *Turbo cidaris.*

Uni ; les tours de spire arrondis, un peu comprimés, le premier très-grand ; l'ouverture comprimée, d'un vert argenté ; la columelle saillante.

Seba, 3. tab. 74. fig. 13, 14, 15. *Dargenville*, pl. 6. fig. B. O. *Chemnitz*, 5. tab. 184. fig. 1840 à 1847.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot noir, *Turbo nigerrimus.*

Uni, très-noir ; les bords des tours de la spire, creux et distans.

Chemn. Conch. 5. tab. 185. fig. 1848 et 1849.

Se trouve dans la mer du Sud.

Sabot hélicin, *Turbo helicinus.*

Presque rond, uni, subimperforé ; les tours de spire convexes, contigus ; la columelle épaisse.

Born. Mus. cæs. vindob. Test. tab. 12. fig. 23, 24.

On ignore son pays natal.

Sabot marnat, *Turbo punctatus.*

Ovale, épais, la spire mucronée ; les tours unis, aplatis, les deux premiers très-grands.

Adanson, pl. 12. fig. 1.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Sabot hæmastome, *Turbo hæmastomus.*

Ovale, solide, glabre ; six tours de spire striés ; l'ouverture marginée, ovale.

Scopoli, Delici. fl. insub. 1. tab. 5. fig. B. 2.
On ignore son pays natal.

Sabot à collier, *Turbo torquatus.*

Ovale, convexe sillonné transversalement, et strié par des lignes rugueuses; la spire entourée de cercles, de nœuds; gorge argentée.
Chemn. Conch. 10. 6. vign. 24. fig. A. B.
Se trouve à la Nouvelle-Zélande.

Sabot ondulé, *Turbo undulatus.*

Ovale, convexe, strié onduleusement et longitudinalement; la spire obtuse; la gorge argentée.
Chemn. Conch. 10. tab. 196. fig. 1640 et 1641.
Se trouve à la Nouvelle-Zélande.

Sabot blanc, *Turbot niveus.*

Blanc, diaphane; strié transversalement; les tours de la spire souvent détordus.
Chemn. Conch. 10. tab. 165. fig. 1587, 1588.
Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot hélicoïde, *Turbo helicoides.*

Presque diaphane, couleur de corne, à trois carènes unies; le premier tour de spire séparé; l'ouverture triangulaire.
Chemnitz, Conch. 10. tab. 165. fig. 1589, 1590.
Se trouve dans la mer des Indes.

Solides perforés.

Sabot pie, *Turbo pictus.*

Conique, arrondi, uni; avec une petite dent à l'ombilic.

Lister, tab. 640. fig. 30. *Gualt.* tab. 68. fig. B. *Dargenville*, pl. 8. fig. G. *Adanson*, tab. 12. fig. 7. *Chemnitz*, 4. tab. 151. fig. 1420, 1421.

Se trouve dans toutes les mers.

Sabot sanguin, *Turbo sanguineus.*

Convexe, conique, strié, uni; les tours de spire en peu sillonnés.

Chemn. Conch. 5. tab. 177. fig. 1756 et 1757.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

S. bouche d'argent, *Turb. argyrostomus.*

Presque ovale, avec des lignes dorsales élevées, transversalement striées; l'ouverture nacrée.

Rumph. tab. 19. fig. 2. *Gualt.* tab. 64. fig. D. *Dargenv.* pl. 6. fig. E. *Chemn.* Conch. 5. tab. 177. fig. 1758. 1761. 1763. 1765.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot nacré, *Turbo margaritaceus.*

Presque ovale, avec des lignes dorsales élevées, unies.

Rumph. tab. 19. fig. 3, 4. *Dargenville*, pl. 6. fig. A. *Chemn.* 5. tab. 117. fig. 1762.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot versicolor, *Turbo versicolor.*

Très-uni, finement strié transversalement; vert varié de blanc; les tours de la spire aplatis, contigus; le premier très-grand, arrondi.

Lister, Conch. tab. 576. fig. 29. *Chemnitz*, 5. tab. 176. fig. 1740, 1741, 1747.

Se trouve dans l'océan Austral.

Sabot dauphin, *Turbo delphinus.*

L'ombilic épineux; les tours de la spire avec des pointes rameuses.

Rumph. tab. 6. fig. H. *Lister*, tab. 608. fig. 45. *Gualt.* 68. fig. C. D. *Dargenville*, pl. 6. fig. H. *Chemnitz*, 5. tab. 174. fig. 1725, 1726, 1736.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot noduleux, *Turbo nodulosus.*

Comprimé, tuberculeux, strié transversalement par des suites de petits tubercules; le premier tour de spire avec une carène dorsale, inégalement tuberculeuse.

Chemn. Conch. 5. tab. 174. fig. 1723 et 1724.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot détordu, *Turbo distortus.*

Presque pointu, avec une épine unie de chaque côté.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 175. fig. 1737. — 1739. *Schroet.* einl. in Conch. 2. tab. 3. fig. 19.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot étoilé, *Turbo stellaris.*

A base convexe, verdâtre; les tours de spire avec des épines branchues, le premier avec douze épines plus grandes.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 164. fig. 1554 et 1555.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot épineux, *Turbo aculeatus.*

A base convexe, les tours de spire couronnés par des épines branchues; le premier avec neuf épines plus grandes; l'extrémité élargie.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 164. fig. 1554—1557.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot étoilé, *Turbo stellatus.*

Jaunâtre, un peu pyramidal; la base aplatie; le bord inférieur des spires un peu épineux.

Knorr, Verg. 4. tab. 4. fig. 5. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 164. fig. 1558 et 1559.

On ignore son pays natal.

Sabot néflier, *Turbo mespilus.*

Les tours de spire convexes, marqués de taches carrées, brunes et blanches; l'ouverture nacrée; la columelle blanche.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 176. fig. 1742 et 1743.

Se trouve dans la mer du Sud.

Sabot granulé, *Turbo granulatus.*

Vert foncé; la pointe rougeâtre; l'ouverture nacrée; la lèvre de la columelle maculée de jaune orangé; les tours de la spire avec des séries de petits tubercules.

Lister, tab. 575. fig. 28. *Chemn.* Conch. 5. tab. 176. fig. 1744—1746.

Se trouve dans la mer du Sud.

Sabot jeu, *Turbo ludus.*

Le dessus avec des enfoncemens; le dessous concave; la spire annulée, le premier tour très-grand; l'ombilic en tire-bouchon.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 176. fig. 1748 et 1749.

Se trouve dans la mer du Sud.

Sabot atre, *Turbo atratus.*

Noir, avec deux rangées de tubercules alternativement noirs et cendrés; la columelle à une seule dent.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 177. fig. 1754 et 1755.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot denté, *Turbo dentatus.*

Comprimé, arrondi, blanc varié de brun; le bord inférieur de la columelle denticulé.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 178. fig. 1767 et 1768.

On ignore de quel pays il vient.

Sabot diadême, *Turbo diadema.*

Vert foncé, varié de brun, presque entouré de lignes très-rapprochées; quatre tours de spire, le premier très-grand.

Chemnitz, Conch. 5. vig. 45. fig. A. B.

Se trouve à la Nouvelle-Zélande.

Sabot cendré, *Turbo cinereus.*

Uni, presque rond, cendré, varié de noir et de blanc; les tours de spire presque striés, ventrus, aplatis à la suture.

Born. Mus. cæs. vind. Test. tab. 12. fig. 25. 26.

On ignore son pays natal.

Sabot caréné, *Turbo carinatus.*

Mince, diaphane, pyramidal, arrondi, blanc ; les tours de spire carénés ; l'ombilic en spirale.

Born. Mus. cæs. vind. Test. tab. 13. fig. 3, 4.

On ignore son pays natal.

Sabot daki, *Turbo afer.*

Mince, uni ; les tours de spire aplatis.

Adanson, pl. 12. fig. 3, 4.

Se trouve au Sénégal.

Sabot planorbe, *Turbo planorbis.*

Comprimé, uni, brun, opaque.

Se trouve dans la mer du Nord.

Sabot marginellé, *Turbo marginellus.*

Transparent, uni, un peu caréné ; six tours de spire arrondis ; la lèvre relevée et découpée.

Chemnitz, Conch. 9. pl. 163. fig. 1063.

On ignore son lieu natal.

Sabot hélicoïde, *Turbo helicoides.*

Blanc, varié de lignes brunes en zigzags ; les tours de spire arrondis ; l'ombilic profond, large et en entonnoir.

Chemn. Conch. 9. tab. 123. fig. 1067 et 1068.

On ignore son pays natal.

Sabot foliacé, *Turbo foliaceus.*

Pyramidal, avec des rides à lames inégales, variées de rose et de blanc; l'ombilic ample.

Chemn. Conch. 9. tab. 183. fig. 1065 et 1070.

On ignore son pays natal.

Sabot anguille, *Turbo anguis.*

Strié transversalement; vert avec des virgules noires; le dedans nacré.

Martyn, Univ. Conch. 2. tab. 70.

Se trouve dans la mer du Sud.

Sab. porphyrite, *Turbo porphyrites.*

Granuleux, noir, varié de vert, de jaune et de blanc; le dedans nacré.

Martyn, Univ. Conch. 2. tab. 72.

Se trouve à la Nouvelle-Calédonie.

Sabot émeraude, *Turbo smaragdus.*

Très-uni, strié, vert.

Martyn, Univ. Conch. 2. tab. 73, 74.

Se trouve à la Nouvelle-Zélande.

TOUPIE, *Trochus*, *Linnæus.*

Coquille univalve, conique; l'ouverture presque toujours quadrangulaire, aplatie transversalement; la columelle oblique.

Les coquilles dont il est ici question, ont été appelées, par Rondelet, *toupies*, d'après leur forme, c'est-à-dire qu'elles sont coniques, et reposent sur une base circulaire fort large.

Les toupies varient dans leur hauteur et dans leur diamètre, attendu qu'elles ont depuis cinq jusqu'à quatorze, et peut-être plus, de tours de spires. Ces spires sont tantôt renflées, tantôt aplaties, tantôt bourrelées à un de leurs bords, tantôt striées, rudes au toucher, plissées, granuleuses et même épineuses, rarement unies. La ligne de leur réunion est quelquefois égale, d'autres fois ondulée et festonnée.

La base des toupies est convexe dans

quelques espèces, concave dans d'autres, et plate dans le plus grand nombre. Son contour se présente ainsi sous un grand nombre d'aspects. Il forme un talus dans beaucoup d'espèces; ce talus est tantôt arrondi, tantôt aigu, tantôt garni de tubercules de différentes formes.

La columelle est torse, pleine ou ombiliquée : la portion extérieure est plus ou moins prolongée; elle varie dans sa forme, mais non dans sa direction, qui est toujours oblique.

L'ouverture est également toujours oblique, ou presque parallèle à la base. Elle est plus ou moins comprimée, triangulaire ou parallélogrammique. Le bord de la lèvre est ordinairement mince et tranchant, tantôt lisse, tantôt tuberculeux, et quelquefois on voit un coude à sa partie antérieure; d'autres fois, une échancrure assez profonde, ou des sillons simples ou cannelés.

Les opercules cartilagineux sont plus nombreux dans ce genre que les pierreux. Les premiers sont minces, flexibles, demi-transparens, luisans, constamment ronds, quelle que soit la forme de l'ouverture; ils sont aussi quelquefois striés en rond, et toujours concaves extérieurement. Les seconds sont convexes extérieurement, fort épais, tantôt lisses, tantôt tuberculeux, et quelquefois leur circonférence est bordée d'un bourrelet.

Ce genre présente une singularité digne de remarque : c'est la faculté que possèdent quelques espèces, appelées *fripières* par les Naturalistes français, d'attacher à leur coquille des corps étrangers, tels que des cailloux, des fragmens d'autres coquilles, de madrépores, etc., suivant le lieu qu'elles habitent. Cette robe d'emprunt tombe assez facilement, et on voit souvent dans les cabinets, des coquilles qui n'en conservent plus que la marque

Le test des toupies est, en général, épais, solide, et paré de couleurs brillantes de toutes les nuances; la plupart est nacrée en dedans.

L'animal des toupies a une tête obtuse, armée de chaque côté d'une corne, à la base extérieure de laquelle est implanté un œil. Le col est fort long. On voit, à sa partie supérieure, une petite languette charnue, ondée et ferme, qui paroît sortir du manteau, et qu'Adanson soupçonne être un dard vénérien, comme dans l'escargot.

Le pied est allongé, aplati en dessous, convexe en dessus, et porte une bordure assez large de petits points chagrinés, bruns. L'opercule est placé au côté supérieur et postérieur.

Cet animal a, par la configuration de sa coquille et la grandeur de son pied, la propriété de ne jamais verser, lors même qu'il rampe dans des endroits difficiles.

Adanson appelle toupie, des turbos,

et donne le nom de sabot à des trochus de Linnæus, dont les animaux sont fort différens de celui qui vient d'être décrit.

La tête de l'osylin, qui sert de type à son genre, est plus large que longue, tronquée obliquement en dessous à son extrémité, et bordée tout autour d'environ deux cents petits filets cylindriques, peu susceptibles de mouvement. Elle est encore ornée en dessus d'une petite membrane assez mince, qui en recouvre la moitié postérieure.

Les cornes sont minces et égales à la moitié de la longueur de la coquille : elles sont couvertes de petits filets qui les font paroître comme velues.

Deux petites saillies à la partie extérieure et inférieure des cornes, donnent support aux yeux.

La membrane du manteau est mince et crénelée en ses bords; elle laisse sur la gauche de l'animal un canal qui donne passage aux excrémens, et à

une languette triangulaire, semblable à celle citée plus haut.

Le pied est petit, elliptique, et entouré de plus de six cents filets semblables à ceux des cornes et de la tête. La membrane qui est à sa droite va se terminer à l'opercule, auprès duquel elle est ornée de trois longues cornes de la longueur et de la figure de celles de la tête, et velues comme elles. L'autre membrane, qui est sur la gauche, porte, dans sa moitié postérieure, trois cornes semblables, et dans sa moitié antérieure, vingt-quatre filets disposés sur deux rangs.

L'opercule est mince, transparent et tout rond. Il est légèrement strié, et attaché à l'extrémité postérieure et supérieure du pied.

On mange quelques espèces de toupies. On en trouve plusieurs sur les côtes de France, où la plus usitée est appelée *sorcière*.

Dargenville et Favanne ont placé les

toupies dans la famille des limaçons, sous la dénomination de *limaçons à bouche aplatie*.

Lamarck a divisé ce genre en quatre autres, dont voici les caractères.

Toupie, *trochus*. Coquille conique, l'ouverture presque quadrangulaire ou aplatie transversalement : columelle oblique sur le plan de la base.

La toupie nilotique, *trochus niloticus*, Linn.

Cadran, *solarium*. Coquille conique, déprimée, ayant un ombilic ouvert ou crénelé sur le bord interne des tours de spire ; ouverture presque quadrangulaire.

La toupie perspective, *trochus perspectivus*, Linn.

Monodonte, *monodonta*. Coquille ovale ou conoïde, l'ouverture entière, arrondie et munie d'une dent formée par la base tronquée et saillante de la columelle : les deux bords disjoints

La toupie lèvre. *trochus labio*. Linn.

Pyramidelle. *pyramidella*. Coquille turriculée, l'ouverture entière, demi-ovale : la columelle saillante et perforée à sa base, munie de trois plis transverses.

La toupie dolabre. *trochus dolabratus*, Linn.

Linnæus a divisé son genre en trois sections.

Toupies à coquille ombiliquee et droite.

Toupies à coquille imperforée et droite.

Toupies à coquille turriculée.

Ces dernières font partie du genre cérite de Bruguière.

Toupies ombiliquées.

Toupie niliotique. *Trochus niloticus*.

Conique, unie, un peu ombiliquée.

Lister, tab. 617. fig. 3. *Gualt.* tab. 59. fig. E. F. *Dargenville*, pl. 8. fig. C. *Favanne*,

pl. 12. fig. B. 2. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 167. fig. 1605. 1609.

Se trouve dans la mer des Indes.

Toupie maculée, *Trochus maculatus.*

Conique, tuberculée, l'ombili oblique; la lèvre intérieure avec deux lobes peu marqués.

Lister, tab. 632. fig. 20. *Gualt.* tab. 61. fig. D. D. *Chemn.* 5. tab. 168. fig. 1615. 1618.

Se trouve dans les mers d'Asie et dans celles de l'Amérique.

Toupie escalier, *Trochus perspectivus.*

Convexe, obtusément marginée; l'ombilic petit et crénelé.

Lister, tab. 636. fig. 24. *Gualt.* tab. 65. fig. O. *Favanne*, pl. 12. fig. K. *Chemn.* 5. tab. 172. fig. 1691. 1696.

Se trouve dans la mer du Sud et sur la côte d'Afrique.

Toupie hybride, *Trochus hybridus.*

Convexe; la columelle bidentée; l'ombilic crénelé.

Chemn. Conch. 5. tab. 173. fig. 1702 et 1703.

Se trouve dans la Méditerranée.

Toupie cruciate, *Trochus cruciatus.*

Convexe, striée par des points saillans; la columelle à une seule dent.

Chemn. Conch. 5. tab. 171. fig. 1674.

Se trouve dans la Méditerranée.

Toupie vallet, *Trochus pharaonis.*

Presque ovale, striée, ponctuée par des suites de petits tubercules; la columelle et l'ouverture dentées; l'ombilic crénelé.

Lister, tab. 637. fig. 25. *Gualt.* tab. 63. fig. B. *Adanson*, pl. 12. fig. 3. *Dargenv.* pl. 8. fig. L. Q. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 171. fig. 1672. 1673. 1678.

Se trouve dans la Méditerranée et sur les côtes d'Afrique.

Toupie sorcière, *Trochus magus.*

Convexe, obliquement ombiliquée; les tours de spire obtusément noduleux.

Lister, tab. 641. fig. 52. *Gualt.* tab. 62. fig. L. *Adanson*, pl. 12. fig. 8. Datal. *Dargenville*, pl. 8. fig. 5. *Chemn.* 5. tab. 171. fig. 1656. 1660.

Voyez pl. 31, fig. 3, où elle est représentée moitié de grandeur naturelle.

Se trouve sur les côtes d'Afrique

Toupie module, *Trochus modulus.*

Striée, plissée en dessus, convexe en dessous; l'ouverture presque ovale avec une seule dent.

Lister, Conch. tab. 133. fig. 52, 53, et 54. *Schemn.* 5. tab. 171. fig. 1665.

Se trouve dans la mer Rouge.

Toupie muriquée, *Trochus muricatus.*

Ovale, foiblement ombiliquée, avec des tubercules épineux.

Gualt. Test. tab. 64. fig. II.

Se trouve dans la Méditerranée.

Toupie rude, *Trochus scaber.*

Presque ovale, avec des sillons alternativement grands et petits : le fond granuleux.
Chemnitz, Conch. 5. tab. 171. fig. 16[illegible].
On ignore son pays natal.

Toupie variée, *Trochus varius.*

Convexe, obliquement ombiliquée ; les tours de spire presque marginés.
Se trouve dans la Méditerranée.

Toupie cinéraire, *Trochus cinerarius*

Ovale, obliquement ombiliquée ; les tours de spire arrondis.
Muller, Zool. Dan. 3. t. 102. fig. 1 — 4.
Chemnitz, Conch. 5. tab. 171. fig. 1686.
Se trouve dans la Méditerranée et dans la mer du Nord.

Toupie divariquée, *Trochus divaricatus*

Ovale, peu ombiliquée ; les tours du spire inférieure écartés.
Se trouve dans la Méditerranée et dans les mers du Nord.

T. ombiliquaire, *Trochus umbilicaris.*

Conique, convexe ; les tours de spire un peu émarginés.
Chemn. Conch. 5. tab. 171. fig. 1666.
Se trouve dans la Méditerranée.

Toupie solaire, *Trochus solaris.*

Conique, convexe ; les tours de spire radiés par de larges épines ; l'ouverture en demi-cœur.

Rumphius, tab. 20. fig. K. *Lister*, tab. 622. fig. 9. *Chemn.* Conch. 5. tab. 173. fig. 1700 et 1701. et tab. 174. fig. 1716 et 1717.

Se trouve dans la mer des Indes et de l'Ouest de l'Amérique.

Toupie couverte. *Trochus tectum*

Comprimée, oblique, blanche, linée de brun : la spire striée transversalement et ayant des côtes longitudinales, le premier tour ventru ; l'ouverture orbiculaire.

Lister, tab. 655. fig. 51. *Gualt.* tab. 64 fig. 6. *Favanne*, pl. 8. fig. D. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 165. fig. 1567 à 1570 et 1583. 1584.

On ignore son pays natal.

Toupie cône. *Trochus conus.*

Conique, blanche, maculée de rouge ; les tours de spire arrondis, entourés de petits grains arrondis.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 167. fig. 1610.

Se trouve dans la mer des Indes.

Toupie épineuse. *Trochus spinosus.*

Mucronée ; la partie inférieure des tours de spire épineuse ; une fascie accompagnée de chaque côté d'une ligne blanche et noire ; trois cercles de tubercules.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 167. fig. 1611.

On ignore son pays natal.

Toupie jujubine. *Trochus jujubinus.*

La base applatie avec des lignes concentriques de points faisant la chaîne ; les tours de spire canaliculés ; le bord inférieur avec des taches blanches et fauves en échiquier

entouré de points élevés des deux côtés.

Chemn. Conch. tab. 198. fig. 1612 et 1613.

Se trouve dans les îles de la mer des Indes.

Toupie alvéaire, *Trochus alveare.*

Des plis, des nœuds, des séries transverses de grains, et des chaînes de points; l'ombilic infondibuliforme; la columelle crénelée.

Gualt. Test. tab. 60. fig. P. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 168. fig. 1619. 1622.

Se trouve dans la mer des Indes.

Toupie concave, *Trochus concavus.*

La base, et par continuation, l'ombilic en entonnoir; les tours de la spire contigus et plissés onduleusement; le bord de l'ouverture denticulé.

Gualt. Test. tab. 63. fig. A. *Lister,* tab. 627. fig. 13. *Chemn.* 5. tab. 168. fig. 1620 et 1621.

Se trouve dans la mer des Indes.

Toupie printanière, *Trochus vernus.*

Verte et blanche, tachée de noir au sommet, entourée de grains et de nœuds.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 169. fig. 1625 et 1626.

Se trouve dans la mer des Indes.

Toupie parsemée, *Trochus conspersus.*

Tachée de blanc, de vert et de fauve; le bout rouge, varié de noir; le dedans nacré; la base blanche taché de rouge; les tours de spire avec plusieurs rangs de nœuds, mais le fond inférieur uni.

Gualt. Test. tab. 60. fig. B. *Chemnitz*, 5, tab. 169. fig. 1627.

Se trouve dans la mer des Indes.

Toupie tente, *Trochus tentorium.*

Rugueuse, plissée, verte sous l'épiderme ; le dedans nacré ; les tours de spire noueux inférieurement ; le milieu avec une chaîne de points.

Chemn. Conch. 5. tab. 169. fig. 1628.

Se trouve dans la mer des Indes.

T. ochroleuque, *Trochus ochroleucus.*

Rugueuse, plissée, obliquement crénelée, transversalement striée ; la base pleine, blanche, tachée de rouge.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 169. fig. 1629 et 1632.

Se trouve dans la mer des Indes.

Toupie étoilée, *Trochus stellatus.*

Plissée, rugueuse, verte ; les tours de spire avec une chaîne de points, le premier avec épines rayonnantes à son bord.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 169. fig. 1630.

Se trouve dans la mer des Indes.

Toupie de Spengler, *Trochus Spengleri.*

Entourée de nœuds et de grains, d'ondes rouges et jaunes ; la base unie d'un côté.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 169 fig. 1631.

On ignore son pays natal.

Toupie à côtes, *Trochus costatus.*

Une chaîne de points élevés, les tours de spire avec des nœuds allongés, blancs à leur

partie inférieure ; les sillons intermédiaires rouges.

Dargenville, pl. 8. fig. T. *Fav*. pl. 12. fig. M. *Chemnitz*, 5. tab. 169. fig. 1633, 1634.

On ignore son pays natal.

Toupie inégale. *Trochus inæqualis*.

Semée de grains et de nœuds inégaux : les tours de la spire avec plusieurs rangs de tubercules ; les deux latéraux plus gros.

Gualt. Test. tab. 60. fig. O. *Chemnitz*, 5. tab. 170. fig. 1635, 1636.

On ignore son pays natal.

Toupie royale. *Trochus regius*.

Transversalement striée, plusieurs rangs de nœuds blancs et roses ; les tours de la spire prominulens en leurs bords : l'ombilic en entonnoir.

Chemn. Conch. 5. tab. 170. fig. 1637.

On ignore son pays natal.

T. verruqueuse. *Trochus verrucosus*.

Conique, blanche, radiée de pourpre : l'ombilic en entonnoir, sans taches : le bord des tours de spire tuberculeux.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 170. fig. 1638.

On ignore son pays natal.

T. cylindrique. *Trochus cylindricus*.

Cylindrique, presque brune ; les tours de spire convexes : des stries transverses crénelées ; l'ombilic un peu crénelé.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 170. fig. 1639, a. b

On ignore son lieu natal.

Toupie radiée. *Trochus radiatus.*

Pyramidale, radiée de rouge; les tours de spire avec des chaînes de points élevés; l'ombilic en entonnoir.

Gualteri, tab. 61. fig. E. *Chemn.* Conch. 5. tab. 170. fig. 1640. 1641 et 1642.

Se trouve dans la mer du Sud et de l'Ouest de l'Amérique.

Toupie verte, *Trochus viridis.*

Verte, le premier tour de spire avec cinq, le second avec quatre rangs de nœuds, les autres unis.

Chemn. Conch. 5. tab. 170. fig. 1643 et 1644.

On ignore son pays natal.

Toupie rustique, *Trochus rusticus.*

Obtusément pyramidale; d'un noir brun.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 170. fig. 1645 et 1646.

Se trouve dans les mers de la Chine.

Toupie noire, *Trochus nigerrimus.*

Très-noire, striée transversalement; les tours de spire aplatis; la columelle à une seule dent.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 170. fig. 1647.

Se trouve dans les mers de la Chine.

Toupie fanal, *Trochus fanulum.*

D'un jaune d'ocre; les tours de spire avec des plis tuberculeux et un sillon rugueux, maculé.

Bonani, Mus. Kircher, 3. fig. 372. *Chemn.* Conch. 5. tab. 170. fig. 1648 et 1649.

Se trouve sur les côtes d'Amérique.

Toupie strigueuse. *Trochus strigosus*

Pyramidale, striée tranversalement ; variée de jaune et de rouge, et le bout noir ; les tours de spire aplatis ; le bord rouge taché, un peu renflé.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 170. fig. 1650 et 1651.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Toupie pyrame. *Trochus pyramis*.

Pyramidale, tachée de fauve et de brun ; le bord des tours de spire en voûte noduleuse.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 170. fig. 1652 et 1653.

On ignore son pays natal.

Toupie du Cap, *Trochus Capensis*.

Aplatie, variée de blanc et de fauve ; la base convexe avec un cercle rouge vermil-millon, taché de brun.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 171. fig. 1661 et 1662.

Se trouve au Cap de Bonne-Espérance.

Toup. ægyptienne. *Trochus ægyptius*.

Aplatie, maculée de blanc et de rouge ; les tours de spire écartés, striés et plissés transversalement ; la columelle a une seule dent.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 171. fig. 1663 et 1664.

Se trouve dans la mer Rouge.

Toupie aplatie. *Trochus depressus*.

Aplatie, blanche radiée de rougeâtre, la

pointe rouge ; les tours de spire entourés de petits tubercules ronds.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 171. fig. 1668 et 1669.

On ignore son pays natal.

Toupie unie. *Trochus laevigatus.*

D'un brun clair; la base un peu convexe ; les tours de spire unis, finement et transversalement striés; l'ombilic blanc en entonnoir.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 171. fig. 1670.

On ignore son pays natal.

Tr. du Groënland. *Tr. Groenlandicus.*

Demi-transparente, incarnate; la base convexe : les tours de spire convexes, transversalement et finement striés.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 171. fig. 1671.

Se trouve sur la côte du Groënland.

Toupie rose. *Trochus roseus.*

Convexe, couleur de rose, sillonnée ; l'ombilic très-petit.

Chemn. Conch. 5. tab. 171. fig. 1675.

Se trouve au Cap de Bonne-Espérance

Toupie patholate. *Trochus patholatus.*

Aplatie, brune, maculée de blanc.

Chemn. Conch. 5. tab. 171. fig. 1676.

On ignore son pays natal.

Toupie verdatre. *Trochus viridulus.*

Verdatre, obliquement radiée de blanc ; les tours de spire convexes, avec des séries de tubercules ronds ; la columelle dentée.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 171. fig. 1677.

On ignore son pays natal.

Toupie urbane, *Trochus urbanus.*

Convexe, avec plusieurs rangées de tubercules ronds; l'ombilic dentelé; l'ouverture crénelée.

Chemn. Conch. 5. tab. 171. fig. 1679.

On ignore son pays natal.

Toupie de Guinée, *Troch. Guineensis.*

Obscurcie de brun et de blanc, beaucoup de rangs de grains et de nœuds; l'ouverture crénelée; l'ombilic denté.

Chemn. Conch. 5. tab. 171. fig. 1680.

Se trouve sur la côte de Guinée.

Toupie noueuse, *Trochus nodulus.*

Cendrée, entourée de petits tubercules ronds; l'ombilic blanc, denté; l'ouverture crénelée.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 171. fig. 1681.

On ignore son pays natal.

T. couleur de chair, *Trochus carneus*

Aplatie, couleur de chair, avec des cercles très-rapprochés; de petits tubercules arrondis; l'ombilic évasé, à une seule dent.

Chemn. Conch. 5. tab. 171. fig. 1682.

On ignore son pays natal.

Toupie damier, *Trochus tessellatus.*

Striée transversalement; les tours de spire écartés, avec beaucoup de taches carrées.

Chemn. Conch. 5. tab. 171. fig. 1683.

Se trouve dans la Méditerranée.

Toupie safranée. *Trochus croceus.*

Convexe, fauve; les tours de spire convexes; le dernier couleur de safran.

Chemn. Conch. 5. tab. 171. fig. 1684.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Toupie oblique. *Trochus obliquatus.*

Convexe, aplatie, avec des rayons obliques violâtres; les tours de spire convexes.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 171. fig. 1685.

Se trouve dans la Méditerranée.

Toupie vittée. *Trochus vittatus.*

Convexe, fauve pâle; le bord supérieur des tours de spire avec une bande rouge variée de blanc.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 171. fig. 1687.

On ignore son pays natal.

Toup. de Schroeter. *Troch. Schroeteri.*

Pyramidale, aplatie; la base concave; les tours de spire striés transversalement, avec des côtes obliques; le premier tour caréné en ses bords; l'ombilic en entonnoir.

Schroeter, einl. in Conch. 1. tab. 7. fig. 2, 3.

Se trouve, fossile, à Courtagnon.

Toupie indienne. *Trochus indicus.*

Convexe, conique; les tours de spire sans tubercules; l'ouverture en demi-cœur.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 172. fig. 1697 et 1698.

Se trouve dans la mer des Indes.

Toupie infondibuliforme, *Trochus infundibuliformis.*

Comprimée, fauve pâle; les tours de spire aplatis, striés et crénelés transversalement par une grande quantité de séries de petits tubercules; l'ombilic petit et crénelé.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 173. fig. 1706, 1707.

On ignore son pays natal.

Toupie stramine, *Trochus stramineus.*

Couleur de paille; les tours de spire crénelés, striés en sautoir, avec quelques sillons; l'ombilic très-petit.

Lister, tab. 635. fig. 23. *Chemn.* Conch. 5. tab. 172. fig. 1699.

Se trouve dans la mer des Indes.

Toupie variée, *Trochus variegatus.*

Blanche, radiée de brun clair, avec des stries crénelées; l'ombilic petit et crénelé.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 173. fig. 1709.

On ignore son pays natal.

Toupie aréole, *Trochus areola.*

Convexe, striée transversalement, blanche, maculée de taches carrées variées de rouge; l'ombilic crénelé.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 173. fig. 1710 et 1711.

On ignore son pays natal.

Toupie inerme, *Trochus inermis.*

D'un jaune verdâtre, avec des côtes longi-

tudinales plissées terminées par des épines; l'ombilic rugueux; l'ouverture comprimée.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 173. fig. 1712 et 1713.

On ignore son pays natal.

Toupie impériale, *Trochus imperialis*.

Conique, couleur d'olive, couverte de séries d'écailles violettes en voûte, les tours de spire enflés, radiés par des épines marginales; l'ombilic en entonnoir, blanc.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 173. fig. 1714 et 1715.

Se trouve dans la mer du Sud.

Toupie aplatie, *Trochus planus*.

Aplatie, couleur de paille, avec des côtes obscures; les tours de spire plissés; l'ombilic très-petit.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 174. fig. 1721 et 1722.

On ignore son pays natal.

Toupie blanchâtre, *Trochus albidus*.

Conique, blanche, avec des fascies obliques brunes; les tours de spire canaliculés près la suture.

Born. Mus. cæs. vind. Test. tab. 11. fig. 19, 20.

On ignore son pays natal.

Toupie brunâtre, *Trochus fuscatus*.

Conique; la base d'un vert cendré tacheté de brun; les tours de spire cylindriques; l'ombilic cylindrique.

Born. Mus. cæs. vind. Test. tab. 12. fig. 1, 2.

On ignore son pays natal.

Toupie fasciée, *Trochus fasciatus.*

Conique, unie, blanche, maculée de brun et fasciée de rose; les tours de spire cylindriques, aplatis vers la suture.

Born. Mus. cæs. vind. Test. tab. 12. fig. 3, 4.

On ignore son pays natal.

Toupie fujet. *Trochus coralinus.*

Conique, rouge, ponctuée de blanc, peu ombiliquée; les tours de spire cylindriques, le premier avec quinze et les autres avec six rangs de tubercules.

Adanson. pl. 12. fig. 4 et 5.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Toupie lomir, *Trochus griseus.*

Grise, tachetée de blanc; le tour des spires aplati, sillonné transversalement.

Adanson, pl. 12. fig. 6.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

T. ferrugineuse, *Trochus ferrugineus.*

Convexe; les tours de spire tournés à gauche.

Martin. Neuest. Mannigf. 4. tab. 1. fig. 1, 2. *Chemnitz*, Conch. 9. tab. 114. fig. 977. a. b.

Se trouve, fossile et changée en mine de fer, près de Schaffhouse.

Toupie neuve, *Trochus novus.*

Pyramidale; les tours de spire cylindriques,

tournés à gauche ; quatre rangs de tubercules, le quatrième très-grand et distant.

Spengl. N. Samml. 1. tab. 1. fig. 5. *Chemn.* Conch. 9. tab. 113. fig. 970.

On ignore son pays natal.

Toupie fragile, *Trochus fragilis.*

Mince, couleur de cire ; le premier tour de spire très-grand, avec une fascie brune au milieu.

Schroet. einl. in Conch. 1. tab. 3. fig. 16.

On ignore son pays natal.

Toupie calleuse, *Trochus callosus.*

Pyramidale, obtuse ; quatre tours de spire contigus, élevés et renflés sur leurs bords.

Chemnitz, Conch. 9. tab. 122. fig. 1051. *Schroet*, Flusconch. tab. 6. fig. 10, 12.

On ignore son pays natal.

Toupie lonier, *Trochus afer.*

Convexe, grise, tachée de blanc ; les tours de spire aplatis.

Adanson, pl. 12. fig. 6.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Toupie néritoïde, *Trochus neritoideus.*

Presque ovale, convexe, aplatie, unie, rougeâtre.

Se trouve sur les côte du Groënland.

Toupie perlée, *Trochus perlatus.*

Rougeâtre, avec des côtes inégales formées par des tubercules ; les tours de spire convexes.

Kaemmer, ab. rudolst. tab. 12. fig. 1.

On ignore son pays natal.

Toupies imperforées.

Toupie vestiaire, *Trochus vestiarius*

Conique, convexe ; la base bossue, avec des callosités ; l'ouverture presque en cœur.

Lister, tab. 649, 652. fig. 44, 50. *Gualt.* Test. tab. 65. fig. A. B. E. H. *Chemn* 5. tab. 166. fig. 1601, 1602.

Se trouve dans la Méditerranée et la mer du Sud.

Toupie retan, *Trochus labio.*

Ovale, presque striée ; la columelle avec une dent.

Adanson, pl. 12. fig. 2. *Rumph.* tab. 21. fig. E. *Lister*, tab. 584. fig. 42 et 645. fig. 37. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 166. fig. 1579. 1580.

Voyez pl. 31. fig. 6, où elle est représentée presque de grandeur naturelle.

Se trouve dans la mer des Indes et sur la côte d'Afrique.

Toupie truffe, *Trochus tuber.*

Un peu aplatie ; les tours de spire presque carénés, avec des nœuds à leur bord inférieur et supérieur.

Seba, Mus. 3. tab. 74. fig. 12. *Dargenv.* pl. 8. fig. F. *Chemnitz*. 5. tab. 164. fig. 1561 et tab. 156. fig. 1572 à 1576.

Se trouve dans la Méditerranée et sur la côte d'Amérique.

Toupie striée, *Trochus striatus.*

Conique ; le dernier tour de spire presque anguleux ; l'ouverture presque ovale.

Gualt. Test. tab. 61. fig. N. *Chemnitz*. 5. tab. 162. fig. 1527, 1528.
Se trouve dans la Méditerranée.

Toupie petit cône. *Trochus conulus.*

Conique, unie; les tours de spire avec une ligne élevée; les derniers tours noduleux.
Lister, anim. angl. tab. 5. fig. 15. *Gualt.* Test. tab. 61. fig. B. G. M. *Chemnitz*. 5. tab. 166. fig. 1588. 1591.
Se trouve dans les mers d'Europe.

Toupie zizyphine. *Troch. zizyphinus.*

Conique, livide, unie; les tours de spire avec un rebord.
Lister. tab. 616. fig. 1. *Gualteri*, tab. 61. fig. C. *Dargenville*, pl. 8. fig. N. *Chemnitz*. Conch. 5. tab. 166. fig. 1592 à 1598.
Se trouve dans les mers d'Europe.

Toupie obélisque. *Trochus obeliscus.*

Conique, entourée d'un grand nombre de séries de grains blancs ou verts; columelle à une seule dent.
Knorr, Verg. 1. tab. 12. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 160. fig. 1510—1512.
Se trouve dans la mer des Indes.

Toupie détordue. *Trochus distortus.*

Blanche, solide, brillante, striée: le bout obtus; les tours de spire écartés, le premier bossu; l'ouverture comprimée, ovale.
Pallas, Spic. zool. 10. tab. 5. fig. 7. 8. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 160. fig. 1515. a. b.
On ignore son pays natal.

Toupie virgate, *Trochus virgatus.*

Pyramidale, avec des virgules roses et blanches, et plusieurs séries de nodusités; la base avec des cercles concentriques, blancs et rouges.

Lister, tab. 631. fig. 17. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 160. fig. 1514 et 1515.

Se trouve dans la Méditerranée.

Toupie fovéolate, *Trochus foveolatus.*

Cendrée, variée de rouge, de blanc et de verd; les tours de spire tuberculés à leur bord inférieur, l'extrémité avec des cercles dentelés.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 161. fig. 1516 — 1519.

Se trouve dans la mer Rouge.

Toupie diaphane, *Trochus diaphanus.*

Mince, demi-transparente, entourée de petits tubercules arrondis, alternativement blancs et fauves; les tours de spires convexes.

Spengl. Naturf. 9. tab. 5. fig. 2. a. b. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 161. fig. 1520, 1521.

Se trouve à la Nouvelle-Zélande.

Toupie iridée, *Trochus iris.*

Très-unie, bleuâtre, variée de lignes rouges, ondulées et anguleuses, et des stries iridées.

Walch. Naturf. 4. tab. 1. fig. 5, 6. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 161. fig. 1522 et 1523.

Se trouve dans l'Océan Austral.

Toupie de Cook, *Trochus Cookii.*

Bleu de ciel, avec plusieurs rangs de tubercules et de plis obliques et ondulés; les tours de spire canaliculés des deux côtés; le premier convexe en dessus et plat en dessous.

Spengl. Naturf. 9. tab. 3. fig. 5, 6. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 163. fig 1640. a. b. et tab. 164. fig. 1551.

Se trouve dans la mer du Sud.

Toupie noduleuse, *Trochus nodulosus.*

Presque brune, la base convexe; les tours de spire avec une seule série de tubercules, excepté le premier qui en a deux; la lèvre marginée des deux côtés.

Chemnitz, Conch. tab. 163. fig. 1545, 1546.

Se trouve dans la mer du Sud, sur la côte de l'Amérique méridionale.

T. Mauriciane, *Trochus mauritianus.*

Pyramidale, blanche, variée de rouge et de vert; les tours de spire obtusément épineux en leur bord inférieur; la columelle émarginée et pliée.

Lister, tab. 625. fig. 11. *Gualteri*, Test. tab. fig. D. F. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 163. fig. 1547, 1548.

Se trouve dans la mer des Indes.

Toupie fenestrate, *Trochus fenestratus.*

Blanche, pyramidale; les tours de spire longitudinalement garnis de côtes, avec des cercles transverses de petits tubercules verts.

Rumphius, tab. 21. fig. 7. *Gualteri*, Test. tab. 60. fig. N. *Chemnitz*, 5. tab. 163. fig. 1549, 1550.

Se trouve dans la mer des Indes et dans celle du Sud.

Toupie hélicine. *Trochus helicinus.*

Épaisse, convexe des deux côtés; la spire unie, les deux premiers tours de spire avec des côtes obliques et le milieu excavé; l'ouverture presque en croissant.

Knorr, Verg. 4. tab. 6. fig. 2. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 164. fig. 1560.

Se trouve sur les côtes de l'Amérique méridionale.

T. argyrostome, *Trochus agyrotomus.*

Ovale, avec des côtes ondulées et des stries transverses; l'ouverture comprimée; les tours de spire ventrus; le premier un peu caréné à sa base.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 165. fig. 1562 et 1563.

Se trouve dans la mer du Sud.

Toupie chinoise. *Trochus sinensis.*

Obtusément pyramidale, noire; la base tachée de pourpre; la columelle blanche; tous les tours de spire arrondis.

Knorr. Verg. 5. tab. 5. fig. 1. *Chemnitz*. Conch. 5. tab. 165. fig. 1564 et 1565.

Se trouve sur les côtes de la Chine.

Toupie lugubre. *Trochus lugubris.*

Noire, à base un peu convexe, granuleuse; les tours de spire sillonnés, avec des séries de petits tubercules alternativement blancs et noirs.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 165. fig. 1571.

Toupie rostrate, *Trochus rostratus*.

Pyramidale, transversalement striée, variée de blanc et de rouge; l'extrémité demi transparente et verte.

Chemn. Conch. 5. tab. 161. fig. 1524 et 1525.

Se trouve dans la mer du Sud.

Toupie notate, *Trochus notatus*.

Striée en sautoir, sillonnée en dedans; l'extrémité très-rouge.

Schroet, einl. in Conch. tab. 5. fig. 14.

Se trouve dans l'océan Austral.

Toupie élégante, *Trochus elegans*.

Pyramidale, striée de pourpre, un peu brune.

Zorn. Naturf. 7. tab. 2. fig. D. 1, 2.

Se trouve dans la mer du Sud.

T. mélanostome. *Troch. melanostoma.*

Obtusément pyramidale, tachetée de vert; l'ouverture très-noire en dedans.

Chemnitz; Conch. 5 tab. 161. fig. 1526. a. b.

Se trouve dans la mer du Sud.

T. rouge blanche. *Troc. erythroleucos.*

Pyramidale, striée de rouge et de blanc.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 162. fig. 1540. a. b.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Toup. imbriquée, *Trochus imbricatus*.

Pyramidale, avec des côtes, des sillons

des plis longitudinaux; les tours de spire élevés en leurs bords.

Lister, tab. 628. fig. 14. *Gualt.* tab. 60. fig. Q. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 162. fig. 1531 — 1533.

Se trouve dans la mer d'Amérique.

T. américaine, *Trochus americanus.*

Longitudinalement sillonnée, couleur d'ocre; les tours de spire transversalement striés la lèvre denticulée.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 162. fig. 1534 et 1535.

Se trouve sur les côtes de l'Amérique méridionale.

T. couleur de ciel, *Trochus cœlatus.*

Bleu de ciel, avec des cavités, des plis et des écailles obliques et inégales; les tours de spire sillonnés et striés transversalement dans leur milieu; le premier tour avec des épines à son bord inférieur.

Lister, tab. 646. fig. 38 et tab. 647. fig. 40. *Favanne*, pl. 79. fig. I. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 162 fig. 1536. 1537.

Se trouve sur les côtes de l'Amérique méridionale.

Toupie pourpre, *Trochus purpureus.*

Pourpre; les tours de pire plissés et tuberculés avec des séries, de petits tubercules ronds; l'ouverture presque orbiculaire.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 162. fig. 1538, 1539.

On ignore son pays natal.

Se trouve dans la mer du Sud.

Toupie âpre, *Trochus asper*.

Obtuse les tours de spire cylindriques, sillonnés et striés transversalement, avec plusieurs séries de tubercules; le columelle dentée; l'ouverture en demi-lune.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 166. fig. 1582.

On ignore son pays natal.

Toupie osilin, *Trochus tessellatus*.

Conique, convexe, striée transversalement, variée par des séries de taches quadrangulaires; l'ouverture large, presque comprimée; la lèvre tachetée de noir la columelle blanche, dentiforme.

Lister, tab. 642. fig. 33, 34. *Gualteri*, tab. 63. fig. D. E. G. *Adanson*, pl. 12. fig. 1. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 166. fig. 1583 à 1587.

Voyez pl. 31, fig. 1 et 2, où elle est représentée de grandeur naturelle, avec son animal.

Se trouve dans la Méditerranée et sur les côtes d'Afrique.

Toupie citrine, *Trochus citrinus*.

Conique, convexe, citrine, avec des lignes anguleuses noires; les deux premiers tours de spire d'un brun noir.

Knorr, Verg. 1. tab. 10. fig. 7.

Se trouve dans la mer d'Asie.

Toupie granate, *Trochus granatus*.

Pyramydale, blanche, variée de rouge; la base un peu convexe; les tours de spire con-

vexe avec des séries de petits tubercules les deux premiers très-grands.

Chemnitz. Conch. 5. tab. 170. fig. 1654 et 1655.

Se trouve dans la mer du Sud.

Toupie crocate, *Trochus crocatus*.

Unie, conique, blanche; le bout couleur de safran; les tours de spire cylindriques, avec un sillon peu profond vers la suture.

Born. Mus. cæs. vind. Test. tab. 12. fig. 11. 12.

On ignore son pays natal.

Toupies turriculées.

T. porte coquille. *T. conchyliophorus*

Les tours de spire cylindriques, un peu plissés; le premier et l'ouverture aplatis, presque brun; la gorge et la base brunes.

Mart. Besch. Berl. Naturf. tab. 12. fig. 2 3. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 172. fig. 1688 et 1690.

Se trouve dans l'océan Américain.

Toupie kachin, *Trochus pantherinus*

Convexe, blanche, maculée de vert, de brun et de fauve; les tours de spire avec deux rangs de tubercules, le second tour plissé et caréné.

Adanson, pl. 12. fig. 9 et 12.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

T. grandinate. *Trochus grandinatus*

Couverte de globules liés ensemble, la

base convexe, avec des cercles concentriques de globules ; la lèvre deux fois dentée.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 169. fig. 1639.

Martyn, Conch. 1. fig. 38.

Se trouve dans la mer du Sud.

Toupie inégale. *Trochus inæquatus.*

Aplatie, avec des cercles de points blancs en dessous ; les tours de spire couronnés par des épines et deux rangées de petits tubercules.

Martyn, Univers. Conch. 1. tab. 31.

Se trouve dans la mer du Sud.

Toupie tigre. *Trochus tigris.*

Presque ovale, grise, avec des virgules transversales, striées de blanc.

Mart. Univ. Conch. 2. tab. 75.

Se trouve dans la mer du Sud.

Toupie tannée, *Trochus pulligo.*

Conique, brune, obliquement striée de noir.

Martyn, Univ. Conch. 2. tab. 76.

Se trouve dans la mer du Sud.

CÉRITE, *Cerithium*, *Bruguière*.

Coquille univalve, turriculée ; l'ouverture terminée à sa base par un canal étroit, court, brusquement recourbé, ou subitement tronqué, mais jamais échancré.

Ce genre, qui comprend des rochers, des strombes et des toupies de Linnæus, a été pris par Bruguière, dans Adanson. Il diffère des rochers par la forme turriculée des coquilles qui le composent, et des vis, par le défaut d'échancrure à la base du canal. Il réunit des coquilles analogues par l'obliquité de leur ouverture, et par la briéveté du canal qui les termine du côté de leur base. Celles de la première section ne diffèrent de celles de la seconde, qu'en ce que leur canal inférieur, outre qu'il est un peu plus long, est encore un peu plus recourbé vers le dos de la coquille. Celles de la troisième conviennent avec celles de la se-

conde par tous les caractères extérieurs, mais leur canal est court, presque pas saillant au dehors, droit, et jamais incliné vers le dos de la coquille, au moins d'une manière sensible. La cérite fluviatile seule présente le caractère des vis, mais elle en possède deux autres qui sont assez ordinaires dans les cérites, et qui n'existent jamais dans les vis : ce sont une échancrure assez profonde, placée à l'extrémité supérieure de sa lèvre droite, et un renflement situé au commencement du second tour, et sur le côté gauche de l'ouverture.

Les coquilles des cérites sont fermées par un opercule orbiculaire, cartilagineux, strié circulairement, et plus petit que leur ouverture.

L'animal qui habite la cérite ratissoire a, selon Adanson, une tête cylindrique, allongée, tronquée en dessous à son extrémité, et ornée, sur les côtés, d'une petite frange semblable à

une crête. De son origine partent deux longues cornes terminées en pointe, et renflées considérablement un peu au-dessous de leur milieu jusqu'à leur racine. Au sommet du renflement des cornes, et sur leur côté extérieur, sont placés les yeux, qui ne saillent pas en dehors. La bouche forme un petit sillon placé au-dessous de la tête. La membrane du manteau est épaisse, et tapisse les parois internes de la coquille. Son extrémité supérieure se replie en un tuyau cylindrique assez court, couronné de six petites languettes triangulaires : ce tuyau sort rarement de la coquille. Le pied est petit, presque rond, de moitié plus étroit que la coquille, strié et plat en dessous, arrondi en dessus, et portant l'opercule à sa partie postérieure latérale.

Le cérite fluviatile est le seul qui vive dans les eaux douces; les autres se trouvent ordinairement sur les côtes vaseuses ou sablonneuses; c'est

peut-être à cette circonstance que l'on doit la parfaite conservation des espèces fossiles qui se trouvent fréquemment en France et ailleurs.

Cérite à canal très-courbé.

Cérite obélisque, *Cerithium obeliscus.*

Varié de brun ; les tours de spire garnis de quatre côtes granuleuses ; la columelle marquée d'un pli.

Lister, tab. 1018. fig. 80. *Gualt.* tab. 56. fig. M. *Dargenv.* pl. 11. fig. F. *Martini*, Conch. 4. tab. 157. fig. 1449.

Voyez le réduit pl. 29. fig. 5.

Se trouve dans la mer des Antilles,

Cérite buire, *Cerithium vertagus.*

Ventru, lisse, blanc ; le bord supérieur des tours de la spire plissé ; la columelle marquée d'un pli.

Murex vertagus, Linn. — *Lister*, tab. 1020. fig. 85. *Gualt.* tab. 57. fig. D. *Dargenv.* pl. 11. fig. P. *Favanne* pl. 39. fig. C. *Martini*, 4. tab. 156. fig. 1479. et tab. 157. fig. 1480.

Se trouve dans la mer des Indes.

Cérite strié, *Cerithium striatum.*

Presque cylindrique ; le bord supérieur des tours de la spire plissé, leur superficie garnie de stries nombreuses ; la columelle marquée d'un pli.

Favanne, pl. 66. fig. O. 8.
Se trouve, fossile, à Courtagnon.

Cérite raboteux, *Cerithium asperum.*

Blanc; les tours de la spire profondément plissés, et striés transversalement; chaque plis garni de trois tubercules; la columelle marquée d'un pli.

Murex asper, Linn. — *Lister*, tab. 1020. fig. 84. *Favanne*, pl. 39. fig. C. 18. *Martini*, 4. tab. 157. fig. 1483.
Se trouve dans la mer des Antilles.

Cérite fascié, *Cerithium fasciatum.*

Presque cylindrique, les tours de la spire plissés longitudinalement, garnis de trois stries transverses et de trois bandes jaunes; la columelle, marquée d'un pli.

Lister, tab. 1021. fig. 85. *Gualt.* tab. 57. fig. H. *Favanne*, pl. 39. fig. C. 15. *Mart.* 4. tab. 157. fig. 1481, 1482.
Se trouve dans la mer des Indes.

Cér. granuleux, *Cer. granulatum.*

Etroit, fauve; les tours de spire garnis de stries transverses et de trois rangs de tubercules grenus; la columelle marquée d'un pli.

Murex granulatus, Linn. — *Rumphius*, Thes. tab. 30. fig. L. *Martini*, Conch. 4. tab. 167. fig. 1492.
Se trouve dans l'océan Asiatique.

Cérite chenille, *Cerithium aluco.*

Taché de brun; les tours inférieurs garnis vers le milieu d'une côte tuberculeuse, ceux du haut de la spire striés transversalement.

Murex aluco, Linn. — *Lister*. tab. 1017. fig. 79. *Gualt.* tab. 57. fig. A. *Favanne*, pl. 39. fig. C. 10. *Martini*, 4. tab. 156. fig. 1478. *Dargenville*, pl. 11. fig. II.

Se trouve dans la mer des Indes.

Cérites à bords du canal légèrement recourbés.

Cérite noduleux, *Cerithium nodulosum*.

Epais, pesant, marqué de stries transverses ; les tours de la spire garnis d'un seul rang de nœuds convexes, pointus en dessus ; la lèvre droite crénelée, échancrée et sillonnée à l'intérieur.

Lister, tab. 1025. fig. 87. *Gualt.* tab. 57. fig. G. *Favanne*, pl. 39. fig. C. 5. *Martini*, 4. tab. 156. fig. 1473, 1474.

Se trouve dans l'océan Asiatique.

Cér. d'adanson, *Cerithium Adansonii*.

Ventru, strié transversalement ; les tours de la spire garnis d'un seul rang de tubercules pointues; la lèvre droite crénelée.

Gualteri, tab. 57. fig. B. *Adanson*, pl. 10. fig. 2.

Se trouve dans les mers d'Afrique.

Cérite massue, *Cerithium clava*.

Epais, jaunâtre, taché de brun ; les tours de la spire plissés, striés transversalemnt et noduleux ; le dedans de la lèvre droite sillonnée.

Martini, Conch. 10. vign. 22. fig. A. B.

*

Se trouve dans la mer des Grandes-Indes.

Cérite épineux, *Cerithium spinosum*.

Blanc, strié transversalement et marqué de lignes brunes interrompues ; une côte garnie d'épines au milieu de chaque tour.

Se trouve dans la mer des Antilles ; et fossile, près de Blois, et à Courtagnon.

Cérite noirci, *Cerithium atratum*.

Variqueux, noir; les tours de la spire garnis de stries transverses, et de deux côtes tuberculeuses, la plus grande située au milieu de chaque tour, la seconde près de leur bord supérieur.

Born. Mus. cæs. vindob. Test. tab. 11. fig. 17, 18.

Se trouve dans la mer des Antilles.

Cérite goumier, *Cerithium vulgatum*.

Brun, strié transversalement ; la moitié inférieure des tours de la spire marquée de plis longitudinaux, terminés par une pointe ; leur bord supérieur crénelé.

Lister, tab. 1019. fig. 82. *Gualt.* tab. 56. fig. L. *Adanson*, pl. 10. fig. 3. *Favanne*, pl. 39. fig. C. 1.

Se trouve dans la Méditerranée et sur la côte d'Afrique, et aussi fossile en Calabre.

Cérite cordonné, *Cerithium torulosum*.

Blanc, marqué de stries transverses très-fines ; le bord supérieur des tours accompagné d'un cordon très-renflé ; le bout de la spire noduleux.

Murex torulosa, Linn. *Mart.* Conch. 4. tab. 157. fig. 1486.

Se trouve dans la mer des Grandes-Indes.

Cérite denticulé. *Cerethium serratum.*

Blanc, strié longitudinalement; les tours de la spire garnis de deux côtes à denticules comprimés; la côte de leur bord inférieur très-petite.

Mart. Univ. Conch. 2. tab. 58. *Favanne*, pl. 66. fig. O. 7. réduite.

Se trouve autour des îles de la mer du Sud, et fossile, à Courtagnon, près de Blois et en Angleterre.

Cérite conique, *Cerithium conulus.*

Conique, les tours de la spire garnis de quelques rangs de tubercules; les deux du milieu deux fois plus petits que ceux des bords.

Se trouve, fossile, à Courtagnon.

Cérite télescope. *Cerith. telescopium.*

Conique, brun; les tours de la spire garnis de sillons transverses; la columelle marquée d'un pli.

Trochus telescopium, Linn. *Lister*, tab. 264. fig. 18. *Dargenville*, pl. 11. fig. B. *Favanne*, pl. 7. fig. B. *Guait.* tab. 60. fig. D. E. *Martini*, 5. tab. 160. fig. 1507 à 1509.

Se trouve dans la mer des Grandes-Indes.

Cérites à canal droit et très-court.

Cérite fluviatile. *Cerithium atrum.*

Très-alongé, noir; les tours de la spire lisses, contigus; l'extrémité supérieure de la lèvre droite échancrée.

Strombus ater, Linn. — *Lister*, tab. 115. fig. 10. *Gualt.* tab. 6. fig. E. F. *Martini*, 9. tab. 155. fig. 1227. *Favanne*, pl. 61. fig. H. 11.

Se trouve, fluviatile, dans les Grandes-Indes.

Cérite cuiller, *Cerithium palustre.*

Épais, brunâtre; les tours de la spire garnis de plis longitudinaux et de trois sillons transverses; le bord de la lèvre droite légèrement crénelé.

Lister, tab. 856. fig. 62. *Favanne*, pl. 40. fig. A. 1. *Martini*, 4. tab. 156. fig. 1472.

Se trouve, dans les marais, aux grandes Indes.

Cérite sillonné, *Cerithium sulcatum.*

Bombé, brun, garni de plis longitudinaux et de sillons transverses; le canal inférieur fermé sur le devant de l'ouverture, par la reunion de la lèvre droite avec la gauche.

Lister, tab. 1021. fig. 85. *Gualteri*, tab. 57. fig. E. *Martini*, Conch. 4. tab. 157. fig. 1484, 1485.

Se trouve dans la mer des Indes, et fossile, auprès de Montpellier.

Cérite plissé, *Cerithium plicatum.*

Cylindrique; les tours de la spire garnis de plis longitudinaux et de trois ou quatre stries transverses; la lèvre droite crénelée.

Se trouve, fossile, dans des couches marneuses aux environs de Montpellier.

C. lamelleux, *Cerithium lamellosum.*

Garni de plis longitudinaux aigus, et de cinq stries transverses, saillantes sur chaque tour; celui de l'ouverture muni en dessous de trois lames circulaires élevées.

Se trouve, fossile, à Courtagnon.

Cérite treillissé, *Cérith. decussatum.*

Variqueux, garni de plis longitudinaux anguleux, et de stries transverses disposées en treillis; la strie du milieu de chaque tour élevée et presque épineuse.

Se trouve, fossile, à Courtagnon.

Cérite tuilé, *Cerithium imbricatum.*

Pyramidal; les tours de la spire anguleux, garnis de plis longitudinaux, creux, écailleux et épineux, et de stries transverses.

Se trouve, fossile, à Courtagnon et à Pontlevois.

Cérite denté, *Cerithium dentatum.*

Pyramidal; les tours de la spire anguleux, garnis d'un rang de dents; leur partie supérieure unie, celle de dessous accompagnée d'une côte transverse.

Se trouve, fossile, à Courtagnon.

Cérite ébène, *Cerithium ebeninum.*

Noir; les tours de la spire anguleux, garnis de stries transverses, et, à leur milieu, d'un rang de gros tubercules; l'ouverture large.

Spengl. Naturf. 9. tab. 5. fig. 3. *Favanne*,

pl. 70. fig. M. *Martini*, 10. tab. 162. fig. 1548, 1549.

Se trouve autour de la Nouvelle-Hollande.

Cérite muriqué, *Cerithium muricatum.*

Brun; les tours de la spire garnis de deux côtes inégales, l'une large, armée de grosses épines placées au milieu de chaque tour, l'autre petite, granuleuse, située à leur bord inférieur.

Murex fuscatus, Linn. —*Lister*, tab. 121. fig. 17. *Martini*, 9. tab. 136. fig. 1267, 1268. *Dargenv.* pl. 11. fig.

Se trouve à l'embouchure des rivières d'Afrique.

Cérite ratissoire, *Cerithium radula.*

Brun; les tours de la spire garnis de quatre à cinq côtes tuberculeuses, les tubercules de la seconde côte du côté de la spire, plus gros que ceux des autres.

Murex radula, Linn. — *Lister*, tab. 122. fig. 18 et 20. *Gualt.* tab. 58. fig. F. *Adanson*, pl. 10. fig. 11. Popel. *Martini*, 4. tab. 155. fig. 1459.

Voyez pl. 33, fig. 1, 2, 3, où il est représenté avec son animal, presque de grandeur naturelle, en dessus et en dessous.

Se trouve à l'embouchure des rivières d'Afrique. La coquille jeune est fort différente de la coquille vieille.

Cérite bordé, *Cerithium marginatum.*

Brun; les tours de la spire garnis de deux côtes granuleuses, et d'une troisième tuber

culeuse, formant un gros bourrelet en dessus; la columelle marquée d'un pli.

Séba, Thes. 3. tab. 50. fig. 32 et 34. *Gualt.* Test. pl. 56. fig. 11.

Se trouve dans la mer des Indes, et fossile, près Montpellier et dans le Piémont.

Cérite cercle, *Cerithium cinctum.*

Conique; les tours de la spire garnis de trois côtes granuleuses; les sutures profondes, legèrement créneleés; la columelle marquée d'un pli.

Se trouve, fossile, près de Tours.

C. hexagone. *Cerithium hexagonum.*

Hexagone, jaunâtre; les tours de la spire garnis de trois côtes granuleuses; la côte supérieure du tour de l'ouverture fortement tuberculeuse; la lèvre droite épaisse.

Dargenville, pl. 29. fig. 7. *Favanne*, pl. 66. fig. O. 14. *Martini*, 10. tab. 162. fig. 1554, 1555.

Se trouve dans la mer du Sud, et fossile à Courtagnon.

Cérite couronné, *Cerith. coronatum.*

Presque cylindrique; les tours de la spire garnis de quatre côtes inégales; celle du bord supérieure tuberculeuse, les deux du milieu granuleuses, et celle du bord inférieur simple.

Se trouve, fossile, à Courtagnon et aux environs de Tours.

Cérite lime, *Cerithium lima.*

Variqueux, etroit, brun; les tours de la

pire garnis de trois stries granuleuses ; le dedans de la lèvre droite uni.

Se trouve dans les mers des Antilles.

C. maroquin, *Cerithium marrocanum.*

Gauche, couleur de corne ; les tours de la spire garnis de deux, trois ou quatre rangs de points granuleux ; le canal inférieur de l'ouverture saillant.

Martini, Conch. 9. tab. 112. fig. 958. a. b.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

C. couleur de rouille, *C. ferrugineum.*

Bombé, couleur de rouille ; les tours de la spire garnis de trois rangs de points granuleux ; le dedans de la lèvre droite denté.

Trochus punctatus, Linn.

Se trouve dans la Méditerranée.

Cérite pervers, *Cerithium perversum.*

Gauche, bombé ; les tours de la spire partagés en quatre zones ; les deux du milieu formés de points enfoncés, ceux des bords de points élevés.

Trochus perversus, Linn. — *Martini*, Conch. 9. tab. 113. fig. 968.

Se trouve dans la Méditerranée.

C. canaliculé, *Cerit. canaliculatum.*

Conique ; les deux bords des tours de la spire accompagnés d'un rang de points élevés ; les sutures creusées en canal ; l'ouverture légèrement quadrangulaire.

Se trouve, fossile, aux environs de Montpellier.

Cérite tiare, *Cerithium thiara.*

Lisse, le bord supérieur des tours intérieurs aplati et couronné de tubercules; le haut de la spire garni de plusieurs rangs de points élevés.

Se trouve, fossile, à Courtagnon, à Pontlevois et près le Havre.

Cérite zonal, *Cerithium zonale.*

Plissé longitudinalement; chaque tour de la spire garni de trois stries transverses, et fascié de blanc et de noir.

Trochus striatellus, Linn.

On ignore son pays natal.

Cér. ponctué, *Cerithium punctatum.*

Variqueux, blanc; chaque tour de la spire garni de quatre stries convexes, lisses, ponctuées de brun.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Cérite ivoire, *Cerithium eburneum.*

Blanc, sans taches; les tours de la spire garnis de trois ou de cinq stries granuleuses; celle du milieu trois fois plus forte que les autres.

Se trouve dans la mer des Antilles.

Cérite écrit, *Cerithium litteratum.*

Bombé, blanc; les tours de la spire garnis de stries muriquées et de points noirs; la strie de leur bord supérieur plus forte que les autres et tuberculeuse.

Gualt. tab. 56. fig. N. *Born.* Mus. cæs. vindob. tab. 11. fig. 14, 15.

Se trouve dans l'Océan Américain.

Cérite oculé, *Cerithium oculatum*.

Bombé, noirâtre; les tours de la spire garnis de stries granuleuses et de petits yeux blancs; la strie du milieu de chaque tour saillante et tuberculeuse.

Lister, Synop. tab. 1024. fig. 90.

On ignore son pays natal.

Cérite mûre, *Cerithium morus*.

Bombé, strié transversalement et brun; chaque tour de la spire garni de deux ou trois rangs de tubercules lisses et noires.

Strombus tubcoculatus, Linn. — *Lister*, tab. 1024. fig. 89. *Martini*, Conch. 4. tab. 157. fig. 1490.

Se trouve dans la Méditerranée.

Cérite décollé, *Cerithium decolatum*.

Fauve, les tours de la spire garnis de plis longitudinaux et de stries transverses dans leurs interstices; le bout de la spire tronqué.

Murex decolatus, Linn.

On ne connoît pas son pays natal.

PYRULE, *Pyrula*, *Lamarck*.

Coquille subpyriforme, canaliculée à sa base, sans bourrelets constans, et ayant sa partie ventrue plus voisine de son sommet que de sa base; spire courte, columelle lisse; bord droit, sans échancrure.

Il se trouvoit, parmi les bulles de Linnæus, quelques coquilles qui s'éloignoient beaucoup du genre par la concavité et le prolongement latéral d'un des côtés de leur lèvre. Bruguière avoit le projet de les réunir avec quelques *murex*, rochers du même auteur, qui avoient le même caractère, et d'en former un genre nouveau sous le nom de fuseau, *fusus*. Lamarck est allé plus loin. Fondé sur la différence de position de la partie ventrue de ces coquilles et sur le plus ou moins de longueur de la spire, il a fait un genre des bulles de Linnæus, qui avoient le caractère cité, et un autre des rochers, *murex*, qui l'avoient également. Il a

appelé le premier pyrule, *pyrula*, et a conservé au second le nom de fuseau, *fusus*, imposé par Bruguière d'après quelques auteurs antérieurs.

La pyrule est dans la famille des tonnes de Dargenville et de Favanne.

Les coquilles des pyrules sont généralement assez minces, et représentent plus ou moins la forme d'une figue; leurs spires sont courtes et peu convexes; leur ouverture est large, et surtout très-longue; leur lèvre mince et simple. Leurs animaux ne sont pas connus.

Pyrule figue, *Pyrula ficus*.

En massue, presque ovale, réticulée par des stries; la spire très-courte.

Bulla ficus, Linn. —*Lister*, tab. 758. fig. 46. et 751. fig. 46. *Gualt.* tab. 26. fig. I. M. *Dargenville*, pl. 17. fig. O. *Martini*, 3. tab. 66. fig. 733. 735.

Voyez la pl. 33, fig. 4, 5, où elle est représentée, en dessus et en dessous, de grandeur de moitié de nature.

Se trouve dans la mer des Indes et dans celle d'Amérique.

Pyrule rave, *Pyrula rapa.*

Arrondie, un peu striée; le canal de la lèvre courbe; la spire saillante.

Bulla rapa, Linn. — *Rumph.* Mus. tab. 27. fig. F. *Gualt.* tab. 26. fig. H. *Dargenv.* pl. 17. fig. K.

Se trouve dans la mer des Indes.

ROCHER, *Murex*, *Linnæus.*

Coquille univalve, ovale ou allongée, le plus souvent feuillée, plissée, épineuse, tuberculeuse; l'ouverture prolongée en un canal droit ou recourbé, toujours entier.

Les rochers sont remarquables, entre les coquilles univalves, par les aspérités de différentes espèces qui les couvrent et les déforment, en apparence, extérieurement. Ils renferment les pourpres de Dargenville, et un grand nombre d'espèces des familles buccins, rochers et vis du même auteur. Leurs affinités avec les strombes sont si considérables, qu'il est presque toujours difficile de les distinguer dans

le premier âge, c'est-à-dire, lorsqu'ils n'ont pas encore acquis la plénitude de leurs caractères différentiels.

C'est dans ce genre que sont renfermées les coquilles autrefois si prisées et encore aujourd'hui si fameuses, dont on tiroit principalement la pourpre sur les côtes asiatiques et africaines de la Méditerranée. On peut difficilement déterminer les espèces qu'on employoit de préférence, parce que presque toutes donnent de la pourpre, ainsi que plusieurs autres coquilles des genres voisins; mais on sait qu'on en distinguoit de trois espèces, celle qui avoit une longue queue recourbée, celle qui en avoit une très-courte, enfin celle dont la spire n'étoit point saillante. On a vu, dans le discours préliminaire, la manière de récolter et d'employer la précieuse liqueur de ce coquillage; en conséquence, on ne parlera ici que de l'animal qui la fournit.

La tête de la pourpre, ou du rocher

de la division des pourpres, ne se distingue du col que par un bourrelet très-saillant et strié. Elle est conique, et dans son milieu se trouve une fente, d'où sort une longue trompe terminée par un suçoir armé de tentacules courtes. De chaque côté on voit une corne plate, aiguë, chargée de petits filamens semblables à des poils : ces cornes ont, contre l'ordinaire, un mouvement horisontal. Le col est cylindrique, assez long.

Le manteau ne déborde point latéralement ; mais, en avant, il forme une saillie, presque aussi longue que la coquille, sous la forme d'un tube cylindrique sortant par le canal de la base.

Le pied est ovale, allongé, convexe en dessus, plat et strié en dessous, et porte, à son bord postérieur, un écusson ovale et strié circulairement.

La liqueur, qui forme la pourpre, se trouve dans un réservoir placé au-

dessus du col, à côté de l'estomac: elle est épaisse, de couleur rouge foncé, et sert probablement à l'animal pour échapper, en la répandant, aux ennemis qui le cherchent.

Les animaux des coquilles des autres divisions de ce genre, sont assez différens pour mériter une description particulière.

Celui des pourpres épineuses a une tête petite, cylindrique, arrondie à son extrémité, des côtés de laquelle sortent deux cornes coniques, qui portent les yeux à leur base extérieure. La bouche est un trou ovale, d'où sort probablement une trompe; mais elle n'a pas été vue.

Le manteau se replie en haut, comme un tuyau cylindrique qui se loge dans le canal, et quelquefois en sort pour se jeter sur la gauche.

Le pied est ovale, sillonné en dessous, arrondi en dessus, et porte, à son côté postérieur, un oper-

cule ovale, sillonné, circulairement.

Toute la chair de cet animal est rouge; sa peau est extrêmement mince et délicate, au point de se déchirer au moindre effort. La liqueur pourprée est renfermée dans un sac placé au-dessus du col, contre les intestins. Ce sac a été appelé *réservoir de la pourpre* par Cuvier, et il existe dans tous les gastéropodes; mais il n'y en a qu'un petit nombre dont la liqueur qu'il contient, soit colorée en rouge.

L'animal des pourpres caudigères est fort remarquable. Sa tête est placée à l'extrémité antérieure et supérieure du pied; elle est conique, et est percée en son milieu d'un trou rond, qui donne probablement passage à la trompe. Les cornes sont coniques, courtes, et portent les yeux sur deux petites tubercules placées à la base extérieure. Le col ou le pied, comme on voudra l'appeler, est ovale allongé, aplati et strié en dessous, arrondi en

dessus, et porte un opercule ovale à son côté postérieur. Ce pied tient au corps par un gros cylindre charnu, de la moitié de sa longueur et presque perpendiculaire. Le manteau déborde la coquille, et se prolonge, surtout en avant, très-considérablement, en un repli de forme cylindrique, comme dans la plupart des genres voisins : ce manteau est blanc, ponctué de noir.

Enfin, les animaux de la division des rochers turriculés, ressemblent si fort à celui du cérite popel, dont on a donné la figure, qu'Adanson a rangé dans un même genre les coquilles qui lui appartiennent et qu'il a connues.

Tous les animaux des rochers aiment à se tenir dans le sable, où ils sont à l'abri de l'agitation des flots, des recherches de beaucoup de leurs ennemis, et d'où ils peuvent s'emparer, par surprise, au passage, des animaux dont ils font leur nourriture, tels que les petits poissons, les mol-

lusques, les crabes mous, etc. Il est probable que tous les rochers ont une longue trompe rétractile, comme celle de l'espèce du rocher rameux, appelée proprement *pourpre*.

Beaucoup de rochers se mangent, et quelques espèces étoient très-estimées des anciens : aujourd'hui on les abandonne à la classe pauvre, en Europe et dans les pays habités par les Européens.

Une des epèces, le rocher trompette, a été employée, de tout temps et dans tous les pays voisins des mers où elle se trouve, soit à appeler le peuple à des rassemblemens, soit à l'exciter au combat ; et en Europe même, où l'industrie a substitué à cette coquille des instrumens plus agréables à l'oreille et plus susceptibles de diversité dans leurs sons, on s'en sert encore, pour appeler les animaux aux pâturages. Pour cela, on ne fait que casser la pointe de la spire, et souffler avec

force par le trou, dans l'intérieur de la coquille, dont les diverses circonvolutions brisent, réfléchissent le son, et en augmentent l'intensité.

Les rochers de Linnæus ont été divisés par Lamarck en cinq genres distincts, savoir :

Rocher *murex* : coquille ovale ou oblongue, canaliculée à sa base, et ayant constamment à l'extérieur, des bourrelets, le plus souvent tuberculeux ou épineux.

Rocher chicorée.

Fuseau, *fusus* : coquille fusiforme, canaliculée à sa base, sans bourrelets constans, et ayant sa partie ventrue, soit également distante des extrémités, soit plus voisine de sa base ; spire allongée ; columelle lisse ; bord droit sans échancrure.

Rocher quenouille.

Fasciolaire, *fasciolaria* : coquille

presque fusiforme, canaliculée à sa base, sans bourrelets, ayant sur la columelle deux ou trois plis égaux, très-obliques.

Rocher tulipe.

Pleurotome, *pleurotoma* : coquille fusiforme ou turriculée, canaliculée à sa base, sans bourrelets, et ayant une échancrure ou un sinus vers le sommet de son bord droit.

Rocher babylonien.

Cérite, *cerithium* : coquille turriculée, dont il vient d'être question.

Linnæus a lui-même divisé ses rochers en cinq sections :

1°. Les épineux, dont la coquille est armée de piquans et la queue longue.

2°. Les feuillés, dont la coquille est garnie de foliations relevées, déchiquetées et frisées.

3°. Les variqueux, dont la coquille est chargée de gros tubercules allongés, inégaux, arrondis comme des muscles.

4°. Les caudigères, dont la coquille n'a ni épines, ni feuilles, ni tubercules, mais a une queue allongée, fermée, droite et pointue.

5°. Les turriculés, qui comprenoient les cérites.

Plusieurs coquilles de ce genre en ont été ôtées par Bruguière, pour entrer dans son genre *pourpre*, qui n'est pas composé des pourpres de Dargenville, ainsi qu'il est dit à son article.

Rocher épineux.

Rocher bécasse, *Murex haustellum.*

Ovale, tuberculé; la queue longue, mince, pointue, droite, hérissée de pointes.

Lister, tab. 903. fig. 23. *Gualt.* tab. 30. fig. E. *Dargenville*, pl. 16. fig. B. *Martini*, Conch. 3. tab. 115. fig. 1066, 1067.

Se trouve dans la Mer Rouge.

Rocher chaussetrape. *Murex tribulus.*

Ovale, avec trois rangs de longues épines courbes, minces et inégales; la queue allongée, droite, mince, pointue, également épineuse.

Lister, tab. 902. fig. 22. *Gualteri*, tab. 31. fig. A. 1. 3. 4. *Dargenv.* pl. 16. fig. A. *Martini*, 3. tab. 113. fig. 1052 à 1056.

Se trouve

Rocher bulin, *Murex cornutus.*

Presque rond, entouré d'épines minces et obliques; la queue allongée, mince, droite avec quelques épines.

Lister, tab. 901. fig. 21. *Gualteri*, tab. 30. fig. D. *Adanson*, pl. 8. fig. 20. *Mart.* 3. tab. 114. fig. 1057.

Se trouve sur les côtes d'Afrique et d'Amérique.

Rocher brandaire, *Murex brandaris.*

Presque ovale, entouré d'épines droites; la queue médiocre, mince, droite avec quelques épines obliques.

Lister, tab. 900. fig. 20. *Gualt.* tab. 30. fig. F. *Dargenv.* Zoomorph. pl. 4. fig. C. *Favanne*, pl. 38. fig. E. 1. *Martini*, 3. tab. 114. fig. 1058, 1059.

Voyez la pl. 34, fig. 2, où il est représenté avec son animal, au quart de sa grandeur naturelle.

Se trouve dans la Méditerranée.

Rocher troncule, *Murex trunculus.*

Ovale, noueux, antérieurement entouré

d'épines ; la queue courte, tronquée, perforée.

Lister, tab. 947. fig. 42. *Gualt.* Test. tab. 31. fig. C. *Martini*, 3. tab. 109. fig. 1018. 1020.

Se trouve dans la Méditerranée, et sur la côte d'Amérique.

Rocher cofar, *Murex pomum.*

Ovale, noduleux, avec de trois à sept rangs de tubercules ; la queue courte et large.

Lister, tab. 944. fig. 39. *Adanson*, pl. 9. fig. 22. *Dargenville*, Zoom. tab. 3. fig. E. *Martini*, 3. tab. 109. fig. 1021 à 1025.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Rocher jaton, *Murex decussatus.*

Ovale, sillonné transversalement, avec des côtes convexes, en sautoir, et des nœuds perpendiculaires; la queue imperforée, courte.

Séba, Mus. 3. tab. 49. fig. 65. *Adanson*, pl. 9. fig. 21. *Martini*, 3. tab. 110. fig. 1026. 1028.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Rocher triancanthe, *Murex triacanthus.*

Renflé, noueux, strié transversalement, avec trois rangs d'épines.

Walch. Petref. 2. tab. C. 1. fig. 5.

Se trouve, fossille, en Europe.

R. mélanamate, *Murex melanamathos.*

Strié transversalement, avec huit rangs d'épines creuses et noires; la spire épineuse et noueuse ; la queue mince et pointue.

Martini, Conch. 3. tab. 108. fig. 1015.

On ignore son pays natal.

Rocher racine, *Murex radix.*

Blanc, avec une grande quantité de rangées de feuilles épineuses; les feuilles noires, ondulées.

On ignore son pays natal.

Rocher candide, *Murex candidus.*

Blanc, avec des séries épineuse et la queue très-courte.

Dargenville, pl. 16. fig. G.

On ignore son pays natal.

Rocher fascié, *Murex fasciatus.*

Renflé, avec une série d'épines blanches fasciées de brun; quatre tours de spire renflés et écartés.

Knorr, Vergn. 6. tab. 40. fig. 6.

On ignore son pays natal.

Rochers feuillés.

Rocher, chicorée, *Murex ramosus.*

Avec trois rangs de feuilles; la spire contiguë; la queue tronquée.

Lister, tab. 946. fig. 41. *Gualt*, tab. 37. fig. H. D. G. I. L. et 38. fig. A. *Dargenville*, pl. 16. fig. C. E. et Zoomorphose, tab. 4. fig. D.

Se trouve dans toutes les mers.

Rocher, feuillé, *Murex foliatus,*

A trois rangs de feuilles; l'ouverture à une seule dent.

Chemn. Conch. 10. fig. 153.

Se trouve à la côte ouest de l'Amérique septentrionale.

*

Rocher scorpion, *Murex scorpio.*

A quatre rangs de feuilles; la spire en tête; la queue tronquée.

Rumphius, tab. 26. fig. 2. *Séba*, Mus. 3. tab. 77. fig. 5. 6. *Dargenville*, pl. 16. fig. D. *Martini*, 3. tab. 106. fig. 998. et 1005.

Se trouve dans la mer d'Asie.

Rocher des sables, *Murex saxatilis.*

A cinq rangs de feuilles; la spire contiguë; la queue courte.

Rumphius, tab. 26. fig. 2. *Séba*, Mus. 3. tab. 77. fig. 5, 6. *Martini*, Conch. 3. tab. 107. fig. 1004, 1013. 1014.

Se trouve dans la Méditerranée et dans la mer des Indes.

Rocher diaphane, *Murex diaphanus.*

Blanc, diaphane, à six rangs de feuilles; les feuilles noires à leur extrémité.

Dargenville, pl. 16. fig. F.

On ignore son pays natal.

Rocher chicorée, *Murex cichorium.*

D'un jaune d'ocre, strié transversalement, avec un grand nombre de rangs de feuilles.

Dargenville, pl. 16. fig. K.

Voyez pl. 34, fig. 4, où il est représenté au tiers de sa grandeur naturelle, avec son animal.

On ignore son pays natal.

Rocher versicolor, *Murex versicolor.*

Blanc, varié de rouge; les feuilles aplaties pointues, noires à leur extrémité.

Knorr, Verg. 5. tab. 4. fig. 1.
On ignore son pays natal.

Rocher hérisson, *Murex erinaceus*.

Plusieurs rangs de feuilles épineuses ; les tours de spire couronnés par des tubercules ; la queue courte.
Gualt. Test. tab. 30. fig. C.
Se trouve dans les mers de l'Inde.

Rocher triptère, *Murex tripterus*.

Alongé, trigone; les angles surmontés d'une crête.
Born. Mus. cæs. vind. Test. tab. 10. fig. 18, 19.
Se trouve, fossile, à Courtagnon.

Rocher chapelle, *Murex saculum*.

Ombiliqué, avec des côtes muriquées : les tours de spire larges, applatis, aigus sur leurs bords ; la lèvre crénelée ; la queue relevée.
Chemnitz, Conch. 10. tab. 163. fig. 1561. 1562.
Se trouve aux îles de Nicobar.

Rocher fauvette, *Murex motacilla*.

Triangulaire, noueux, sillonné transversalement, à trois rangs de tubercules ; la queue mince, allongée, droite; la gorge blanche.
Chemnitz, Conch. 10. tab. 163. fig. 1563.
Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher triangulaire, *Murex triqueter*.

Allongé, triangulaire, presque ailé, réticulé, par des côtes ; la queue longue, fermée.

Born. Mus. cæs. vindob. Test. tab. 11. fig. 1, 2.

On ignore son pays natal.

Rochers variqueux.

Rocher lyre, *Murex lyratus.*

Des séries de gros tubercules unis se croisant ; l'ouverture ovale.

Martin. Univ. Conch. 2. tab. 43.

Se trouve sur la côte ouest de l'Amérique septentrionale.

Rocher grenouille, *Murex rana.*

De gros tubercules, opposés, comprimés, rudes au toucher, et des cercles d'épines ; l'ouverture ovale, presque sans dents.

Lister, tab. 935. fig. 58. *Gualt.* pl. 49. fig. L. *Mart.* 4. tab. 133. fig. 1268 à 1276.

Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher gyrin, *Murex gyrinus.*

Des rangées de gros tubercules inégaux, opposés en grandeur ; des groupes de points tuberculeux ; l'ouverture orbiculaire.

Lister. tab. 939. fig. 34. *Gualtieri*, tab. 49. fig. E. *Dargenville*, pl. 9. fig. P. *Mart.* 4. tab. 127. fig. 1224, 1227. et tab. 128. fig. 1229, 1235.

Se trouve dans la Méditerranée, la mer des Indes et celle d'Amérique.

Rocher voisin, *Murex affinis.*

Renflé ; des rangées de gros tubercules inégaux opposés en grandeur ; la spire poin-

tue, les tours couronnés de gros tubercules, l'extrémité seule unie.

Valent. Abh. tab. 11. fig. 95.

On ignore son pays natal.

Roch. culotte de suisse, *Murex lampas.*

Des rangées de gros tubercules inégaux, presque opposés en grandeur; les tubercules chargés de petites bosses longitudinales.

Lister, tab. 1023. fig. 88. *Gualt.* tab. 50. fig. D. *Dargenv.* pl. 9. fig. D. *Martini*, 4. tab. 129. fig. 1236. 1239.

Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher lampe, *Murex olearium.*

De gros tubercules tuberculés, en grand nombre, et presque alternes; le dos postérieurement uni et strié; l'ouverture sans dents.

Gualt. Test. tab. 49. fig. G. *Martini*, 4. tab. 130. fig. 1242.

Se trouve dans la Méditerranée et sur les côtes d'Afrique.

Rocher cuisse, *Murex femorale.*

Des rangées, en sautoir, de gros tubercules, trigones, rugueux; les antérieurs noueux; l'ouverture sans dents.

Lister, tab. 941. fig. 37. *Gualt.* tab. 57. fig. C. *Dargenv.* pl. 10. fig. B. *Martini*, 3. tab. 111. fig. 1039.

Se trouve dans les mers des Indes, d'Afrique et d'Amérique.

Rocher écorce, *Murex cutaceus.*

De gros tubercules solitaires avec des nœuds

anguleux, presque rugueux ; l'ouverture dentée, la columelle perforée.

Lister, tab. 942. fig. 38. *Chemn.* Conch. 10. tab. 163. fig. 1559, 1560. *Martini*, 3. tab. 118. fig. 1085 à 1088.

Se trouve sur les côtes d'Afrique et d'Amérique.

Rocher lavandier, *Murex lotorius.*

De gros tubercules en sautoir, des nœuds longitudinalement tuberculeux ; la queue faisant un angle ; l'ouverture dentée.

Rumphius, tab. 26. fig. B. *Dargenville*, pl. 10. fig. M. *Martini*, 4. tab. 130. fig. 1246, 1247, 1249. et 131. fig. 1252, 1253.

Voyez pl. 34. fig. 3, où il est représenté de grandeur de moitié de nature.

Se trouve dans les mers d'Amérique.

Rocher vojet, *Murex pileare.*

De gros tubercules en sautoir, un peu noueux, rugueux ; l'ouverture dentée ; la queue relevée.

Rumphius, tab. 49. fig. A. *Gualt.* tab. 49. fig. A. *Adans.* pl. 8. fig. 12. *Mart.* Conch. 4. tab. 130. fig. 1242 à 1248.

Se trouve dans la Mer méditerranée et sur la côte d'Afrique.

Rocher crapaud, *Murex bufonius.*

Six gros tubercules opposés, allongés, en voûte ; des cercles de nœuds : la queue oblique.

Seba, Mus. 3. tab. 90. fig. 14, 20 *Dargenville*, pl. 9. fig. R. *Martini*, 4. tab. 129. fig.

On ignore son pays natal.

Rocher poire. *Murex pyrum.*

De gros tubercules ovales, sillonnés transversalement, noueux; la queue allongée, courbée, pointue.

Rumph. tab. 26. fig. E. *Gualt.* tab. 37. fig. F. *Darg.* pl. 10. fig. O. et pl. 16. fig. I. *Martini*, 3. tab 112. fig. 1040, 1044, 1048, 1049, 1050, 1051.

Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher caudate. *Murex caudatus.*

Finement strié transversalement, brun varié de blanc; la queue allongée et pointue; la spire saillante, brune à sa pointe; les tours de spire canaliculés; le premier bossu.

Lister, tab. 893. fig. 13. *Martini*, Conch. 3. tab. 112. fig. 1045. — 1047.

On ignore son pays natal.

Rocher rubécule, *Murex rubecula.*

De gros tubercules en sautoir, obtus, rugueux, noueux; l'ouverture dentée.

Gualt. tab. 49. fig. F. I. *Seba*, Mus. 3. tab. 49. fig. 1 — 3. *Dargenv.* pl. 9. fig. K. *Martini*, Conch. 4. tab. 132. fig. 1259 et 1267.

Se trouve dans les mers d'Asie, d'Afrique et d'Amérique.

Rocher limeur. *Murex scrobiculator.*

De gros tubercules rugueux, presque opposés, le reste uni; l'ouverture dentée.

Gualteri, tab. 49. fig. B. *Lister*, tab. 943. fig. 39. *Favanne*, pl. 32. fig. E. *Chemnitz*, Conch. 18. tab. 163. fig. 1556, 1557:

Se trouve dans la Méditerranée

Rocher réticulaire, *Murex reticularis.*

De gros tubercules presque opposés, réticulés; des taches tuberculeuses; la columelle presque sans dents; la queue relevée.

Lister, tab. 955. fig. 50. *Gualt.* Test. tab. 40. fig. M. et 50. fig. A. *Martini*, 2. tab. 41. fig. 405. 406. et 128. fig. 1228.

Se trouve dans la Méditerranée et sur les côtes d'Amérique.

Rocher lamelleux, *Murex lamellosus.*

De gros tubercules membraneux, terminés par des épines.

Martyn. Univ. Conch. 2. tab. 42.

Se trouve aux îles Falkland.

Rocher nodate, *Murex nodatus.*

Les tours de spire noueux; la queue droite; l'ouverture violette; la lèvre dentée.

Martyn. Univ. conch. 2. tab. 51.

Se trouve à la Nouvelle-Hollande.

Rocher grimace, *Murex anus.*

Gibbeux, réticulé par des tubercules inégaux; les gros tubercules et la lèvre dilatés en membrane; l'ouverture sinueuse; la queue droite.

Lister, tab. 57. 833. fig. *Gualteri*, tab. 37. fig. B. E. *Dargenv.* pl. 9. fig. H. *Mart.* 2. tab. 41. fig. 403, 404.

Se trouve dans la Méditerranée et dans le mers d'Asie.

Rocher miliaire, *Murex miliaris.*

De gros tubercules; des cercles d'autres tubercules; l'ouverture un peu dentée; la queue longue; les tours de spire ventrus.

Martini, 10. tab. 161. fig. 1532, 1535. *Chemn.* Conch. 10. tab. 161. fig. 1532 — 1535.
On ignore son pays natal.

Rocher sirat, *Murex senegalensis.*

De petits tubercules en rangées transverses, et de gros tubercules épineux; les épines diminuant vers le bout.
Adanson, pl. 8. tab. 19.
Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Rochers sans queue.

Rocher ricin, *Murex ricinus.*

Presque ovale; des épines pointues; l'ouverture et la lèvre dentées.
Rumph. tab. 24. fig. E. *Gualt.* Test. tab. 28. fig. N. *Séba*, Mus. 3. tab. 60. fig. 37. 39. 42.
Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher nœud, *Murex nodus.*

Presque ovale; des épines coniques; la lèvre dentée; la columelle unie et colorée.
Knorr, Verg. 6. tab. 24. fig. 7.
On ignore le lieu d'où elle vient.

Rocher néritoïde, *Murex neritoidus.*

Plusieurs rangées de nœuds; la lèvre anguleuse; la columelle un peu aplatie.
Lister, tab. 804. 12, fig. 13. *Mart.* Conch. 3. tab. 101. fig. 972 et 973. et tab. 102. fig. 976 et 979.
Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher fucus, *Murex fucus.*

Rude au toucher, ventru, strié par quatre

rangs transverses de nodosités ; la columelle avec des enfoncemens ; les derniers tours de spire aplatis.

Lister, tab. 950. fig. 90. *Gualt.* pl. 66. fig. B. B. *Martini*, 3. tab. 100. fig. 959. 962.

Rocher loco, *Murex loco.*

Presque ovale, antérieurement noduleux ; l'ouverture presque orbiculaire, sans dents.

Se trouve sur la côte du Chili, où on le mange, et où on en tire une couleur pourpre.

Rocher porc-épic, *Murex hystrix.*

Presque ovale, des épines aiguës ; l'ouververture sinueuse.

Gualt. tab. 28. fig. R. et tab. 44. fig. S. *Dargenville*, pl. 14. fig. A. *Martini*, 31. tab. 101. fig. 974, 975.

On ignore le pays d'où elle vient.

Rocher mélongène, *Murex melongena.*

Presque ovale, verd de mer ; les tours de spire épineux ; l'ouverture unie.

Lister, tab. 904. fig. 24. *Gualt.* tab. 526. fig. F. *Dargenville*, pl. 15. fig. H. *Martini*, 2. tab. 39. et 40. fig. 389. 937.

Se trouve dans les mers des Indes et de l'Amérique.

Rocher consul, *Murex consul.*

Épais, ventru, blanc, sillonné, transversalement noduleux ; l'ouverture ovale, sinueuse ; la lèvre sinueuse, denticulée et plissée en dedans.

Chemn. Conch. 10. tab. 160. fig. 1516, 1517.

Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher lime, *Murex lima.*

Brun, presque ovale, peu caudé, avec des cercles de nodosités plus claires et très-rapprochés.

Martyn. Univ. conch. 2. tab. 46.

Se trouve sur la côte ouest de l'Amérique septentrionale.

Rochers caudigères.

Roch. babylonien, *Murex babylonicus.*

Turriculé, avec des cercles blancs, et des taches carrées, brunes; la queue droite; la lèvre fendue.

Rumph. tab. 29. fig. L. *Gualt.* tab. 52. fig. N. *Dargenv.* pl. 9. fig. M. et Zoomorph. pl. 4. fig. B. *Martini*, 4. tab. 143. fig. 1331, 1332, 1334, 1335.

Voyez la planche 34, fig. 1, où il est représenté au quart de sa grandeur naturelle, avec son animal.

Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher javanique, *Murex javanus.*

Turriculé, entouré de nœuds, sans taches; la lèvre séparée par une fente.

Lister, tab. 915. fig. 8. *Martini*, Conch. 4. pl. 143. fig. 1336 et 1337.

Se trouve dans la mer des Indes.

R. couleur de paille, *Murex stramineus.*

Des anneaux élevés, les interstices remplis de petits tubercules; les tours de spire couronnés de tubercules; l'ouverture violette; la lèvre ondulée et la columelle blanche.

Favanne, pl. 79. fig. 5. *Chemn.* 10. tab. 160. fig. 1520, 1621.

Se trouve dans la mer du Sud.

Rocher austral, *Murex australis*.

Ovale, longitudinalement strié ; la lèvre ondulée ; les tours de spire canaliculés, le premier renflé à quatre plis, les autres à trois.

Spengl. Naturf. 17. tab. 2. fig. C. D.

Se trouve dans la mer du Sud.

Rocher pouce, *Murex uncinatus.*

La spire aiguë, striée tranversalement ; les quatre premiers tours de spire ayant un tubercule armé d'un ongle dans le milieu, le cinquième et le sixième avec des côtes, et les autres unis.

Schroet. Flusconch. tab. 8. fig. 15.

On ignore son pays natal.

Rocher tour, *Murex turris.*

Turriculé, les tours de spire couronnés de tubercules, et ceints de rangées de grains ; le premier finement strié.

Born. Mus. Kircher. 3. fig. 79.

Rocher costate, *Murex costatus.*

Queue recourbée, obliquement striée ; les trois premiers tours de spire avec des côtes, les quatre autres treillissés ; la columelle avec un seul pli.

Knorr, Pétrif. 2. tab. C. 11. fig. 7. *Dargenville*, pl. 29. n° 10. fig. 3.

Se trouve, fossile, à Courtagnon.

Rocher tafon, *Murex sulcatus.*

Arrondi, sillonné circulairement ; l'ouverture ovale ; le premier tour de spire renflé.

Adanson, pl. 9. fig. 25.
Se trouve sur la côte d'Afrique.

Rocher âpre, *Murex asper.*

Plissé longitudinalement, avec des côtes transverses; la spire un peu allongée; l'ouverture ovale; la lèvre crénelée.

Martini, Conch. 4. tab. 150. fig. 1396 et 1397.

On ignore son pays natal.

Rocher quenouille, *Murex colus.*

Turriculé, caudé, presque droit, strié, noueux, caréné.

List. tab. 917. fig. 10. 918. fig. 11. *Gualt.* 52. fig. L. *Dargenv.* pl. 9. fig. B. *Favanne*, pl. 33. fig. A. 5. 35. fig. C. 1. *Martini*, 4. tab. 144. fig. 1342.

Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher nivar, *Murex morio.*

Ouvert, à queue; noir, avec une fascie blanche; les tours de spire presque noueux; la columelle rugueuse.

Lister, tab. 928. fig. 22. *Adanson*, pl. 9. fig. 31. *Mart.* 4. tab. 139. fig. 1300, 1301. 140. fig. 1302, 1303.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Rocher cochlidie, *Murex cochlidium.*

Ouvert, à queue; les tours de spire aplatis en dessus.

Séba, Mus. 3. tab. 52. fig. 6. tab. 57. fig. 27, 28. *Dargenville*, tab. 9. fig. A. *Favan.* pl. 35. fig. B. 3. *Chemnitz*, 10. tab. 164. fig. 1569.

Se trouve dans l'océan indien.

Rocher spirille, *Murex spirillus.*

A queue; la spire pointue; les tours convexes en dessus.

Knorr, Verg. 6. tab. 24. fig. 3. *Martini*, Conch. 3. tab. 115. fig. 1069.

Se trouve dans la mer des Indes.

Roc. canaliculé, *Murex canaliculatus.*

Ouvert, à queue; les tours de spire avec un canal distinct.

Séba, Mus. 3. tab. 68. fig. 21, 22. *Gualt.* Test. tab. 47. fig. A. *Martini*, 3. tab. 66. fig. 738 à 740 et 67. fig. 742, 743.

Se trouve sur les côtes de l'Amérique septentrionale.

Rocher figue, *Murex ficus.*

Ouvert, à queue striée; les tours de spire avec un canal distinct, le dernier brun, le premier couronné de nœuds à sa base.

Gualt. Test. tab. 26. fig. N. *Martini*, 3. tab. 66. fig. 741.

Se trouve dans la mer Rouge.

Rocher carique, *Murex carica.*

Ouvert, à queue, strié transversalement; la spire saillante, les tours couronnés d'épines à leur base.

Lister, tab. 880. fig. 3. *Gualt.* Test. tab. 47. fig. B. *Martini*, 3. tab. 67. fig. 744. et 69. fig. 756, 757.

Se trouve sur les côtes de l'Amérique sep-

tentrionale, d'où il a été rapporté par Bosc.

Rocher rave, *Murex rapa.*

Solide, ombiliqué, strié transversalement, à trois rangs de nœuds; l'ouverture ample, striée.

Lister, tab. 894. fig. 14, 15. *Martini*, Conch. 3. tab. 68. fig. 750—753.

Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher neige, *Murex niveus.*

Ouvert, à queue, blanc, demi-transparent; les tours de spire avec un canal distinct, le premier cariné par des côtes transverses.

Bonani, Mus. Kircher. 3. fig. 337.

Se trouve dans les mers d'Amérique.

Rocher grain, *Murex granum.*

Hémisphérique, glabre, demi-transparent; la queue droite, ouverte.

Lister, tab. 881. fig. 3. *Ellis*, Coral. tab. 33. fig. A.

On ignore son pays natal.

Rocher aruan, *Murex aruanus.*

Ouvert, à queue; la spire couronnée d'épines.

Rumph. tab. 28. fig. A. *Chemnitz*, Conch. 4. vig. 39. fig. D.

Se trouve dans les mers d'Asie.

Rocher unique, *Murex perversus.*

Ouvert, sinué, à queue; la spire tournée

à gauche, couronnée d'épines peu apparentes.

Lister, tab. 907. fig. 27. *Gualt.* tab. 30. fig. B. *Dargenv.* pl. 15. fig. F. *Chemnitz*, Conch. 9. tab. 107. fig. 904 à 907.

Se trouve dans les mers d'Amérique.

Rocher antique, *Murex antiquus.*

Oblong, ouvert, à queue, avec huit tours de spire cylindriques.

Lister, tab. 962. fig. 15. et 913. fig. 4. *Martini*, Conch. 4. tab. 138. fig. 1292. 1294. 1296.

Se trouve dans les mers du Nord.

Rocher méprisé, *Murex despectus.*

Oblong, ouvert, à queue courte; huit tours de spire ayant deux lignes élevées.

Lister, tab. 1507. fig. 1. *Mart.* Conch. 4. pl. 138. fig. 1295. *Chemn.* 10. tab. 163. fig. 1558.

Se trouve dans les mers du Nord.

Rocher en voûte, *Murex fornicatus.*

Ouvert, ovale, oblong, à queue; les tours de spire ventrus, striés longitudinalement, avec des angles un peu en voûte.

Se trouve dans les mers du Nord.

Rocher épais, *Murex incrassatus.*

Oblong, transversalement rugueux, longitudinalement strié; la lèvre dentelée intérieurement et épaissie extérieurement.

Acta nidros, 4. tab. 16. fig. 25.

On ignore son pays natal.

Rocher tronqué, *Murex truncatus.*

Oblong, avec des côtes longitudinales; la queue un peu relevée, tronquée et échancrée.

Acta nidros. 4. tab. 16. fig. 26.

On ignore son pays natal.

Rocher argus, *Murex argus.*

Bossu, avec des côtes tuberculeuses, transverses; brun, avec une fascie plus obscure; le dedans blanc; l'ouverture ovale.

Rumph. tab. 49. fig. B. *Knorr*, Verg. 5. tab. 3. fig. 3. *Martini*, Conch. 4. tab. 127. fig. 1123 et tab. 131. fig. 1255, 1256.

Se trouve dans les mers d'Asie.

Rocher maculeux, *Murex maculosus.*

Treillissé, jaune, avec des fascies blanches et des bandes jaunes alternes; la columelle unie; onze tours de spire cylindriques.

Lister, tab. 1022. fig. 86. *Favanne*, pl. 33. fig. X. 3. *Martini*, 4. tab. 132. fig. 1257, 1258.

Se trouve dans la mer des Indes.

R. magellanique, *M. magellanicus.*

Ventru, ombiliqué, strié transversalement, cendré, violet intérieurement; les tours de spire avec des côtes parallèles, le premier très-grand.

Martini, Conch. 4. tab. 139. fig. 1297. *Knorr*, Verg. 4. tab. 30. fig. 2.

Se trouve au détroit de Magellan.

Rocher treillissé, *Murex cancellatus.*

Ovale, solide, opaque, cendré; les tours de spire treillissés; un sillon distinct.

Knorr, Verg. 2. tab. 27. fig. 3.
On ignore son pays natal.

Rocher scolopace, *Murex scolopaceus.*

Brun; les tours de spire avec des sillons accompagnés de tubercules; l'extrémité des tubercules et l'ouverture blanches.
Knorr, Verg. 3. tab. 26. fig. 4, 5.
On ignore le pays d'où il vient.

Rocher saunier, *Murex trigonus.*

Légèrement trigone, treillissé; les tours de spire renflés, contigus, le premier avec un gros tubercule.
Adanson, pl. 8. fig. 15.
Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Rocher solat, *Murex semilunaris.*

Des côtes longitudinales, des stries transverses fines; les tours de spire aplatis, séparés, avec des séries de tubercules; l'ouverture en demi-lune.
Adanson, pl. 81. fig. 15.
Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Rocher sirat, *Murex costatus.*

Strié circulairement; les tours de spire cylindriques, renflés, avec neuf côtes arrondies, parallèles, épineuses.
Adanson, pl. 8. fig. 19.
Se trouve sur la côte d'Afrique.

Rocher loset, *Murex fusiformis.*

Allongé, avec beaucoup de rangées très-rapprochées de petits tubercules.

Adanson, pl. 9. fig. 23.
Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Rocher trompette, *Murex tritonis*.

Ventru, oblong, uni; les tours de spire arrondis; l'ouverture dentée; la queue courte.

Rumph. tab. 28. fig. B. *Lister*, tab. 959. fig. 12. *Gualt.* tab. 48. fig. A. *Martini*, 4. tab. 134. fig. 1277. 135. fig. 1283. 136. fig. 1284, 1285.

Se trouve dans les mers d'Asie, la Méditerranée et sur les côtes d'Afrique : il a servi et sert encore de trompette guerrière.

Rocher nifat, *Murex pusio*.

Ventru, oblong, uni; la spire striée; les tours de spire arrondis; l'ouverture unie, la queue courte.

Lister, tab. 914. fig. 7. *Gualt.* tab. 52. fig. I. *Adanson*, pl. 4. fig. 3. *Martini*, 4. tab. 147. fig. 1357.

Se trouve dans la Méditerranée et sur la côte d'Afrique.

Rocher tulipe, *Murex tulipa*.

Ventru, oblong; uni; les tours de spire arrondis; la suture double; la columelle à deux plis; la queue très-ouverte, striée.

Lister, tab. 910. fig. 1. 911. fig. 2. *Gualt.* tab. 46. fig. A. *Dargenville*, pl. 10. fig. K. *Mart.* 4. tab. 136, 137. fig. 1286—1291.

Se trouve sur les côtes d'Amérique.

Rocher à barreaux, *Murex clathratus*.

Oblong, à queue, sillonné, avec des plis longitudinaux minces.

Lister, Conch. tab. 926. fig. 19. *Klein*, Ort. tab. 3. fig. 63.

Se trouve dans la mer du Nord.

Rocher nasse, *Murex nassa.*

Solide, noir, ou d'un brun clair, avec une fascie blanche, presque diaphane; les tours de spire noueux; la columelle un peu plissée.

Lister, tab. 828. fig. 50. *Knorr*, Verg. 6. tab. 20. fig. 7. *Martini*, Conch. 4. tab. 122. fig. 1131—1134.

On ignore son pays natal.

Rocher plissé, *Murex plicatus.*

Les tours de spire plissés et noueux.

Lister, tab. 939. fig. 34. *Séba*, Mus. 3. tab. 49. fig. 70. *Martini*, Conch. 4. tab. 123. fig. 1141, 1142.

Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher échelle, *Murex scala.*

Ombiliqué; les tours de spire distans, en forme de coin, avec des côtes striées transversalement; l'ouverture en cœur.

Chemnitz, Conch. 4. vign. 37. fig. a. b. c.

On ignore le lieu d'où il vient.

Rocher panier, *Murex fiscellum.*

Anguleux, plissé longitudinalement, strié transversalement; la lèvre dentée; la gorge violette; la queue droite et courte.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 160. fig. 1524 et 1525.

Se trouve dans les mer des Indes.

Rocher couronne, *Murex corona.*

Fascié de brun et de jaune ; les tours de spire aplatis en dessus, couverts de lames onduleuses ; la queue droite, entière.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 161. fig. 1526 et 1527. *Davila*, Cat. rais. 1. tab. 9. fig. A.

Se trouve dans le golfe du Mexique.

Rocher tonneau, *Murex dolarium.*

Ovale, ouvert, à queue ; les tours de spire avec quelques cercles élevés, obtus.

Bonani, Mus. Kircher. 3. fig. 347. *Knorr*, Verg. 5. tab. 3. fig. 5.

Se trouve dans l'Océan.

Rocher corné, *Murex corneus.*

Oblong, inégal ; les tours de spire enveloppés à leur base ; le bout tuberculeux ; l'ouverture sans dents ; la queue relevée.

Lister, Anim. angl. tab. 3. fig. 4. *Guait.* tab. 46. fig. F.

Se trouve dans la mer du Nord, et fossile.

Rocher bûcheron, *Murex lignarius.*

Oblong, inégal ; les tours de spire obtusement noueux ; l'ouverture sans dents ; la queue courte et droite.

Bonani, Mus. Kircher. tab. 3. fig. 32. *Knorr*, Verg. 6. tab. 26. fig. 5. *Séba*, Mus. 3. tab. 52. fig. 4.

Se trouve dans la mer du Nord.

Rocher trapèze, *Murex trapezium.*

Allongé, obtusément anguleux ; les tours de spire un peu noueux ; l'ouverture dentée ; la queue courte et droite.

Lister, tab. 931. fig. 26. *Gualt.* tab. 46. fig. B. *Dargenville*, pl. 10. fig. F. et H. *Mart.* 4. tab. 139 et 140. fig. 1298 à 1311.

Se trouve dans la mer des Indes.

R. chauve-souris, *Murex vespertilio.*

Solide, ventru, uni; l'ouverture oblongue, ovale; la queue et la spire couronnées, striées; les derniers tours de la spire canaliculés.

Lister, tab. 884. fig. 6. et 885. fig. 6. *Mart.* Conch. 4. tab. 142. fig. 1323, 1324. 1326, 1327.

Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher chicorée, *Murex scolymus.*

Mince, demi-transparent, ventru, strié transversalement; le dos uni en son milieu; la spire obtuse et onduleusement noduleuse; la columelle à trois plis.

Gualt. tab. 52. fig. R. *Mart.* Conch. 4. tab. 142. fig. 1325.

On ignore son pays natal.

Rocher harpe, *Murex harpa.*

Ventru, avec des côtes longitudinales et transverses; la spire saillante; les tours distans.

Mart. Conch. 4. tab. 142. fig. 1328—1330.

On ignore son pays natal.

Rocher tube, *Murex tuba.*

Fusiforme, blanc, strié transversalement; la spire un peu brune; les tours distans couronnés de nœuds à la base.

Mart. Conch. 4. tab. 143. fig. 1333.

Se trouve dans les mers de la Chine.

R. syracusain, *Murex syracusanus.*

Oblong; les tours de spire striés, plissés, carinés par des tubercules; l'ouverture sans dents; la queue courte.

Bonani, Mus. Kircher, 3. fig. 80.

Se trouve dans la Méditerranée.

Rocher craticulé, *Murex craticulatus.*

Oblong; les tours de spire arrondis, plissés, transversalement réticulés; l'ouverture dentée; la queue courte.

Se trouve dans la Méditerranée.

Rocher écrit, *Murex scriptus.*

Presque sans queue, fusiforme, unie, pâle, avec des stries brunes, longitudinales; la lèvre dentée.

Se trouve dans la Méditerranée.

Rocher de Ternate, *Murex Ternatatus.*

Strié transversalement; les tours de spire distans, avec des tubercules onduleux; l'ouverture oblongue: la queue droite, allongée.

Lister, tab. 892. fig. 12. *Séba*, Mus. 3. tab. 52. fig. 5. *Martini*, Conch. 4. tab. 140. fig. 1304 et 1305.

Se trouve à l'île de Ternate.

Roch. entonnoir, *Murex infundibulum.*

Ombiliqué, noueux onduleusement; des stries élevées de diverses nuances de brun; l'ombilic en entonnoir; la columelle à deux plis.

Bonani, Mus. Kircher, 3. fig. 104. *Chemnitz*, Conch. 4. vign. 39. fig. A.

On ignore son pays natal.

Rocher polygone, *Murex polygonus.*

Un peu ventru, avec des tubercules onduleux : strié et sillonné par beaucoup d'angles obtus, noirs ; l'ouverture ovale ; la queue courte.

Lister, tab. 922. fig. 15. *Gualt.* tab. 52. fig. F. *Dargenv.* pl. 10. fig. L. *Martini*, 4. tab. 140. fig. 1306. 1309. et tab. 141. fig. 1314. 1316.

Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher d'Islande, *Murex Islandicus.*

Strié transversalement, d'un blanc sale ; la spire avec un mamelon à son extrémité ; les tours cylindriques, le premier très-grand et ventru.

Martini, Conch. 4. tab. 141. fig. 1312 et 1313.

Se trouve dans la mer d'Islande.

Rocher uni, *Murex lævigatus.*

Fusiforme; la spire striée transversalement; les tours distans, aplatis, le premier cylindrique, uni ; la queue allongée.

Dargenv. pl. 29. fig. 6. n° 4. *Martini*, 4. tab. 141. fig. 1319, 1320.

Se trouve, fossile, à Courtagnon.

Rocher fossile, *Murex fossilis.*

Fusiforme, treillissé ; la queue longue.

Martini, Conch. 4. tab. 141. fig. 1321 et 1322. *Schroet.* einl. in Vest. 4. tab. 8. fig. 5.

Se trouve, fossile, à Courtagnon.

Rocher blanc, *Murex candidus.*

Blanc, strié transversalement ; les tours de spire séparés ; le milieu caréné et couronné de tubercules ; l'ouverture ovale ; la lèvre intérieurement sillonnée et denticulée en ses bords.

Mart. Conch. 4. tab. 144. fig. 1339.

On ignore son pays natal.

Rocher crampon, *Murex ansactus.*

Brun, strié transversalement; la spire pointue ; les tours séparés, convexes, noueux à leur base, la queue longue.

Régenf. Conch. 1. tab. 12. fig. 62. *Mart.* Conch. 4. tab. 144. fig. 1340.

On ignore son pays natal.

Rocher ondé, *Murex undatus.*

Solide, ventru, ondé, à plusieurs angles, finement strié en travers ; la spire pointue, les tours noueux à leur base ; la lèvre denticulée.

Martini, Conch. 4. tab. 145. fig. 1343.

Se trouve dans la mer des Indes

Rocher longissime, *Murex longissimus.*

Mince, strié ; la spire obtuse, noueuse ; la queue longue, très-droite.

Martini, Conch. 4. tab. 145. fig. 1344.

Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher lance, *Murex lancea.*

Allongé ; les tours de spire avec des côtes transverses et des crénelures longitudinales ; l'ouverture ovale, en dedans blanche avec des côtes ; la columelle à deux plis.

Martini, Conch. 4. tab. 145. fig. 1347.
Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher allongé, *Murex angustus.*

Allongé ; le premier tour de spire avec des plis longitudinaux et des côtes transverses, le reste uni, cylindrique ; la queue avec des côtes transverses.

Valentin, Abh. tab. 1. fig. 6.
On ignore de quel pays il vient.

Rocher versicolor, *Murex versicolor.*

Presque cylindrique ; la spire obtuse, les tours cylindriques, striés, les inférieurs plus unis que les autres.

Martini, Conch. 4. tab. 147. fig. 1348.
Knorr, Verg. 3. tab. 14. fig. 1.
Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher verruqueux, *Murex verrucosus.*

Ombiliqué, entouré de carènes, celles du milieu plus élevées ; les tours de spire couronnés de tubercules, tachés de bruns; la queue faisant un angle.

Martini, Conch. 4. tab. 146. fig. 1349. 1356.
Se trouve dans la mer Rouge.

Rocher striatule, *Murex striatulus.*

Mince, strié transversalement ; la spire pointue, les tours cylindriques ; la queue longue, l'ouverture ovale, la lèvre crénelée.

Martini, Conch. 4. tab. 146. fig. 1351. 1352.
On ignore son pays natal.

Rocher tigre, *Murex pardalis.*

Arrondi, blanc, maculé de violet; des côtes longitudinales et des stries transverses; la spire obtuse, la queue allongée.

Knorr, Verg. 2. tab. 3. fig. 4. *Martini*, Conch. 4. tab. 149. fig. 1384.

On ignore le pays d'où elle vient.

Rocher géant, *Murex gigas.*

Les tours de spire renflés, bossus, noueux, annulés; la queue relevée; la lèvre denticulée inférieurement.

Lister, Conch. tab. 931. fig. a.

On ignore son pays natal.

Rocher ligneux, *Murex lignosus.*

Blanchâtre; la spire obtuse, les tours de spire presque couronnés par des tubercules rugueux et inégaux; la queue striée transversalement.

Guatt. Test. tab. 52. fig. O.

On ignore le pays d'où il vient.

Rocher gibuleux, *Murex gibulus.*

Turriculé, orangé; la spire obtuse, les tours distans; des côtes longitudinales, des stries flexueuses, transverses; la queue courte.

Knorr, Vergn. 5. tab. 10. fig. 4.

On ignore son pays natal.

Rocher granulaire, *Murex granularis.*

Turriculé; les tours de spire contigus, avec une ligne flexeuse séparée, le premier ventru.

Knorr, Verg. 5. tab. 14. fig. 4.

Se trouve dans la Méditerranée.

Rocher étendard, *Murex vexillum.*

Turriculé, avec des côtes transverses; les tours de spire convexes; l'ouverture ovale; la lèvre denticulée; la queue courte.

Knorr, Verg. 6. tab. 26. fig. 5.

On ignore le pays d'où il vient.

Rocher renard, *Murex vulpinus.*

Oblong, ventru; les tours de spire striés sur leurs bords; l'ouverture unie; la queue courte, relevée.

Born. Mus. cæs. vindod. tab. 11. fig. 10, 11.

On ignore le pays d'où il vient.

Rocher lipin, *Murex afer.*

Ovale, strié transversalement; les tours de spire aplatis, couronnés par des rangs de tubercules arrondis.

Adanson, pl. 8. fig. 18.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Roch. champenois, *Murex campanicus.*

Ventru; la spire obtuse, treillissée; les tours carénés, le premier ventru, uni; la queue longue, unie.

Darg. pl. 29. fig. 6. n° 5. *Schroet.* einl. in Verst. 4. tab. 8. fig. 7.

Se trouve, fossile, à Courtagnon.

Rocher aréneux, *Murex arenosus.*

Les tours de spire avec des côtes en sautoir, le premier très-grand, et les trois derniers unis; la queue aiguë; l'ouverture ovale; la lèvre extérieure dentée.

Spengl. N. Samml. schr. daen. Ges. 1. tab. 2. fig. 8.

Se trouve dans la mer de l'Inde.

Rocher marocain, *Murex maroccensis.*

Allongé, presque brun, strié transversalement; la spire pointue, les tours gauches, distans, cylindrique, avec des côtes longitudinales; la queue saillante; l'ouverture ovale.

Martini, N. Mannigf. 4. tab. 2. fig. 17. 19.

Chemnitz, Conch. 9. tab. 105. fig. 896.

Se trouve sur la côte de Maroc.

Rocher liné, *Murex lineatus.*

Oblong, blanchâtre, strié transversalement de roux; la queue courte et droite.

Chemn. Conch. 10. tab. 164. fig. 1572.

Se trouve sur les côtes de la Nouvelle-Zélande.

Rocher perron, *Murex perron.*

Presque turriculé; les tours de spire carénés en dessus, marginés, aplatis; la queue droite, allongée.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 164. fig. 1573. 1574.

Se trouve dans la mer du Sud.

Rocher larve, *Murex larva.*

Cylindrique; la spire avec un cercle de tubercules crénelés, les tours supérieurs plissés, noueux, les inférieurs aplatis; la queue droite, unie, échancrée.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 164. fig. 1575. 1576.

On ignore son pays natal.

Roccher néritoïde, *Murex neritoideus.*

Solide, épais, inégal; la spire saillante, les tours striés transversalement; l'ouverture en demi-cercle, striée; la queue courte, droite.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 165. fig. 1577 et 1578.

On ignore le pays d'où il vient.

Roch. prismatique, *Murex prismaticus.*

Ovale, anguleux, sillonné et plissé longitudinalement, irridé; la queue droite, la lèvre denticulée.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 169. fig. 1635, 1636.

Se trouve dans la mer des Indes.

Roch. colombier, *Murex columbarium.*

Des plis et des côtes longitudinales; des sillons transverses, anguleux, épineux; la carène alternativement blanche et brune; la queue droite et courte; la lèvre denticulée.

Chemn. Conch. 10. tab. 169. fig. 1637, 1638.

Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher, raboteux, *Murex asperrimus.*

Varié de brun, de jaune et de blanc; des côtes; les tours de spire à bords tuberculés, avec une fascie brune au milieu, l'autre blanche; la queue courte, relevée, large.

Kæmmer, Cab. rudolst. tab. 9. fig. 7.

On ignore le pays d'où il vient.

Rocher ondulé, *Murex undulatus.*

Sillonné, blanc, ondulé de jaunes rou-

geâtre ; les sillons élevés, striés; les tours de spire à bords noduleux ; la queue droite.

Kæmmer, Cab. Rudolst. tab. 10. fig. 1.

Se trouve dans la mer Rouge.

ROSTELLAIRE, *Rostellaria*, *Lamarck*.

Coquille fusiforme, terminée inférieurement par un canal en bec pointu : bord droit entier ou denté, plus ou moins dilaté en aile, avec l'âge, et ayant un sidus contigu au canal.

On ne connoît encore, dans la mer, qu'une coquille de ce genre ; c'est le strombe fuseau de Linnæus, que ce naturaliste avoit regardé lui-même comme mal placé; mais on en connoît trois espèces fossiles, venant de Courtagnon ou de Grignon.

Alex. Brongniard et R. Coquebert ont imprimé dans le n° 25 du Bulletin de la Société Philomatique, des obser-

vations sur la formation des coquilles de ce genre, observations dont on a fait usage dans l'Introduction, comme on l'a vu, et à leur suite, ils ont caractérisé les espèces fossiles dont il va être fait mention.

Quant à l'espèce marine, elle est extrêmement rare, et on ne sait rien sur ce qui concerne l'animal qui l'habite.

Rostell. fuseau, *Rostellaria subulata.*

Unie ; le canal allongé et pointu ; la lèvre dentée.

Strombus fusus, Linn. et tab. 916. fig. 9.— *Lister*, tab. 854. fig. 12. *Sébæ*, Mus. 3. tab. 56. fig. 2. *Darg.* pl. 10. fig. D. *Favanne*, pl. 34. fig. B. 3. *Martini*, 4. tab. 158. fig. 1495 à 1497. et 159. fig. 1500 à 1502.

Se trouve dans la mer rouge.

Rostell. fissurelle, *Rostellaria fissurella.*

Sillonnée ; la lèvre entière en son milieu, et se continuant en une fente longitudinale.

Strombus fissurella, Gmel. Syst, —*Dargenville*, pl. 33. fig. 6. *Petiv.* Gaz. tab. 73. fig. 7, 8. *Martini*, 4. tab. 158. fig. 1498, 1499. Bul. de la Soc. Ph. n° 25. fig. 3.

Se trouve, fossile, à Courtagnon et Grignon.

Rostellaire fendue, *Rotellaria fissura.*

Unie ; la lèvre entière, prolongée, postérieurement recourbée ; la base se continuant en une fente longitudinale.

Bul. de la Soc. Ph. n° 25. fig. 4.

Voyez pl. 35. fig. 1, où elle est représentée de grandeur de moitié de nature.

Se trouve à Courtagnon et à Saint-Germain.

R. canaliculée, *Rostellar. canaliculata.*

Sillonnée ; la lèvre émarginée en son milieu, et sa base se continuant en une fente longitudinale ; le canal très-court, recourbé.

Bul. de la Soc. Ph. n° 25. fig. 5.

Se trouve, fossile, à Grignon.

STROMBE, *Strombus.* *Linnæus.*

Coquille univalve, ventrue, terminée à sa base par un canal accompagné d'un sinus distinct ; la lèvre droite se dilatant ou s'étendant, avec l'âge, en un lobe simple ou digité.

Les strombes de Linnæus sont presque tous partie de la famille des rochers de Dargenville et de Favanne ; ils ne diffèrent, en général, des autres rochers, qui forment le genre *murex*

du Naturaliste suédois, que par le sinus distinct du canal de leur base, et par un plus grand élargissement de leur lèvre : ainsi tout ce qui convient aux *murex* leur convient également.

Ce sont des coquilles très-tourmentées dans leurs formes, c'est-à-dire, plissées, courbées, noueuses, épineuses, striées, etc., de toutes manières, tantôt ovales, avec une large base; tantôt turriculées, avec une base plus rétrécie, mais toujours d'une contexture solide, même lourde. Il en est de très-grosses. Quelquefois la lèvre se divise en plusieurs cornes allongées, droites ou courbes qui produisent un effet singulier aux yeux des personnes qui les voient pour la première fois. Ce genre est principalement composé de coquilles de l'Inde. On n'en trouve que trois à quatre espèces en Europe, dont on mange une, le strombe pied de pélican.

Les strombes, dans leur jeunesse,

ne portent pas toujours le caractère du genre ; ce n'est qu'à un certain âge que ceux qui sont digités, par exemple, prennent les saillies qui les distinguent. L'expérience seule peut mettre en état de juger les changemens que chaque espece est dans le cas d'éprouver, ainsi on n'entrera pas dans de plus grands détails à cet égard.

Les animaux qui habitent les strombes, ne sont point connus des Naturalistes ; mais il y a tout lieu de croire, par analogie, que ceux des grandes espèces sont fort peu différents de ceux des rochers.

Lamarck a divisé le genre de Linnæus en trois autres, savoir :

Strombe, *strombus* : coquille ventrue, terminée à sa base par un canal court, échancré ou tronqué ; le bord droit se dilatant, avec l'âge, en aile simple, entière, ou à un seul lobe, et

ayant inférieurement un sinus distinct de l'échancrure de sa base.

Le strombe ceste, *Linn.*

Ptérocère, *pterocera*; coquille ventrue, terminée inférieurement par un canal allongé; bord droit, se dilatant, avec l'âge, en aile digitée, et ayant un sinus vers la base.

Le strombe lambis, *Linn.*

Rostellaire, *rostellaria*, qui vient d'être mentionné.

Linnæus a lui-même divisé son genre en sections.

La première : les strombes digités, ou dont la lèvre se sépare en découpures linéaires.

La seconde : les strombes lobés, ou dont la lèvre est seulement sinueuse en ses bords.

La troisième : les strombes ventrus,

ou dont le premier tour de spire se courbe en voûte.

La quatrième enfin : les strombes turriculés, ou dont la spire est très-allongée.

Les deux derniers font actuellement partie du genre cérite de Bruguière.

Strombes digités.

Strombe massue. *Strombus clavus.*

Turriculé, uni, la queue allongée, mince ; la lèvre simple.

Dargenv. pl. 10. fig. A. *Favanne*, pl. 34. fig. B. 1. *Martini*, 4. tab. 159. fig. 1501 et 1502.

On ignore son pays natal.

S. pied de pélican, *Stromb. pes pelicani.*

La lèvre palmée, à quatre cornes anguleuses ; la gorge unie.

Lister, tab. 865. fig. 20. 866. fig. 21. *Gualt.* tab. 53. fig. A. B. C. *Dargenville*, pl. 41. fig. M. *Favanne*, pl. 22. fig. D. 2. *Martini*, 3. tab. 85. fig. 848. 850.

Se trouve dans les mers d'Europe, d'Afrique et d'Amérique.

Strombe goutteux. *Strombus chiragra.*

La lèvre à six cornes courbes ; la queue recourbée.

Lister, tab. 780. fig. 24. *Gualt.* Test. tab. 35. fig. B et A. junior. *Martini*, tab. 86. fig. 853, 854. et tab. 87. fig. 856, 857.

Voyez la pl. 35, fig. 4, où il est représenté au tiers de sa grandeur naturelle.

Se trouve dans la mer des Indes.

Strombe scorpion, *Strombus scorpius.*

La lèvre à sept cornes noueuses, la postérieure très-longue.

Lister, tab. 867. fig. 22. *Gualt.* tab. 36. fig. C. *Favanne*, pl. 22. fig. B. *Martini*, tab. 88. fig. 860.

Se trouve dans la mer des Indes.

Strombe lambis, *Strombus lambis.*

La lèvre à sept cornes presque droites; la gorge unie.

Lister, tab. 866. fig. 21. *Gualt.* tab. 35. fig. A. B. *Favanne*, pl. 22. fig. A. 4. *Mart.* 3. tab. 86. fig. 855. 91. fig. 888. 87 fig. 858, 859.

Se trouve dans les mers d'Asie, et varie beaucoup.

Str. mille pieds, *Strombus mille peda.*

La lèvre à dix cornes droites et courtes; la gorge un peu striée; le dos tuberculé, comprimé.

Rumph. tab. 36. fig. I. *Lister*, tab. 868. fig. 23. et 869. fig. 24. *Dargenville*, pl. 15. fig. B. *Martini*, 3. tab. 88. fig. 861 et 862. et tab. 93. fig. 906, 907.

Se trouve dans la mer des Indes.

Strombes lobés.

Str. lentigineux. *Strombus lentiginosus.*

La lèvre antérieurement épaisse, trilobée ; le dos couronné de verrues ; la queue obtuse.

Lister, tab. 861. fig. 18. *Gualt*. tab. 32. fig. A. *Dargenville*, pl. 15. fig. C. *Martini*, 3. tab. 80, 81. fig. 825. 828.

Se trouve dans la mer des Indes et sur la côte d'Afrique.

Strombe fascié. *Strombus fasciatus.*

La lèvre entière ; le dos couronné de trois rangs de verrues ; l'entre-deux des verrues couleur de rose

Lister, tab. 860. fig. 17. 883. fig. 5. *Séba*, Mus. 3. tab. 62. fig. 6. 8. *Martini*, Conch. 3. tab. 82. fig. 833 et 834. tab. 90. fig. 880. et 91. fig. 893.

Se trouve dans les mers d'Afrique.

Strombe grenouille. *Strombus rarimus.*

La lèvre mince, rugueuse, recourbée en dessus ; le dos orangé, strié transversalement, couronné de verrues ; l'ouverture blanche, brillante.

Knorr, Verg. 6. tab. 29. fig. 8.

On ignore son pays natal.

Strombe coq. *Strombus gallus.*

La lèvre très-allongée, avec une pointe en avant ; le dos couronné ; la queue droite.

Martini, Conch. 3. tab. 84. fig. 841 et 842. et tab. 85 fig. 846. *Lister*, tab. 874. fig. 30.

Gualt. tab. 32. fig. M. *Dargenville* , pl. 14. fig. K. jeune.

Se trouve dans la mer d'Asie et d'Amérique.

S. oreille de Diane, *Str. auris Dianæ.*

La lèvre avec une pointe en avant ; le dos avec des épines.

Lister , tab. 872. fig. 28. *Gualt.* tab. 32. fig. D. H. *Dargenville* , pl. 14. fig. O. *Favanne*, pl. 21 fig. A. 2. *Martini*, 3. tab. 84. fig. 838 , 839 , 840.

Voyez la pl. 35, fig. 2 , où il est représenté un peu plus petit que nature.

Se trouve dans les mers d'Asie.

Strombe ceste, *Strombus pugilis.*

La lèvre saillante antérieurement, arrondie, unie ; la spire épineuse ; la queue obtuse , à trois lobes.

Lister , tab. 864. fig. 19. *Gualt.* tab. 32. fig. B. *Dargenv.* pl. 15. fig. A. *Martini*, 3. tab. 81. fig. 830 , 831.

Se trouve dans les mers d'Amérique.

Strombe ailé, *Strombus alatus.*

La lèvre antérieurement proéminente, arrondie, unie ; la spire sans pointes ; la queue obtuse , à trois lobes.

Mart. Conch. 3. tab. 79. fig. 816. *Schroet.* einl. in Conch. 1. tab. 2. fig. 14.

On ignore son pays natal.

Strombe marginé, *Stromb. marginatus.*

La lèvre saillante ; le dos marginé , uni ; la queue entière.

Mart. Conch. 3. tab. 79. fig. 816. *Schroet.* einl. in Conch. 1. tab. 2. fig. 10.

On ignore son pays natal.

Strombe luhuan, *Strombus luhuanus.*

La lèvre proéminente ; le dos uni ; les tours de spire arrondis, égaux.

Rumph. tab. 37. fig. 5. *Lister*, tab. 850. fig. 5. et 851. fig. 6. *Gualt.* Test. tab. 31. fig. H. I. *Martini*, 3. tab. 77. fig. 789. 791. 799. et 88. fig. 865. 869.

Se trouve dans les mers d'Asie.

Strombe bosselé, *Strombus gibberulus.*

La lèvre proéminente ; le dos uni ; les tours de spire inégaux, gibbeux.

Lister, tab. 847. fig. 1. *Gualt.* tab. 31. fig. N. *Dargenville*, pl. 14. fig. F. *Martini*, 3. tab. 87. fig. 792. 798. et 88. fig. 863, 864.

Se trouve dans la mer d'Asie.

Strombes ventrus.

Strombe lucifer, *Strombus lucifer.*

La lèvre antérieurement arrondie, entière : le ventre doublement strié ; la spire couronnée de tubercules, les supérieurs plus petits.

Lister, tab. 887. fig. 8. 88. fig. 89. *Gualt.* tab. 34. fig. M. et 35. fig. A. B. *Favanne*, pl. 22. fig. C. 1. *Dargenville*, pl. 14. fig. I. *Mart.* 3. tab. 90. fig. 878, 879. 881. 885, 886.

Se trouve dans les mers d'Amérique.

Strombe géant, *Strombus gigas.*

La lèvre arrondie, très-grande ; le ventre et la spire couronnés d'épines coniques, écartées.

Colum. Aquat. tab. 60. fig. 5. *Gualt.* Test. tab. 33. fig. A. et tab. 34. fig. *Mart.* 3. tab. 80. fig. 824.

Se trouve dans l'Océan Américain.

Strom. très-large, *Strombus latissimus*.

La lèvre arrondie, très-grande; le ventre sans épines; la spire avec des tubercules très-apparens.

Lister, tab. 853. fig. 10. *Rumph.* tab. 36. fig. L. *Martini*, Conch. 3. tab. 82. fig. 832. tab. 83. fig. 835. et tab. 89. fig. 874, 875, 876.

Se trouve dans les mers d'Asie.

Strombe épidrome, *Stromb. epidromis*.

La lèvre arrondie, courte; le ventre uni; la spire légèrement noduleuse.

Rumph. tab. 36. fig. M. *Lister*, tab. 853. fig. 10. *Martini*, Conch. 3. tab. 79. fig. 821.

Se trouve dans les mers d'Asie.

Strombe très-petit, *Strombus minimus*.

La lèvre obtuse bossue; le ventre et la spire avec des plis noueux; l'ouverture à deux lèvres unies.

Rumph. tab. 36. fig. P. *Gualt.* Test. tab. 31. fig. L. *Chemnitz*, Conch. 10. tab. 156. fig. 1491. 1492.

Se trouve dans la mer des Indes.

Strombe canaris, *Strombus canarium*.

Presque en cœur; la lèvre arrondie, courte, obtuse, unie ainsi que la spire.

Lister, tab. 853. fig. 9. *Rumph.* tab. 36. fig. N. *Dargenville*, pl. 14. fig. Q. *Martini*, 3. tab. 79. fig. 817, 818.

Voyez pl. 35, fig. 3, où il est représenté un peu plus petit que nature.

Se trouve dans les mers d'Asie.

Strombe vitté, *Strombus vittatus.*

La lèvre arrondie, unie; le ventre uni, la spire allongée; la suture des tours élevée, distincte.

Rumph. tab. 36. fig. O. *Lister*, tab. 852. fig. 8. 855. fig. 12. 20. fig. A. 8. *Dargenv.* pl. 9. fig. F. *Martini*, 3. tab. 70. fig. 815. 819, 820.

Se trouve dans les mers d'Asie.

Strombe entouré, *Strombus succintus.*

La lèvre arrondie, obtuse; le ventre uni, avec quatre fascies pâles, linéairement ponctuées.

Lister, tab. 859. fig. 16. *Gualt.* tab. 33. fig. B. *Dargenville*, pl. 10. fig. C. *Martini*, 3. tab. 79. fig. 815, 816. 877.

Se trouve dans les mers d'Asie.

Strombe épineux, *Strombus spinosus.*

La lèvre mince en ses bords, entière, un peu plissée, couronnée d'épines très-aiguës; la spire aiguë.

Gualt. tab. 55. fig. E. *Petiv.* Gaz. tab. 78. fig. 11. *Dargenville*, pl. 29. fig. 10.

Se trouve, fossile, à Courtagnon et autres lieux.

Strombe cruche, *Strombus urceus.*

La lèvre amincie, obtuse, courte, striée; le ventre et la spire plissés et noueux; l'ouverture à deux lèvres sans épines.

Rumph. tab. 57. fig. T. *Lister*, tab. 857. fig. 13. *Gualt.* Test. tab. 32. fig. E. G. *Martini*, 3. tab. 78. fig. 803 à 806. et tab. 80. fig. 870.

Se trouve dans la mer des Indes.

Stromb. tridenté, *Strombus tridentatus.*

Mince, blanc, taché d'orangé et de brun; le dos plissé, uni; la queue violette; les tours de spire canaliculés; la lèvre à trois épines.

Lister, tab. 858. fig. 14. *Séba*, Mus. 3. tab. 61. fig. 34. *Gualteri*, Test. tab. 33. fig. C. D. *Martini*, 3. tab. 78. fig. 810 à 814.

Se trouve dans la mer des Indes.

Strombe denté, *Strombus dentatus.*

La lèvre mince, courte dentée; le ventre et la spire plissés.

Séba, Mus. 3. tab. 61. fig. 25. 41. 47. 53, 56. 65. *Schroet.* einl. in Conch. 1. tab. 2. fig. 12.

On ignore son pays natal.

Strombe costate, *Strombus costatus.*

La lèvre très-épaisse; le premier tour de spire couronné de verrues; l'intervalle des verrues plissé; le second avec des côtes tranverses; les autres striés transversalement.

Lister, tab. 863. fig. 18. *Martini*, Conch. 3. tab. 81. fig. 829. et 91. fig. 887.

On ignore son pays natal.

Strombe bryone, *Strombus bryonia.*

Conique; la lèvre avec une pointe à huit dents; la spire noueuse.

Lister, tab. 889. fig. 4. *Mart.* Conch. 3. tab. 93. fig. 904 et 905.

On ignore le pays d'où il vient.

Strombe voisin, *Strombus affinis.*

Bossu, strié transversalement; la spire sans épines, le premier tour couronné de verrues.

Lister, Conch. tab. 889. fig. 10.

On ignore son pays natal.

Strombe étendu, *Strombus latus.*

La lèvre saillante, avec deux échancrures à sa partie inférieure; le premier tour de spire uni dans son milieu, strié en ses bords, les autres couronnés de nœuds obtus.

Séba, Mus. 3. tab. 63. fig. 4, 5.

On ignore son pays natal.

Strombe uni, *Strombus lævis.*

Uni, argenté, radié de brun, un peu plissé transversalement; la spire allongée; les tours renflés et arrondis.

Régenf. Conch. tab. 63. fig. 4, 5.

On ignore le pays d'où il vient.

Strombe étendard, *Strombus vexillum.*

Solide, presque cylindrique, fascié alternativement de roux et de couleur d'ocre; la lèvre dentelée intérieurement: la columelle aplatie, unie, émarginée à sa base.

Chemnitz. Conch. 10. tab. 157. fig. 1504 et 1505.

Se trouve dans la mer des Indes.

Str. de Norwége, *Strombus Norwegicus*.

Oblong, blanc ; les tours de spire cylindriques ; l'ouverture ovale, évasée ; la queue relevée.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 157. fig. 1497, 1498.

Se trouve sur les côtes de Norwége.

BUCCIN, *Buccinum*, *Linnæus*.

Coquille ovale ou oblongue, dont l'ouverture est terminée à la base par une échancrure oblique, sans canal sensible, ni rebord extérieur.

Ce genre, dans Linnæus, comprenoit un très-grand nombre d'espèces, dont les groupes étoient assez différens les uns des autres, par leur forme, pour pouvoir former des genres nouveaux.

Aussi Bruguière l'a-t-il divisé en quatre, en circonscrivant le caractère de Linnæus dans des bornes plus étroites, pour le genre auquel il a conservé le nom de buccin.

Ces quatres genres sont les buccins, les vis, les casques et les pourpres.

La mort l'a empêché de terminer son travail, et il a laissé les genres des vis et des pourpres inédits.

Lamarck est allé plus loin. Il a encore subdivisé le genre buccin de Bruguière en quatre autres genres; le genre harpe, dont le type est le *buccinum harpa;* le genre nasse, dont le type est *buccinum mutabile*, Linn.; le genre tonne, dont le type est le *buccinum galea*, Linn.; le genre éburne, dont le type est le *buccinum glabratum*, Linn.

Les caractères qu'il a donnés à ces quatre nouveaux genres sont :

Harpe, *harpa;* coquille ovale ou bombée, munie de côtes longitudinales, parallèles et tranchantes; ouverture échancrée intérieurement, et sans canal; columelle lisse, à base terminée en pointe.

Nasse, *nassa;* coquille ovale; ouverture se terminant inférieurement par une échancrure oblique, un peu canaliculée; base de la columelle cachant en partie l'échancrure, et paroissant tronquée obliquement.

Tonne, *dolium;* coquille ventrue, subglobuleuse, cerclée transversalement, à bord droit, denté ou crénelé dans toute sa longueur; ouverture oblongue, très-ample, échancrée inférieurement.

Eburne, *eburna;* coquille ovale ou allongée, lisse, à bord droit, très-entier; ouverture oblongue, échancrée inférieurement; columelle ombiliquée, subcanaliculée à sa base.

Ces genres comprennent la presque totalité des coquilles figurées par Dargenville et Favanne, sous les mêmes noms et sous celui de tonnes.

Les buccins, dont il est ici question, renferment des coquilles renflées, tantôt minces, tantôt épaisses, ayant de trois à dix tours de spire, un sommet plus souvent aplati, une surface rarement unie; les couleurs obscures sont celles qui y dominent; la lèvre est étendue ou évasée, plus ou moins en arc, rarement dentelée.

Les animaux qui habitent ces coquilles, ont une tête alongée, échancrée ou creusée en arc, accompagnée de deux cornes coniques, près de deux fois plus longue qu'elle. C'est au milieu de la longueur de ces cornes, du côté extérieur, que sont placés les yeux. La bouche est située à la partie inférieure et moyenne de la tête; elle consiste en un petit trou ovale et transversal, d'où l'on soupçonne qu'il sort une petite trompe.

Le pied consiste en un gros muscle aplati et ridé, qui présente quelques différences dans sa forme, suivant les

espèces. L'opercule est essentiel aux buccins; il est ordinairement très-mince, cartilagineux, formé de stries concentriques, et de la forme de l'ouverture de la coquille, qu'il bouche très-exactement quand l'animal veut s'y renfermer. Il est ordinairement attaché entre le pied et le manteau, et sert, par cette position, à raffermir la marche et à favoriser le mouvement progressif de l'animal.

Le manteau est une membrane, qui fait partie du corps de l'animal, et tapisse les parois intérieures de la coquille ; ses bords sont simples, crépus ou ondés, suivant les espèces. Il part, vers la partie postérieure de la tête un tuyau assez long qui sort de la coquille par l'échancrure de sa base, et en est vraisemblablement la principale cause : ce tuyau ne doit être considéré que comme le prolongement des bords du manteau, étant fendu, en dessous, dans toute sa longueur, et de la même substance que lui. Cet organe sert

à l'animal pour se fixer aux corps solides : il le porte ordinairement relevé vers le dos de sa coquille, pendant qu'il rampe au fond de l'eau, à la manière des hélices terrestres.

Lister a fait connoître, dans ses dissertations anatomiques, la structure du buccin couronné; Adanson, celle des buccins perdrix, dentelé, teinturier et totombo; Othon Muller, des buccins ondés et du Nord. Les remarques de ces Naturalistes sont conformes à celles de Bruguière, Dargenville, Fabius Columna et autres.

Il est à croire, d'après les observations d'Adanson, que les buccins sont unisexuels et ovipares, et que la coquille du mâle présente quelques différences avec celle de la femelle. Les buccins mâles ont ordinairement la coquille moins renflée et plus longue, et laissent sortir de la droite du col, une verge semblable à une languette.

C'est de quelques espèces de ce

genre, principalement du buccin teinturier et du buccin cordonné, que les anciens tiroient la pourpre, ainsi qu'il a été dit dans le discours préliminaire. L'analogie porte à penser que la plupart des autres peuvent fournir cette couleur; mais on manque de moyens pour faire des observations à cet égard, cette teinture étant partout abandonnée (1).

Bruguière a divisé ses buccins en trois sections, relativement à la forme totale de la coquille, sans égard au volume ni à l'échancrure.

La première comprend les buccins à coquille ventrue.

La seconde, ceux à coquilles dont la spire a presque la longueur du tour inférieur.

(1) Il paraît cependant qu'on en fait encore usage sur les côtes d'Angleterre, pour marquer le linge.

Enfin la troisième, ceux dont la coquille est plus allongée, mais non encore turriculée.

Buccins dont la coquille est ventrue.

B. pelure d'oignon, *Buccinum olearium.*

Ovale; les côtes plates, trois fois plus larges que les sillons; l'ouverture plissée.

Lister, tab. 985. fig. 44. *Gualt.* tab. 44. fig. T. *Martini*, 3. tab. 117. fig. 1076 et 1077.

Se trouve dans la mer des Indes et aux Antilles.

Buccin cannelé, *Buccinum galea.*

Côtes convexes, inégales vers le bord supérieur des tours; la spire courte.

Lister, tab. 898. fig. 18. *Gualt.* tab. 42. *Favanne*, pl. 27. fig. B. 1. *Martini*, 3. tab. 116. fig. 1070.

Se trouve dans la mer des Indes.

Buccin perdrix, *Buccinum perdix.*

Ovale, oblong; les côtes serrées, peu convexes, ondées de blanc; la lèvre droite légèrement ondulée.

Lister, tab. 984. fig. 45. *Gualt.* tab. 51. fig. F. *Dargenville*, pl. 17. fig. A. *Favan.* pl. 27. fig. A. 1. *Adanson*, tab. 7. fig. 5. *Martini*, 3. tab. 117. fig. 1078. 1080.

Se trouve dans la mer des Indes et aux Antilles.

Buccin cordelé, *Buccinum dolium.*

Ovale, blanc; les côtes écartées, tachées de fauve; la lèvre droite ondulée.

Lister, tab. 899. fig. 19. *Gualteri*, tab. 39. fig. E. *Dargenville*, pl. 20. fig. C. *Favanne*, pl. 27. fig. C. 1. C. 2. *Adanson*, pl. 7. fig. 6. *Martini*, 3. tab. 117. fig. 1073.

Se trouve dans la mer des Indes.

Buccin fascié, *Buccinum fasciatum.*

Blanc, garni de côtes peu élevées, marqué de quatre bandes rousses; le bord de la lèvre droite saillant, denté à l'intérieur.

Seba, Thes. 3. fig. 17. *Favanne*, pl. 27. fig. B. 2. *Martini*, 3. tab. 118. fig. 1081.

Se trouve dans la mer des Grandes-Indes.

Buccin pomme, *Buccinum pomum.*

Blanchâtre; les côtes peu convexes, tachées de jaune; l'ouverture étroite, plissée des deux côtés.

Rumph. Thes. tab. 23. fig. 3. *Gualteri*, tab. 51. fig. C. *Favanne*, pl. 27. fig. G. *Dargenville*, pl. 17. fig. L. *Martini*, 2. tab. 36. fig. 370, 371.

Voyez pl. 56, fig. 5, où il est représenté au cinquième de sa grandeur naturelle.

Se trouve dans la mer des Indes et aux Antilles.

B. double côte, *Buccinum bicostatum.*

Blanc; les côtes transverses, légèrement écailleuses; les sillons garnis d'une ligne élevée.

Martini, Conch. 10. tab. 154. fig. 1473.

Se trouve sur la côte de la Nouvelle-Zélande.

Buccin cabestan, *Buccinum trochlea.*

Ovale, gris, à trois côtes élevées, blanches, transverses; les sillons striés.

Petiver, Gaz. tab. 101. fig. 14. *Favanne*, pl. 34. fig. E. *Martini*, 3. tab. 118. fig. 1089.

Se trouve au détroit de Magellan et au cap de Bonne-Espérance.

Buccin harpe, *Buccinum harpa.*

Ovale, très-coloré; les côtes longitudinales carénées, garnies d'une épine sur le haut des tours; les interstices striés.

Rumph. Thes. tab. 32. fig. K. L. *Lister*, tab. 992. fig. 55. *Gualt.* tab. 29. fig. C. E. G. *Favanne*, pl. 28. fig. A. 1. 3, 4. *Dargenv.* pl. 17. fig. D. App. tab. 2. fig. F. *Martini*, 3. tab. 119. fig. 1090, 1091. 1093, 1094. 1097.

Voyez pl. 36, fig. 1, où il est représenté au tiers de sa grandeur naturelle.

Se trouve dans la mer des Indes: varie beaucoup. Il est le type d'un nouveau genre dans Lamarck.

Buccin licorne, *Buccinum monoceros.*

Brun; les côtes inégales, garnies d'écailles tuilées; la lèvre droite crénelée, armée, près de la base, d'une longue épine.

Pallas, Spicil. Zool. 10. tab. 3. fig. 3, 4. *Favanne*, pl. 27. fig. D. 1. *Martini*, 3. tab. 69. fig. 761.

Se trouve au détroit de Magellan.

Buccin narval, *Buccinum narval.*

Brun, lisse, marqué à l'extérieur de quel-

ques lignes transverses écartées; la levre droite, unie, armée au bas d'une longue épine.

Se trouve au détroit de Magellan.

Buccin unicorne, *Buccinum unicorne*.

Tres-épais, gris, marqué de quelques lignes transverses écartées; la lèvre droite plissée dans l'intérieur, armée au bas d'une épine courte.

Se trouve au détroit de Magellan.

Buccins dont la spire a presque la longueur du tour inférieur.

Buccin noyau, *Buccinum nucleus*.

Brun, garni de stries transverses; la columelle plate; l'échancrure de la base comprimée.

Lister, Synops. tab. 976. fig. 32. *Mart*. 4. tab. 125. fig. 1183.

Se trouve à Madagascar et à la Nouvelle-Zélande.

Buccin grive, *Buccinum sulcatum*.

Sillonné transversalement, taché longitudinalement de blanc ou de noir; l'échancrure de la base comprimée.

List. tab. 976. fig. 31. 980. fig. 39. *Born*. Mus. cæs. vind. Test. tab. 10. fig. 5, 6. *Mart*. 4. tab. 124. fig. 1170, 1171.

Se trouve dans les Indes et aux Antilles.

Buccin pygmée, *Buccinum lineatum*.

Brun, marqué de lignes transverses, blan-

ches; l'échancrure de la base comprimée.
Dacosta, Conch. tab. 8. fig. 5.
Se trouve dans les mers d'Europe.

Buccin teinturier, *Buccinum lapillus.*

A côtes transverses écailleuses; la lèvre droite plissée; la columelle aplatie.
Lister, tab. 965. fig. 19. *Adans.* pl. 7. fig. 4. *Mart.* 4. tab. 122. fig. 1136 et 1137.
Se trouve sur les côtes de l'Europe et de l'Afrique.

Buccin otahitien, *Buccinum otahitense*

Gris, garni de côtes transverses; les sillons ridés et ponctués; le bord supérieur des tours de la spire finement crénelé.
Mart. Conch. 10. tab. 154. fig. 1477.
Se trouve dans la mer du Sud.

Bucc. lacuneux, *Buccinum lacunosum.*

A côtes transverses; les sillons profonds, garnis de fossettes; l'ouverture ovale; la lèvre droite ridée.
Mart. Conch. 10. tab. 154. fig. 1475.
Se trouve sur les côtes de la Nouvelle-Zélande.

Buccin ondé. *Buccinum undatum.*

Finement strié, treillissé; les tours supérieurs de la spire plissés.
Lister, tab. 962. fig. 14. *Seba*, Thes. 3. tab. 3. fig. 76 à 80. *Favanne*, pl. 32. fig. D. *Mart.* 4. tab. 126. fig. 1205. 1211.
Se trouve sur les côtes de l'Europe, où on le mange.

Buccin du Nord, *Buccinum glaciale.*

A stries transverses, peu élevées; le milieu du tour inférieur avec une carène obtuse.

Mart. Conch. 10. tab. 152. fig. 1446 et 1447.

Se trouve dans la mer du Nord.

Buc. papyracé, *Buccinum papyraceum.*

Très-mince, garni de stries transverses peu élevées; le bord supérieur des tours de la spire légèrement aplati.

Lister, tab. 965. fig. 17. *Mart.* Conch. 4. tab. 126. fig. 1212.

Se trouve dans la mer du Nord.

Bucc. mexicain, *Buccinum mexicanum*

Epais, brun, garni de côtes transverses larges et de sillons striés; la columelle convexe.

Mart. Conch. 4. tab. 126. fig. 1213, 1214.

Se trouve dans le golfe du Mexique.

Bucc. francolin, *Buccinum francolinus.*

Brun, marqué de lignes blanches transverses et de taches éparses de la même couleur; la columelle livide.

Séba, Thes. 3. tab. 53. fig. T.

On ignore son pays natal.

Buccin guirlande, *Buccinum sertum.*

Brun, garni de stries crénelées; marqué d'une grande bande fauve au milieu du tour inférieur; la columelle colorée.

Lister, tab. 986. fig. 45. *Mart.* Conch. 3. tab. 121. fig. 1115, 1116.

On ignore son pays natal.

Bucc. canaliculé, *Buccinum spiratum.*

Ombiliqué, lisse, taché de jaune; le bord supérieur des tours de la spire creusé en canal de vive arête.

Lister, tab. 983. fig. 42. C. *Rumph.* Thes. tab. 49. fig. D. *Darg.* pl. 171. fig. N. *Fav.* pl. 33. fig. E. 1. et E. 2.

Se trouve dans la mer des Indes, et fossile dans les Cévennes.

Buc. de Ceylan, *Buccinum Zeylanicum.*

Ombiliqué, lisse, marqué de taches jaunes en compartimens; les sutures point canaliculées; l'ombilic très-profond, bordé de dents violettes.

Lister, tab. 982. fig. 42. *Gualt.* tab. 51. fig. B. *Mart.* Conch. 4. tab. 122. fig. 1119.

Se trouve à l'île de Ceylan.

Buccin ivoire, *Buccinum glabratum.*

Très-lisse, ombiliqué, jaunâtre, sans sutures distinctes; le tour inférieur de la spire marqué extérieurement d'un sillon.

Lister, tab. 974. fig. 29. *Gualt.* tab. 43. fig. T. *Dargenville*, pl. 9. fig. G. *Favan.* pl. 31. fig. F. *Martini*, 4. tab. 122. fig. 1117.

Voyez pl. 37, fig. 4, 5, où il est représenté un peu plus petit que nature.

Se trouve dans la mer des Indes et en Amérique.

Buccin tacheté, *Buccinum adspersum.*

Ombiliqué, lisse, jaunâtre, marqué de plusieurs rangs de taches rouges; la lèvre droite sinueuse.

Mart. Conch. 10. tab. 154. fig. 1475 et 1476.

Se trouve à la Nouvelle-Zélande.

Buccin bleuet, *Buccinum cyanum.*

Mince, bleuâtre; garni de stries transverses écartées; la columelle marquée d'un seul pli.

Mart. Conch. 10. tab. 152. fig. 1448.

Se trouve sur les côtes du Groënland.

Buccin écaille, *Buccinum testitudinum.*

Lisse, marqué de plusieurs rangs de taches alternativement blanches et noirâtres; la base un peu allongée en canal.

Lister, tab. 982. fig. 42. *Gualt.* tab. 51. fig. B. *Mart.* Conch. 10. tab. 152. fig. 1454.

Se trouve à la Nouvelle-Zélande.

Buc. flamboyant, *Buccinum flammeus.*

Lisse, fauve, marqué de flammes brunes ondées; les deux lèvres sans dents.

Martini, Conch. 4. tab. 127. fig. 1215, 1216.

On ignore son pays natal.

Buccin bombé, *Buccinum gibbum.*

Lisse, bombé; la lèvre gauche étendue en plaque convexe; le bas de la lèvre droite garni de dents épineuses.

Lister, tab. 975. fig. 30. *Gualt.* tab. 44. fig. B. *Favan.* pl. 33. fig. S. 2. et 77. fig. A. 7. *Mart.* 4. tab. 125. fig. 1195.

Voyez la pl. 36, fig. 4, où il est représenté de grandeur naturelle avec l'animal.

Se trouve dans la Méditerranée.

Buccin miran, *Buccinum miran.*

Ovale, oblong, uni; la spire saillante, sillonné longitudinalement; la columelle à deux plis.

Buccinum mutabile. Linn. — *Adanson*, pl. 4. fig. I. *Gualt.* tab. 44. fig. R. *Favan.* pl. 33. fig. S. 1. *Martini*, 4. tab. 33. fig. 5.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Buccin rayé, *Buccinum glans.*

Lisse, blanc, marqué de lignes brunes transverses; le bas de la lèvre droite garni de dents épineuses.

Lister, tab. 981. fig. 40. *Rumph.* Thes. tab. 29. fig. P. *Favanne*, pl. 33. fig. L. *Martini*, 4. tab. 125. fig. 1196, 1198.

Se trouve dans la mer des Indes.

B. tuberculeux, *Buccinum papillosum.*

Roussâtre, couvert de plusieurs rangs de tubercules arrondis; le bas de la lèvre droite garni de dents épineuses.

Lister, tab. 969. fig. 23. *Gualt.* tab. 44. fig. M. *Dargenv.* tab. 9. fig. I. *Favan.* pl. 33. fig. G. 2. *Martini*, 4. tab. 125. fig. 1204, 1205.

Se trouve dans la mer des Indes.

Buccin liséré, *Buccinum zonale.*

A stries transverses très-fines, à plis longitudinaux peu marqués, et à une bande noire près les sutures.

Gualt. tab. 44. fig. M.

Se trouve à Saint-Domingue.

Buccin crénelé, *Buccinum crenulatum.*

Strié, plissé; le bord supérieur des tours

de la spire aplati et crénelé ; les deux lèvres dentées.

Lister, tab. 967. fig. 22. *Favanne*, pl. 33. fig. K. 3.

On ignore son pays natal.

Buccin olivâtre, *Buccinum olivaceum*

Plissé, lisse, strié près de la base ; le bas de la lèvre droite garni de dents épineuses.

Gualt. tab. 44. fig. D. *Favanne*, pl. 33. fig. K. 2.

Se trouve dans les Antilles.

Buccin chardon, *Buccinum senticosum*.

A plis et stries aigus ; la columelle marquée de plis obliques.

Murex senticosus, Linn. — *Gualt.* tab. 51. fig. G. I. *Dargenv.* pl. 9. fig. O. *Fav.* tab. 31. fig. L. *Mart.* 4. tab. 155. fig. 1466, 1467.

Se trouve dans l'océan asiatique.

Buc. cordonné, *Buccinum reticulatum*.

Jaunâtre, treillissé par des plis longitudinaux serrés, et des stries transverses ; les deux lèvres dentées.

Lister, tab. 966. fig. 21. *Gualt.* tab. 44. fig. C. Le corvet. *Adanson*, pl. 8. fig. 9. *Mart.* 4. tab. 124. fig. 1162, 1163, 1164.

Se trouve sur les côtes de l'Europe et de l'Afrique.

Buccin miga, *Buccinum miga*.

A plis obliques, ondulés et à stries transverses peu profondes ; l'ouverture violette, presque ronde.

Seba, Thes. 3. tab. 53. fig. 43. *Adanson*,

pl. 8. fig. 10. *Martini*, 4. tab. 124. fig. 1167 à 1169.

Se trouve au Sénégal et dans la Méditerranée.

Buccin ascagne, *Buccinum ascanias.*

Garni de plis obliques et de stries transverses élevées; l'ouverture ovale, blanche.

Gualt. tab. 44. fig. N.

Se trouve dans la Méditerranée.

Bucc. treillissé, *Buccinum clathratum.*

Bombé, à côtes transverses ondulées, à plis sur la spire; la suture canaliculée; les deux lèvres striées.

Bonani, Recr. 3. fig. 62. *Born*. Mus. cæs. vind. Test. tab. 9. fig. 17, 18.

Se trouve dans la mer des Indes, et fossile à Courtagnon.

Buccin plissé, *Buccinum plicatulum.*

Garni de plis obliques, écartés, et de stries transverses aiguës; la columelle grenue.

Se trouve à la Guadeloupe.

Buccin totombo, *Buccinum pullus.*

Treillissé par des stries profondes, serrées; la lèvre gauche étendue en plaque convexe.

Lister, tab. 970. fig. 25. *Gualt.* tab. 44. fig. M. *Adanson*, pl. 8. fig. 11.

Se trouve dans les Indes et sur la côte d'Afrique.

Bucc. couronné, *Buccinum coronatum*.

Lisse, livide; le bord supérieur des tours de la spire garni d'un rang de tubercules; la lèvre droite épineuse.

Séba, Thes. 3. tab. 53. fig. 28, 29. *Schroet.* einl. in Conch. 1. tab. fig. 4.

Buccin casquillon, *Buccinum arcularia*.

Stries transverses, et plis obliques terminés près la suture par de gros tubercules; la lèvre gauche étendue en plaques épaisses.

Lister, tab. 970. fig. 24. *Gualt.* tab. 54. fig. O. Q. R. *Dargenv.* pl. 14. fig. C. *Fav.* pl. 33. fig. F. *Martini*, 2. tab. 41. fig. 409. 412.

Voyez pl. 36, fig. 2 et 3, où il est représenté presque de grandeur naturelle.

Se trouve dans la mer des Indes, et fossile en Piémont.

Buccin thersite, *Buccinum thersites*.

Lisse, bossu; la spire plissée; la lèvre gauche étendue en plaques épaisses.

Lister, tab. 971. fig. 26. *Séba*, Thes. 3. tab. 537. fig. 46. *Martini*, Conch. 2. tab. 41. fig. 413.

Se trouve dans la mer des Indes.

Bucc. bossu, *Buccinum gibbosulum*.

Bossu, lisse partout; la lèvre gauche étendue en plaque épaisse.

Lister, tab. 973. fig. 28. *Gualt.* tab. 41. fig. 414 et 415. *Mart.* 2. tab. 41. fig. 414, 415.

Se trouve dans l'Océan Asiatique.

Buc. tricariné, *Buccinum tricarinatum*.

Brun, lisse; le tour inférieur de la spire

marque de trois carènes arrondies; l'ouverture terminée en haut par un canal très-étroit.

On ignore son pays natal.

B. verruqueux, *Buccinum verrucosum*.

Gibbeux, tuberculeux; la lèvre aplatie et gibbeuse.

Lister, Synop. tab. 972. fig. 27.

Se trouve dans la mer des Indes.

Buccin ponctué, *Buccinum punctatum*.

Brun, épais, lisse, marqué de taches et de points blancs; l'ouverture longue et étroite.

List. tab. 826. fig. 48. *Gualt*. tab. 45. fig. D. *Mart*. Conch. 2. tab. 44. fig. 465, 466.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Buccin jaune, *Buccinum flavum*.

Jaune, épais, marqué de lignes longitudinales blanches; l'ouverture droite; la lèvre droite bossue dans l'intérieur.

On ne peut indiquer sa patrie.

Buccin velouté. *Buccinum nitidulum*

Brun ou olivâtre, marqué de stries transverses, articulées de blanc; la lèvre droite dentée à l'intérieur.

Gualt. tab. 52. fig. C Le big. *Adanson*, pl. 9. fig. 27.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Buccins dont la coquille est allongée, mais non turriculée.

Buccin noir, *Buccinum fuscatum.*

Oblong, garni de stries vers la suture; la base faiblement recourbée; l'ouverture sans dents.

On ignore son pays natal.

Buccin nifat, *Buccinum nifat.*

Oblong, blanc, lisse, marqué de taches carrées rougeâtres, disposées sur plusieurs rangs; l'ouverture sans dents.

Lister, tab. 914. fig. 7. *Adanson*, pl. 4. fig. 3. *Favanne*, pl. 33. fig. I. *Mart.* 4. tab. 147. fig. 1. 357.

Se trouve dans l'Océan Indien et sur la côte d'Afrique.

Buccin nisot, *Buccinum nisot.*

Oblong, finement treillissé; la lèvre gauche dentée.

Adanson, pl. 10. fig. 3.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Buccin soni, *Buccinum soni.*

Oblong, brun, marqué de deux lignes transverses mamelonnées, blanches; la lèvre droite garnie de deux dents.

Adanson, pl. 10. fig. 6.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Buccin rac, *Buccinum rac.*

Oblong; les tours de la spire convexes, garnis de plis longitudinaux; les deux lèvres sans dents.

Adanson, pl. 10. fig. 4.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Buccin néritoïde, *Buccinum neriteum.*

Presque orbiculaire, aplati, lisse; la spire tronquée.

Gualt. tab. 85. fig. C. 1. *Plancus*, tab. 3. fig. 3. G. F. *Favanne*, pl. 11. fig. Q.

Se trouve dans la Méditerranée, aux Antilles et en Asie.

FIN DU TOME QUATRIÈME.

